

*revue*  
**INTERNATIONALE**

# LA PURE VERITE

*revue de bonne compréhension*



**Le roi  
Hussein  
de Jordanie**

LA RUSSIE

LA CIVILISATION  
EN PANNE

L'EXORCISME

# LA PURE VERITE

revue de bonne compréhension

12<sup>e</sup> année, n° 9

Tirage global: 2 769 394

Octobre-Novembre 1974

## AVIS

La pénurie du papier sur le marché mondial, nous contraint à ne tirer qu'un seul numéro pour octobre et novembre.

Editorial	1
Un regard sur l'âme de la Russie	2
L'explosion de Chypre — et ses conséquences	9
Pour échouer — mariez-vous jeune!	12
L'origine de la vie	15
La civilisation en panne	20
L'exorcisme	23
La famille qui boit ensemble ...	26

## RUBRIQUES

Ce que nos lecteurs nous écrivent	31
Horaire radiophonique	32
Garner Ted Armstrong vous répond	33



## NOTRE COUVERTURE

Le roi Hussein Ibn Talal de Jordanie monta sur le trône en 1952, à l'âge de 17 ans. Il est aujourd'hui, à 39 ans, un personnage clé dans le monde arabe.

David Price — La Pure Vérité

## Pourquoi votre abonnement est-il gratuit?

Revue publiée mensuellement, dans l'intérêt du public, par l'AMBASSADOR COLLEGE. Vous bénéficiez d'un abonnement gratuit grâce à ceux qui, de leur plein gré, se sont faits les co-ouvriers de cette Oeuvre en la supportant financièrement. L'AMBASSADOR COLLEGE est associé à l'Eglise de Dieu, et un certain pourcentage des besoins financiers sont couverts par les membres de cette Eglise. Aucune de nos publications n'est destinée à la vente; il ne vous sera donc jamais rien réclamé. Toutefois, votre concours financier sera accepté avec reconnaissance.

Président du Conseil d'administration  
et Rédacteur en chef:  
Herbert W. Armstrong

Vice-président du Conseil d'administration  
et Rédacteur en chef adjoint:  
Garner Ted Armstrong

Rédacteur général: Arthur A. Ferdig

Rédacteurs adjoints: David Jon Hill,  
Herman Hoeh, Charles Hunting, Robert Kuhn,  
Raymond McNair

Chef du bureau d'informations: Gene Hogberg

Directeur artistique: Allen Merager

Rédacteurs régionaux: Bonn: John Karlson;  
Bruxelles: Ray Kosanke; Genève: James Muir;  
Johannesburg: Robert Fahey; Londres: Roderick C. Meredith; Manille: Colin Adair; Mexico: Enrique Ruiz; Sydney: Dennis Luker; Vancouver: Dean Wilson; Washington, D.C.: Dexter H. Faulkner.

Editorialistes: Gary Alexander, Robert Borker, Peter Butler, Paul Kroll, David Ord, Charles F. Vinson

Dessin: John Dunn, Monte Wolverton, Garry Haggerty, Ron Lepeska

Photos: David Conn, Gary George, Mike Hendrickson, Alfred Hennig, Philip Stevens

Administration — Comptabilité: Frank Brown

Directeur de la distribution: Benjamin Chapman

Conseiller de la direction: Roger Lippross

## EDITION FRANÇAISE

Rédacteur en chef:  
Dibar K. Apartian

Assistants de rédaction: Etienne H. Bourdin, Clayton D. Steep, Gilbert Carbonnel, Philippe Sandron, Anne-Marie Brunet, Tom Rogers, Neil Sirois, Michèle Carion

ABONNEMENT: Nous ne pouvons envoyer qu'un seul exemplaire par abonné, et aucun envoi en gros ne sera fait à qui que ce soit pour être distribué.

LA PURE VERITE est publiée mensuellement (sauf les numéros combinés de juin-juillet et octobre-novembre) à Pasadena, Californie; à St-Albans, Angleterre; et à Sydney, Australie, par l'AMBASSADOR COLLEGE. L'édition française est imprimée à St-Albans, Angleterre, et à Pasadena, Californie; les éditions néerlandaise et allemande sont imprimées à St-Albans, Angleterre, et l'édition espagnole à Pasadena, Californie. © 1974 Ambassador College.

SECOND CLASS POSTAGE paid at Pasadena, California, and at additional mailing offices. Entered as SECOND CLASS matter at Manila Post Office on March 16, 1967. Registered in Australia for transmission by post as a book.

**D**EPUIS trois ou quatre ans, je vous parle souvent, dans mes éditoriaux, de mes visites privées aux empereurs, aux rois, aux présidents et à d'autres dirigeants.

Bien que j'en révèle la raison, certains ne semblent pas bien la comprendre. Moi-même, au commencement, je ne la saisisais pas entièrement. Je n'ai pas cherché ces entretiens; je m'y rends seulement sur invitation. Il est certain, toutefois, que la faveur que m'accordent les chefs d'Etat est un sujet d'étonnement, même pour moi!

Dès l'âge de dix-neuf ans, à cause de la carrière que je m'étais choisie, j'ai souvent eu l'occasion d'entrer en contact avec des personnes importantes; il s'agissait, en l'occurrence, principalement d'hommes d'affaires, de banquiers, de directeurs de compagnie. Mes relations avec eux étaient cordiales, mais jamais aussi chaudes ou aussi spéciales, si je puis le dire, que celles que j'entretiens maintenant avec certains chefs d'Etat.

Bien entendu, tous les chefs d'Etat prennent à coeur les problèmes de leur pays, et s'inquiètent de l'avenir. Il y a, de par le monde, énormément de misère et de malheurs; des millions de vies sont gâchées.

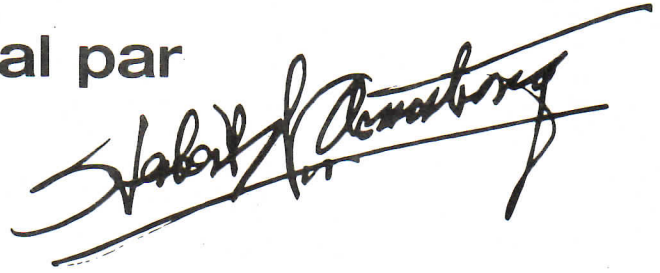
Si tout le monde, ou presque, sait qu'il y a une cause pour chaque effet, rares sont ceux qui connaissent la CAUSE des malheurs du monde, et encore moins celle qui pourrait nous amener la paix universelle, la prospérité, le bonheur et la santé.

Les chefs d'Etat que j'ai rencontrés sont tous conscients de leurs responsabilités, et veulent améliorer  
*(Suite à la page 29)*

---

**SA MAJESTE** le roi Hussein de Jordanie accueille chaleureusement M. Herbert Armstrong, président de l'Ambassador College et président-directeur général de La Pure Vérité (voir article à la page 30). Les photos de ce reportage ont été prises par le photographe du roi, Hagop Toranian.

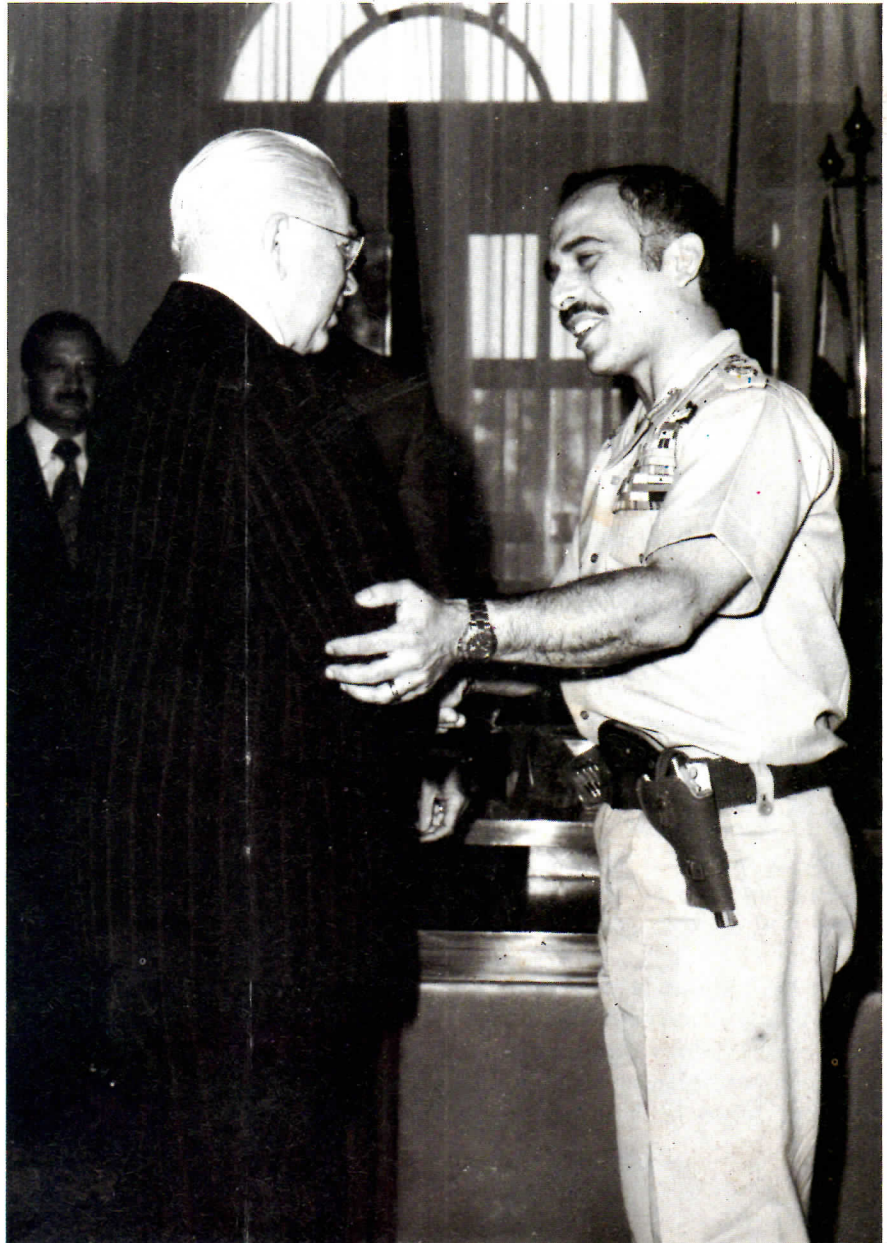
Editorial par



---

## LA RAISON DE MES ENTRETIENS AVEC LES CHEFS D'ETAT AU SUJET DES MAUX ET DE LA PAIX DU MONDE

---





***Comprenons-nous les préoccupations essentielles du peuple soviétique et de ses dirigeants? Les reporters de La Pure Vérité vous font part de leur surprise à la suite d'un récent voyage en U.R.S.S. Voici la première partie de leur témoignage.***

**“N**OUS avons maintenant la première génération de Soviétiques qui n'ont pas connu la période de guerre. Nous voulons que nos enfants puissent dire: “La guerre, qu'est-ce que c'est?”

Par ces paroles, le secrétaire du Parti communiste soviétique, Léonide Brejnev, donnait le ton de sa troisième conférence annuelle au sommet avec le Président des

Etats-Unis, qui a eu lieu en Union soviétique l'été dernier. Mais comprenons-nous ce que Brejnev a voulu dire?

Les terribles événements des années 40 ne sont pas faciles à oublier pour les 250 millions d'habitants de l'Union des Républiques socialistes soviétiques. En compagnie du rédacteur régional du *Plain Truth* à Washington, Dexter Faulkner, j'ai eu le privilège de visiter les régions-clés de l'ouest de l'Union il y a quelques mois. En parcourant les grandes villes de Leningrad, Kiev, Moscou et leurs environs, nous avons parfois la sensation de faire un voyage dans une machine à remonter le temps. Dans cette étrange métamorphose mentale, nous avons comme l'impression que la Deuxième Guerre mondiale — ou, comme les Soviétiques

l'appellent fièrement, la “Grande Guerre patriotique” — venait seulement de se terminer il y a quelques mois. Car l'horreur de cette lutte épique, au cours de laquelle 20 millions de citoyens de l'U.R.S.S. donnèrent leur vie pour défendre leur patrie, reste profondément gravée dans l'âme collective soviétique.

#### **Idéologie ou sécurité?**

Ce n'est qu'en tenant compte du contexte de la tragique histoire récente européenne que l'on peut saisir certaines des raisons fondamentales qui expliquent les actions et les réactions du peuple soviétique et de ses dirigeants.

Il est certain que l'idéologie joue toujours un rôle essentiel dans la façon soviétique de voir les choses.

En dépit d'une atmosphère de



*DES GENERATIONS* en deuil se sont rassemblées dans les cimetières soviétiques, au printemps, pour commémorer le 29<sup>e</sup> anniversaire de la fin de la "Grande Guerre patriotique", comme les Soviétiques l'appellent. A gauche: Une femme et son petit-fils contemplent les couronnes de fleurs au cimetière de Piskarevski. Les écoliers de Léninegrad, en haut et à droite, arborant le foulard des jeunes pionniers, sont venus rendre hommage aux centaines de milliers de morts enterrés à Piskarevski. A droite: Une grande foule, comprenant de nombreux vétérans décorés, était rassemblée autour de l'obélisque dédié au soldat inconnu de Kiev, le 9 mai, à l'occasion des cérémonies marquant le "Jour de la Victoire" en U.R.S.S.

# REGARD SUR L'AME DE LA RUSSIE

par Gene Hogberg

photos: Dexter Faulkner et Gene Hogberg

détente un peu plus chaude et de la tradition nouvelle des sommets annuels, l'abîme idéologique qui sépare l'Est de l'Ouest reste *fondamentalement* aussi profond que jamais. Il est de fait que l'on peut difficilement imaginer deux systèmes sociaux et économiques plus diamétralement opposés (par leur nature même, compétitive et mutuellement exclusive) que le communisme et le capitalisme.

Parler de "convergence" entre le communisme et le capitalisme, comme l'ont fait certains penseurs occidentaux c'est, pour parler net, un rêve et une absurdité. En premier lieu, les dirigeants soviétiques, sans parler de l'immense majorité des Russes et autres peuples soviétiques eux-mêmes, n'ont aucun désir de voir leur système fondamentalement modifié, ni même tant soit peu dilué par des idées "étrangères"\*. Bien sûr, on s'attend à des améliorations *dans le cadre* du système, mais pas à un *changement* de système.

En Union soviétique, les idéaux marxistes-léninistes sont sacrosaints. Dévier des principes posés par Lénine, c'est, pour un citoyen soviétique, à peu près ce que serait renier Jésus-Christ pour un chrétien.

### Tout porte l'empreinte de la Guerre

Néanmoins, quelle que soit l'importance de l'idéologie, elle n'est en aucune façon la seule composante de la conception soviétique du monde. En réalité, nombreux sont ceux qui, en Occident, ont eu tendance à surestimer le rôle de la philosophie marxiste-léniniste et à sous-estimer les exigences, peut-être plus fondamentales encore, de l'Etat-nation soviétique.

L'impératif le plus fondamental

\*L'erreur est courante en Occident de désigner l'Union soviétique sous le nom de "Russie" et à qualifier de "Russes" tous ses habitants. Les Russes proprement dits, bien que constituant un peu plus de la moitié de la population de l'Union (53,4%) y exercent une influence prépondérante. Selon les démographes soviétiques, il y a 14 principales nationalités et des centaines de petits groupes ethniques.

de tous est celui de la défense nationale. Il apparaît bien vite évident aux yeux du visiteur occidental que, depuis le grand holocauste de la Guerre, les autorités soviétiques sont résolues à faire tout ce qui est en leur pouvoir pour éviter le retour de telles souffrances — et pour mettre leur pays à l'abri des menaces, réelles et imaginaires, qui peuvent se manifester ici ou là. Non seulement l'U.R.S.S. maintient sous les drapeaux la plus grande armée du monde, mais encore elle l'appuie par une infrastructure complexe de formation de défense militaire et civile.

On n'a pas besoin de s'enfoncer bien loin en Union soviétique pour rencontrer les traces de la guerre. Dans la partie occidentale du pays, de nombreuses villes ont leur monument aux morts ou leur tombeau du soldat inconnu, devant lesquels il arrive souvent que des adolescents montent la garde en permanence, l'arme au poing. Presque toujours, ces monuments sont ornés de couronnes de fleurs, constamment rafraîchies par les bouquets provenant des noces — assez charmante tradition soviétique.

Je n'oublierai jamais un certain monument, qui se trouve dans la banlieue de Leningrad, près des immeubles modernes si caractéristiques des nouveaux quartiers de la ville. C'est le cimetière Piskarevski, où dorment de leur dernier sommeil de 500 000 à 800 000 habitants de Leningrad (personne ne connaît le chiffre exact), tous victimes du siège de deux ans et demi que les envahisseurs allemands commencèrent en septembre 1941. La plupart d'entre eux succombèrent à la famine et au bombardement ennemi pendant le terrible hiver de 1941-1942, quand les Allemands eurent resserré leur étau autour de la ville.

### Des générations en deuil

Nous sommes allés au cimetière Piskarevski le 8 mai vers midi, moment qui s'avéra exceptionnel

pour ce genre de visite. C'était la veille du Jour de la Victoire, fête nationale soviétique qui commémore la fin de la guerre. Des gens de tous âges parcouraient dans les deux sens la longue allée centrale de cette nécropole, sombre et pourtant étrangement belle, qui ressemble à un jardin.

Des deux côtés de l'allée s'étendent les tertres dont chacun marque l'emplacement d'une fosse commune. Au pied de chaque monticule une simple pierre indique l'année de la mort de ceux qui reposent là, marquée de la faucille et du marteau pour les civils et d'une étoile pour les militaires.

A l'entrée du cimetière, devant le mur massif qui sert de mémorial — avec son inscription: "Que personne n'oublie, que rien ne soit oublié" — des groupes d'écoliers récitaient des textes en l'honneur des morts — parmi lesquels avaient bien des chances de se trouver leur grand-mère ou leur grand-père.

A l'autre extrémité de la pyramide des âges, des petits groupes de veuves âgées, les *babouchkas*, étaient assises sur des bancs de pierre un peu partout dans le parc; certaines pleuraient, d'autres réfléchissant en silence au cataclysme qui avait terrassé un mari, un fils, un frère ou quelque autre être aimé.

En parcourant le Piskarevski, l'esprit conditionné par la funèbre musique russe que déversent les haut-parleurs dispersés dans le parc, j'essayais de saisir l'immensité des événements qui ont conduit à créer un tel mémorial de l'inhumanité de l'homme. Mais je m'aperçus que je ne pouvais pas plus saisir la totalité de Piskarevski que je ne pouvais saisir les restes du camp de concentration de Dachau, aux portes de Munich, en Allemagne de l'Ouest, que j'avais vu par un jour d'automne où le vent soufflait en rafales, deux ans et demi auparavant. Les deux

(Suite page 6)

# Une splendeur retrouvée

**L'**ancien palais d'été de Catherine la Grande, à Pouchkine, près de Leningrad. Ce palais, de même que les palais avoisinants des tsars Pierre et Paul, furent presque totalement détruits au cours de la Deuxième Guerre mondiale. Ces trois bâtiments font aujourd'hui l'objet d'une minutieuse restauration. Des photographies, qui furent prises peu avant le début de la guerre, ont permis aux artisans russes de rendre aux palais leur gloire des 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles. L'ameublement et les trésors qui avaient été mis à l'abri, dans l'Oural, avant le début des hostilités, ont été remis en place.

On est toujours à la recherche de l'un des trésors irremplaçables: il s'agit d'épais panneaux d'ambre, qui tapissaient les murs de l'une des pièces du palais de Catherine la Grande. Etant trop lourds pour être déplacés à temps, on les avait détachés des murs, et on les avait laissés au milieu de la pièce. Le palais fut employé comme quartier général sous l'occupation allemande; après le départ de l'ennemi, les panneaux avaient disparu. On croit savoir qu'ils se trouvent au fond du golfe de Finlande, où des équipes polonaises de plongeurs vont bientôt entreprendre des recherches sous-marines pour tenter de les retrouver.

Certains pourraient s'étonner de ce que les autorités soviétiques se donnent tant de peine, et dépensent tant d'argent, pour restaurer de telles reliques d'un passé "bourgeois".

Il y a deux raisons à cela: tout d'abord, ces palais reflètent une période d'architecture et d'art russes, de même que l'artisanat étranger. Deuxièmement, et c'est là peut-être la raison principale, en restaurant et en exhibant les demeures luxueuses des chefs et de la noblesse — sans parler des cathédrales et d'autres bâtiments imposants du passé — on montre aux citoyens soviétiques d'aujourd'hui l'opulence excessive dans laquelle vivaient les quelques privilégiés, tandis que le peuple souffrait de la pauvreté et des privations.



(Suite de la page 4)

endroits sont aussi déconcertants pour l'esprit. C'est peut-être George Kennan, ancien ambassadeur des Etats-Unis en Union soviétique, qui a le mieux exprimé ce que je ressens lorsqu'il a écrit, après avoir visité Piskarevski, peu de temps avant nous:

"Ici, dans ces talus, s'exprime un reproche silencieux qui va au-delà des passions de la guerre elle-même et s'applique à la faiblesse et à la folie de l'espèce humaine dans son ensemble, de sorte que

toute tentative de le lier à la perversité d'un régime politique donné, ou aux vertus d'un autre, apparaîtrait comme une vulgaire manifestation de mauvais goût."

#### "Aidez-moi à retrouver ma mère"

Piskarevski n'est pas l'unique lien que les habitants de Leningrad aient avec la tragédie de leur récent passé.

Souvent, nous a appris notre guide de *l'Intourist*, des annonces personnelles de ce genre paraissent

dans le journal local, la *Lenin-gradskaïa Pravda*: "Je m'appelle . . . Aidez-moi s.v.p. à retrouver ma mère et mon père. A l'âge de trois ans, en décembre 1941, j'ai été évacué de la ville en camion avec d'autres enfants, par la route, sur la glace du lac Ladoga. Je voudrais tant savoir si mes parents ont survécu au siège. Ma mère était mince, elle avait tel signe particulier . . ."

Parfois, ces appels sont couronnés de succès et les retrouvailles qui en résultent ont, ce qui est

## L'étreinte russe

On l'a souvent dit, en notre époque de technique, les peuples du monde entier se ressemblent de plus en plus.

Le visiteur qui se rend en Union soviétique, cependant, apprécie le fait qu'il subsiste des différences. A plus d'un point de vue, un voyage en U.R.S.S. est comme un voyage sur une autre planète.

A la fin de notre première journée à Leningrad, notre groupe de touristes se régalaît d'un repas russe typique comprenant de la viande, des légumes, du pain noir et les omniprésentes pommes de terre.

Je n'aurais jamais imaginé qu'il y eût autant de façons d'accommoder les pommes de terre.

La salle à manger de l'Hôtel Leningrad comprend un parterre principal et un balcon. Nous étions servis au balcon. Devant un thé russe, Gene Hogberg et moi étions en train de parler des événements de la journée, quand un groupe de Russes, installés en bas, se mirent à scander un mot très étranger à nos oreilles: *gorka*.



Notre guide nous expliqua que c'était une réception donnée pour un mariage et que, suivant une vieille tradition russe, les invités répétaient ce mot, qui signifie "amer", jusqu'à ce que les nouveaux époux s'embrassent, donnant ainsi au vin sa douceur.

Je dis à mon compagnon que nous avions là l'occasion formidable de prendre quelques photos d'une noce.

J'avais apporté deux exemplaires d'un album de disque stéréo enregistré par des amis musiciens, et ces disques — témoins très recherchés du mode de vie occidentale — je les destinai à des Russes dont nous ferions la connaissance.

Assisté d'un employé de l'hôtel pour me servir d'interprète, je descendis à la réception. Je remis un album de disque en guise de cadeau, aux nouveaux mariés, en leur demandant si je pouvais prendre quelques photos.

Ils se montrèrent plus qu'engagés et, à ma surprise, le marié nous invita à la réception.

Et au milieu des bavardages, ce fut une abondance de nourriture, de vodka, de danses et de rires.

Comme la soirée s'avancait, un monsieur âgé et très distingué vint à moi et se présenta en russe. La moitié gauche de sa poitrine était couverte de décorations, et sur le côté droit, une médaille isolée indiquait qu'il était héros de l'Union soviétique.

L'un de nos jeunes interprètes nous informa qu'il s'agissait du lieutenant-général en retraite Nikolaï Multane, âgé de soixante-quatorze ans, l'un des défenseurs les plus honorés de Leningrad pendant la guerre, et père de la mariée. Il voulait porter un toast.

Quand il eut terminé, il me serra cordialement la main, puis me prit dans ses bras, et dans une véritable étreinte d'ours russe, il me donna un baiser sur la joue. Et, spontanément, je lui répondis en faisant de même. Malgré la barrière linguistique, nous étions devenus des amis.

— Dexter Faulkner



**DES BABOUCHKAS** se groupent sur un banc à Kiev, la troisième grande ville de l'Union soviétique. La dernière guerre a laissé une génération de veuves.

bien normal, les honneurs de la première page du journal.

Les historiens ont fait un tableau vivant et imagé des événements qui ont marqué cette période infernale. Mais quelque poignant que soit ce tableau, il faut voir un endroit comme Piskarevski pour que prennent vraiment vie les faits qu'ils relatent.

### Le prix de la victoire

Ceux d'entre nous qui vivent aujourd'hui dans le monde libre ont une dette de gratitude envers le peuple soviétique pour le "sacrifice sans égal" qu'il a fait pendant la guerre la plus sanglante que l'humanité ait connue. Bien qu'ils aient vécu les jours les plus sombres de la tyrannie stalinienne, les Soviétiques ne s'en sont pas moins levés tous comme un seul homme pour défendre leur pays contre un ennemi qui avait décidé de les anéantir.

Pour Hitler et ses stratèges, toute l'Union soviétique occidentale faisait partie du *Lebensraum* — espace vital — de leur III<sup>e</sup> Reich. Cette zone devait aussi servir de vaste réservoir de matières premières pour la machine de guerre nazie. Citadelle du bolchevisme que Hitler haïssait tant, Leningrad devait d'abord être étranglée, puis rasée.

Quant aux Russes, aux Ukrainiens et autres nationalités soviétiques qui se trouvaient sur le chemin du *blitz*, Hitler avait proclamé: "Notre principe de base, c'est que l'existence de ces gens n'a qu'une justification — nous être utiles économiquement."

Le même mépris absolu pour les Slaves caractérisait certains des sous-ordres auxquels Hitler avait confié les zones soviétiques con-



quises. C'est ainsi qu'Erich Koch, commissaire du Reich pour l'Ukraine, parlait de ses sujets, même dans ses discours officiels, comme d'esclaves indigènes tout juste bons à assurer les travaux les plus serviles.

"Je tirerai de leur pays jusqu'à la dernière chose qui s'y trouvera, avait dit Koch. Je ne suis pas venu ici pour apporter la félicité, mais pour aider le Führer." Tel était le genre de mentalité satanique que le peuple soviétique combattait dans sa lutte pour l'existence.

Les historiens savent que le plus grand coup de poker d'Hitler fut d'essayer de liquider l'Union soviétique en une guerre-éclair de quatre mois pour ensuite "régler son compte" à une Angleterre aux abois et qu'il tenait littéralement à sa merci.

L'invasion de la Russie par les nazis et leurs alliés bouleversa la guerre — et sauva les puissances occidentales qui étaient à deux doigts de la défaite. Mais il s'ensuivit que le peuple soviétique dut verser une part extraordinairement élevée — au moins en termes de souffrances humaines — du prix final de la victoire.

### "Nous voulons la paix"

En Russie, la vie n'a jamais été facile, même en temps de paix. Et l'absence de paix ne fait que rendre les choses épouvantablement pires.

C'est peut-être pour cela que les Russes disent à peu près tous la même chose aux visiteurs: "Nous voulons la paix. Nous ne voulons pas la guerre. Nous espérons que vous voulez la paix aussi. Il ne faudra jamais de guerre entre nos deux peuples."

Bien entendu, ils croient sincèrement que jamais leurs dirigeants ne seront assez fous pour précipiter un "échange" nucléaire (comme disent froidement ceux qui parlent de la guerre d'une façon théorique) — mais ils sont moins sûrs des intentions des "impérialistes".

Depuis mon voyage, j'ai réfléchi à maintes reprises au déplorable état de choses dans lequel Américains et Soviétiques se trouvent enfermés aujourd'hui — situation pleine de périls et constamment entretenue par la méfiance et les soupçons mutuels. Lors de la dernière conférence au sommet,

aucune partie n'a pu convaincre l'autre du caractère pacifique de ses intentions. Plus important encore, aucune partie, comme l'a dit le Dr Kissinger, n'a pu convaincre ses propres militaires de la nécessité de limiter les armements.

Si on n'est pas parvenu à un accord sur la limitation des armes offensives avant 1977, a dit le secrétaire d'Etat américain, "nous verrons une explosion de la technique et des quantités dont on ne peut se faire une idée... Nous vivrons dans un monde qui connaîtra d'inimaginables risques de guerre nucléaire".

Et même si les Etats-Unis et l'Union soviétique parvenaient, par quelque miracle de la diplomatie, à mettre un terme à leur course aux armements, il existe un peu partout dans le monde d'autres risques de courses aux armements possibles, qui seraient soit aidées et encouragées par la rivalité américano-soviétique, soit complètement indépendantes de cette rivalité. Faudra-t-il que l'humanité fasse l'expérience d'une nouvelle guerre mondiale — cette fois conflagration thermo-nucléaire universelle — pour apprendre que la poursuite en priorité d'intérêts nationaux égoïstes et l'absence d'amour et de souci des autres ne sont pas payantes?

### **Sommes-nous dans une fausse paix?**

Nous vivons entourés des souvenirs de deux grandes guerres mondiales. Personnellement, j'ai parcouru quelques-unes des tranchées de la guerre de 1914 près d'Ypres, en Belgique, et j'ai vu les cimetières voisins où reposent les os de ceux qui, dans la fleur de leur jeunesse, sont tombés dans cette lutte vaine et stérile.

Et on est bien forcé de se dire: que se passera-t-il si les dirigeants du monde ne parviennent pas à pénétrer l'esprit de leurs populations, surtout les jeunes, des horreurs de la guerre? On peut certes

penser qu'ils ont aujourd'hui une meilleure chance d'y parvenir. Le dernier conflit mondial est le pire que l'humanité ait connu, et des "monuments" comme Piskarevski et Dachau sont là pour nous le rappeler en permanence. Il ne s'agit pas de simples statues installées sur des places publiques pour immortaliser des hommes qui furent des héros et des martyrs. Il s'agit de témoignages d'un génocide.

En fait, une nouvelle guerre mondiale ne comporterait pas une série de longs sièges de villes et des batailles de masse sur terre et sur mer. Cette fois, l'humanité subirait l'indicible horreur d'armes si effrayantes qu'elles sont capables d'anéantir d'un coup des villes et des régions entières.

Les dirigeants d'aujourd'hui et leurs successeurs seront-ils capables de comprendre l'énormité du pouvoir de destruction qui est désormais à leur disposition? Et connaissant les horreurs subies si récemment par leurs parents et leurs grands-parents, reculeront-ils devant l'emploi de telles armes?

Tel est le fond du problème auquel doivent faire face non seulement les dirigeants de l'Union soviétique (qui, et c'est bien compréhensible, veulent que leur pays soit assez fort pour qu'il n'y ait plus jamais des Leningrad et des Kiev), mais aussi ceux des Etats-Unis, de la Chine, du Japon, de l'Inde et des Etats d'Europe occidentale.

Nous vivons apparemment une période de transition "pacifique", le calme avant la tempête, entre une guerre qui fut la pire de l'histoire et une guerre future qui risquerait d'être la dernière — s'il n'y avait dans les cieux un Dieu pour empêcher une issue aussi tragique.

### **Des glaives aux hoyaux**

A Kiev, capitale de l'Ukraine, nous avons visité le "Parc de la gloire éternelle aux soldats de la Grande Guerre patriotique". Au

centre du parc se trouve l'obélisque dédié au soldat inconnu de Kiev.

Cet obélisque est impressionnant — surtout quand on le voit le Jour de la Victoire, alors que des centaines de milliers de gens de Kiev et des environs envahissent le parc. Mais le parc contient un monument encore plus remarquable. C'est la statue érigée en l'honneur du général Vatoutine, commandant des forces soviétiques qui reprirent Kiev en 1943. Lyudmila, notre guide ukrainienne de l'*Intourist*, nous fit remarquer que l'auteur de la statue, Evgeniv Vuchetich, était celui à qui on devait la fameuse sculpture "Des glaives aux hoyaux", qui se trouve devant le siège de l'Assemblée générale des Nations Unies à New York. J'avais déjà vu cette oeuvre remarquable lors d'une visite aux Nations Unies, mais sans remarquer particulièrement qui en était l'auteur. Je me dis qu'il était tout à fait remarquable que l'oeuvre décrivant une prophétie merveilleuse de la Bible hébraïque ait été confiée à un artiste représentant une société officiellement athée.

Les paroles si souvent répétées, mais si rarement crues, que nous pouvons lire dans Esaïe 2:4, vont bientôt se réaliser. En effet, "de leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes: une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre".

Il faudra bien que les nations apprennent que la paix n'est ni le produit ni la préparation de la guerre, mais le résultat de l'amour et du souci des autres. La paix régnera lorsque les nations, et les individus qui les composent, tiendront plus compte des autres que d'eux-mêmes (Phil. 2:3).

Alors seulement les enfants, pas seulement en Union soviétique, mais dans le monde entier, pourront, en toute innocence, demander: "La guerre, qu'est-ce que c'est?" □

*La guerre de Chypre est beaucoup plus qu'une simple guerre civile; ses conséquences peuvent être tragiques pour le monde entier.*

par Roderick Meredith

**U**N CLIMAT de crainte et de haine règne à Chypre. Les communautés grecques et turques qui peuplent l'île ont littéralement juré de ne plus vouloir vivre l'une sous l'autorité de l'autre.

A Famagouste, la ville la plus touristique de Chypre, un grand nombre de maisons et de villas sont désertées alors que j'écris ces lignes. Un silence morbide remplit les rues. Terrorisés, des milliers de Chypriotes grecs se sont enfuis à l'approche des troupes turques.

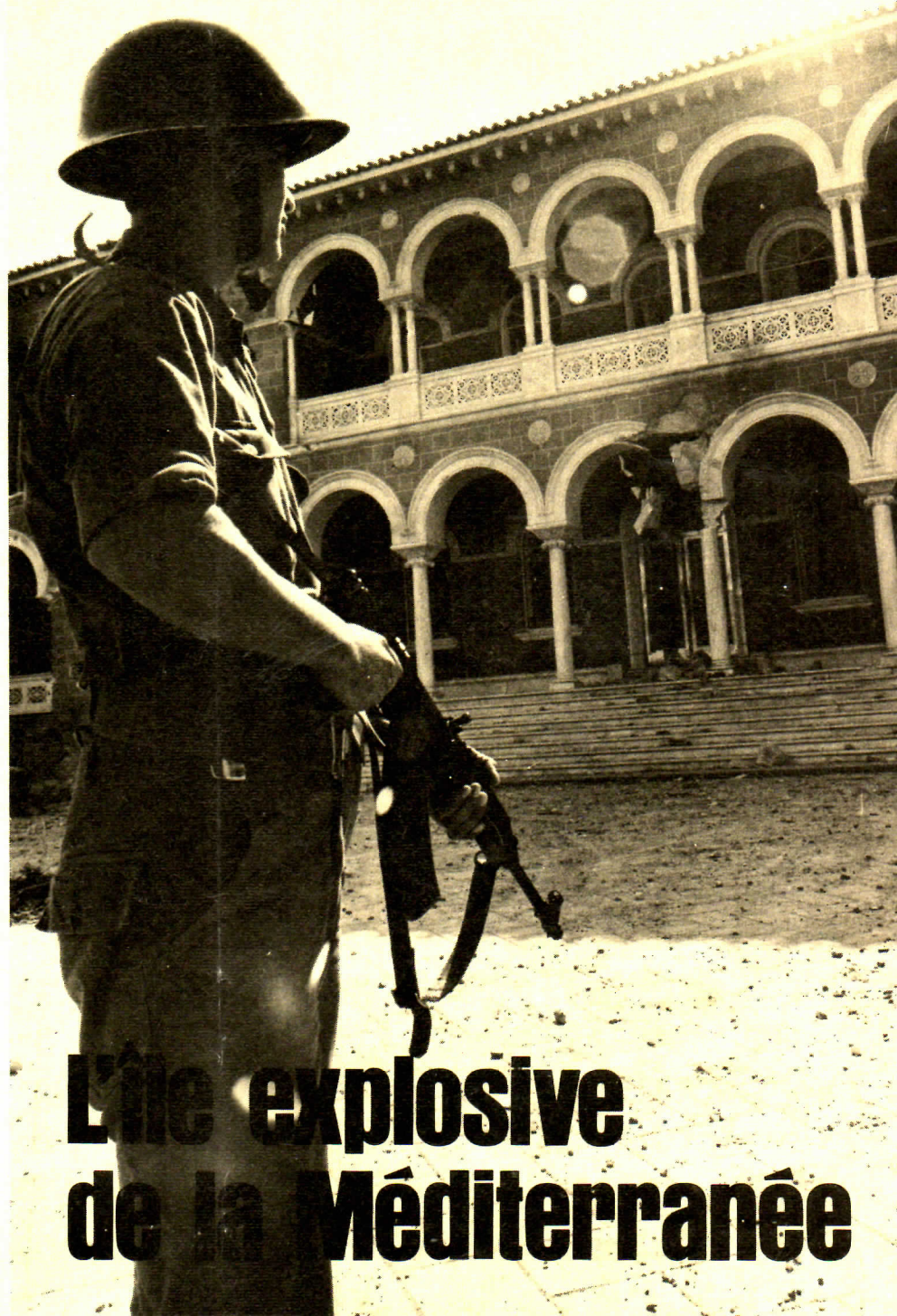
Tout semble vide — maisons, fermes et magasins. Les Chypriotes grecs, dans leur fuite, ont même laissé derrière eux une bonne partie de leurs effets personnels, y compris leurs vêtements. Ce fut ensuite le pillage des magasins par les envahisseurs.

Cette lutte entre les communautés grecque et turque n'est pas quelque chose de nouveau; la haine que ces deux groupes ethniques ressentent l'un pour l'autre date de plusieurs siècles; il y a toujours eu, de part et d'autre, de l'injustice et des crimes.

Au début de cette nouvelle explosion, plusieurs villages turcs furent âprement attaqués par des unités de la garde nationale chypriote grecque. Un peu plus tard, lors de l'invasion turque, des hôpitaux grecs et d'autres objectifs civils furent bombardés par les forces aériennes turques.

Le récent cauchemar commença lorsque la garde nationale chypriote grecque, sous la direction de quelques officiers grecs, fomenta un coup d'Etat pour renverser Mgr Makarios, le président de Chypre. Ces officiers voulaient

# CHYPRE



**L'île explosive  
de la Méditerranée**

Ch. Simonpietri — Sigma

avoir un contrôle direct de l'île, afin de réaliser l'*Enosis* — le rattachement de l'île à la Grèce.

Tout d'abord, les événements se déroulèrent selon le plan des Chypriotes grecs qui se saisirent de plusieurs points stratégiques, et installèrent un nouveau président, Nicos Sampson. Mais bientôt, ce fut l'intervention directe de l'armée turque. Elle envahit l'île par des forces massives, en dépit de l'appel des grandes puissances en vue de recourir à des négociations plutôt que d'entrer en guerre.

Les Turcs y objectèrent; ils déclaraient être venus protéger les droits des Chypriotes turcs — de la minorité — puisque ceux-ci ne forment qu'un cinquième de toute la population de l'île. Et c'est ainsi que les forces turques détruisirent systématiquement les installations grecques.

A la fin du mois d'août, les Turcs contrôlaient plus du tiers de l'île, y compris 60% de ses ressources naturelles. Il va sans dire que cette occupation est hors de toute proportion lorsqu'on considère le nombre des Chypriotes turcs habitant l'île.

Le ministre des Affaires étrangères de Turquie estime que "les Chypriotes turcs ont droit à 30 ou 40% de la superficie de l'île de Chypre bien qu'ils ne représentent que 18% de la population. Après tout, dit-il, les Chypriotes turcs sont pour la plupart des paysans, et ceux-ci ont besoin de davantage de terres. Notre armée y veillera."

Le chef des Chypriotes grecs, M. Cléridès, a déclaré qu'à moins que les Turcs ne retirent leurs troupes, ils devront lutter, pendant des années, contre la guérilla grecque. A en juger d'après ce qui s'est passé en 1960, lorsque les Britanniques essayèrent de maintenir leurs forces dans l'île, avant son indépendance, il est fort possible que les prédictions de M. Cléridès s'accomplissent.

Et voilà que deux nations, membres de l'O.T.A.N. — la Grèce et la Turquie — se disputent la suprême

matie de Chypre! Les puissances occidentales en sont consternées. En fait, en vue de protester contre l'O.T.A.N. et les Etats-Unis, qui n'ont pas arrêté l'invasion des Turcs à Chypre, la Grèce ne tarda pas à retirer, officiellement, ses troupes de l'O.T.A.N.

La crise de Chypre représente à la fois un sujet d'inquiétude et d'embarras pour l'O.T.A.N. Quelle tournure d'événements! Deux nations qui font partie de l'organisation militaire du pacte atlantique, chacune d'elles équipées d'armes que les Etats-Unis et les autres puissances de l'organisation leur ont fournies, se livrent bataille.

Précisons que ces deux nations jouent un rôle important pour l'O.T.A.N. et pour le contrôle de la Méditerranée. Chacune d'elles, proportionnellement parlant, a fourni au pacte atlantique plus d'aide militaire qu'aucun autre membre européen. Et la Grèce, en dépit de ses changements de gouvernement, a demeuré pendant quelque vingt-deux ans un membre fidèle de l'O.T.A.N.

Avant la tragédie de Chypre, la Grèce modernisait déjà ses arsenaux militaires. Elle avait commandé aux Etats-Unis un escadron de bombardiers F4, et d'après des sources bien informées, une deuxième commande devait bientôt suivre. Elle avait également demandé à la France 40 Mirages; cette commande fait partie d'un accord couvrant deux cent quarante millions de dollars, ayant pour but d'équilibrer ses achats d'armes et de mettre fin, en même temps, à sa dépendance des Etats-Unis quant à ses besoins militaires.

Selon toute vraisemblance, la Grèce allait donc prendre une importance stratégique sans précédent, et devenir une alliée inestimable de l'O.T.A.N. et des Etats-Unis. Cependant, du jour au lendemain, tous ces projets se sont écroulés. M. Roger Davies, l'ambassadeur des Etats-Unis à Chy-

pre, trouva la mort au cours des manifestations anti-américaines à Nicosie. Depuis lors, en Grèce, ces mêmes sentiments d'hostilité envers les Américains ne cessent de se manifester.

Pour l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord, la perte de la Grèce lui porterait un coup terrible si elle devenait permanente.

M. Ecevit, premier ministre de Turquie, a déclaré que la Turquie pourrait compenser toute faiblesse dans la défense de la Méditerranée orientale qui résulterait du retrait de la Grèce des institutions militaires de l'O.T.A.N. Il a répété que la Turquie souhaitait "deux régions autonomes, géographiquement définies et dotées d'administrations séparées, mais coiffées par un "toit" fédéral".

En cas de nouvelles hostilités au Proche-Orient, le contrôle de la Méditerranée sera un facteur déterminant pour la victoire. Et s'il devait y avoir, au Proche-Orient, un affrontement entre les super-puissances de l'Est et de l'Ouest — comme celui que l'on a évité de justesse en 1973 — l'accès libre des bases de l'O.T.A.N., tant en Grèce qu'à Chypre, serait d'une importance vitale.

### Le différend sur la prospection pétrolière

Les événements à Chypre ne constituent point la seule cause de friction entre la Grèce et la Turquie. Il existe encore, entre ces deux pays un grand différend sur la prospection pétrolière dans la mer Egée. En fait, une confrontation entre les puissances orientales de la Méditerranée et celles du Proche-Orient peut fort bien résulter par suite des disputes au sujet des droits sur la prospection pétrolière dans la mer Egée.

D'après certaines indications, cette région peut produire entre vingt mille à cinq cent mille barils de pétrole par jour. La Turquie, en dépit des objections grecques, a émis des permis de prospection dans la zone qui se situe à l'ouest

des îles grecques de Lesbos, de Khios et de Lemnos. Dans cette zone, de nombreuses îles ont souvent servi de prétexte traditionnel à la Grèce lui faisant déclarer que la mer Egée était un lac grec.

Récusant ce point de vue, M. Fahit Kayra, le ministre turc de l'Energie et des Ressources naturelles, a déclaré que la Turquie a tous les droits d'accorder des permis de recherche à ses compagnies pétrolières, vu que les puits de pétrole se trouvent dans les limites du plateau continental de la mer Egée — extension naturelle du territoire turc.

Selon les journaux grecs, si la Turquie viole la souveraineté des droits grecs dans la mer Egée, si minime cette violation soit-elle, la Grèce n'hésiterait pas à déclarer la guerre à la Turquie.

#### Une région explosive

Nous voyons donc que cette région orientale de la Méditerranée deviendra, avec le temps, de plus en plus explosive. Aujourd'hui, la crainte et la haine dominent chez les Chypriotes, car ils ne voient aucune solution pouvant satisfaire les désirs des deux communautés ethniques. Si les sentiments d'animosité concernant Chypre, entre la Grèce et la Turquie, ont causé des frictions depuis des siècles, leur différend sur la prospection pétrolière, dans la mer Egée, pourrait fort bien servir d'étincelle pour enflammer une guerre.

Quant aux Etats-Unis, quelle que soit l'aide qu'ils apportent dans cette affaire, quels que soient les profits qu'ils en retireront, leur présence dans cette région représente toujours un danger tant pour eux que pour les autres. En effet, quoi qu'ils fassent, les Américains seront blâmés par les autres puissances.

Comme je viens de l'indiquer, depuis l'invasion turque, un vent d'anti-américanisme souffle en Grèce et à Chypre. Même les deux journaux athéniens, connus depuis

longtemps pour leur tendance pro-occidentale, ont changé de ton. Ils proclament maintenant que la Grèce doit se tourner vers l'Union soviétique, puisque l'Occident l'a abandonnée dans ce conflit.

L'assassinat de l'ambassadeur Roger Davies n'a fait que corrobo-



Selwyn Tait — Sygma

***En 1960, l'archevêque Makarios avait obtenu l'indépendance de Chypre de la Grande-Bretagne. Il fut président de la république jusqu'en juillet dernier, lorsque les troupes chypriotes, entraînées par des officiers grecs, renversèrent le gouvernement de l'île.***

rer une vérité indéniable: dans ce conflit entre grecs et turcs, comme dans toute crise au Proche-Orient, les Etats-Unis n'arriveront jamais à donner entière satisfaction à tous les intéressés.

Dans un monde empli de haine et de violence, un monde où la vérité est tordue par tous les protagonistes afin d'atteindre leur propre objectif, aucun gouvernement humain ne pourrait amener la paix universelle, ni la garantir.

Aucun gouvernement humain, quels que soient ses pouvoirs, ne saurait résoudre les problèmes "insolubles" de l'humanité. Nous vivons maintenant dans un monde qui est capable de mettre fin à sa propre existence. Il nous faut donc

une aide supérieure, une intervention divine dans les affaires des hommes.

C'est du reste ce que *La Pure Vérité* proclame depuis environ une quarantaine d'années.

Lorsqu'on constate les ravages que la haine et la violence font, tant en Irlande du Nord qu'au Proche-Orient — et à Chypre — on ne peut s'empêcher de penser aux paroles que le Créateur suprême adresse à toute l'humanité: "Leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume; ils ont les pieds légers pour répandre le sang; la destruction et le malheur sont sur leur route; ils ne connaissent pas le chemin de la paix; la crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux" (Rom. 3:14-18).

Ces versets doivent nous enseigner que les hommes, sans l'aide divine, ne sont pas à même de trouver le chemin du bonheur, de la prospérité et de la paix universelle. Il n'y a que Dieu qui le connaisse, et Il nous le révèle dans Sa Bible. Ce chemin est fondé sur la règle d'or, laquelle nous recommande d'aimer notre prochain comme nous-mêmes. C'est donc un chemin de service, d'aide et d'amour, et non de haine et de guerre.

Le Dieu suprême qui nous a créés a prédit, dans Sa Bible, les événements qui ont et qui auront lieu en Europe et au Proche-Orient durant notre génération. Ces prophéties sont réelles; elles ne représentent pas les idées d'un groupe religieux quelconque, bercé par ses rêves idéalistes. Elles vont totalement modifier votre vie.

Afin d'avoir de plus amples détails à ce sujet, et de savoir ce qui va se passer d'ici à la fin du siècle, demandez-nous de vous envoyer nos deux brochures gratuites, qui s'intitulent respectivement *Les pays anglo-saxons selon la prophétie* et *Le merveilleux Monde à Venir*. Veuillez les lire attentivement pour saisir l'importance de l'époque à laquelle nous vivons, et pour apprendre quelle en sera la fin... □

**POUR  
ECHOUER**

# mariez-vous jeune!

*Pourquoi la moitié des mariages d'adolescents se terminent-ils par un divorce? Cet article donne sept raisons fondamentales qui contribuent souvent à la forte proportion d'échecs dans ce genre d'unions.*

par Patrick Parnell

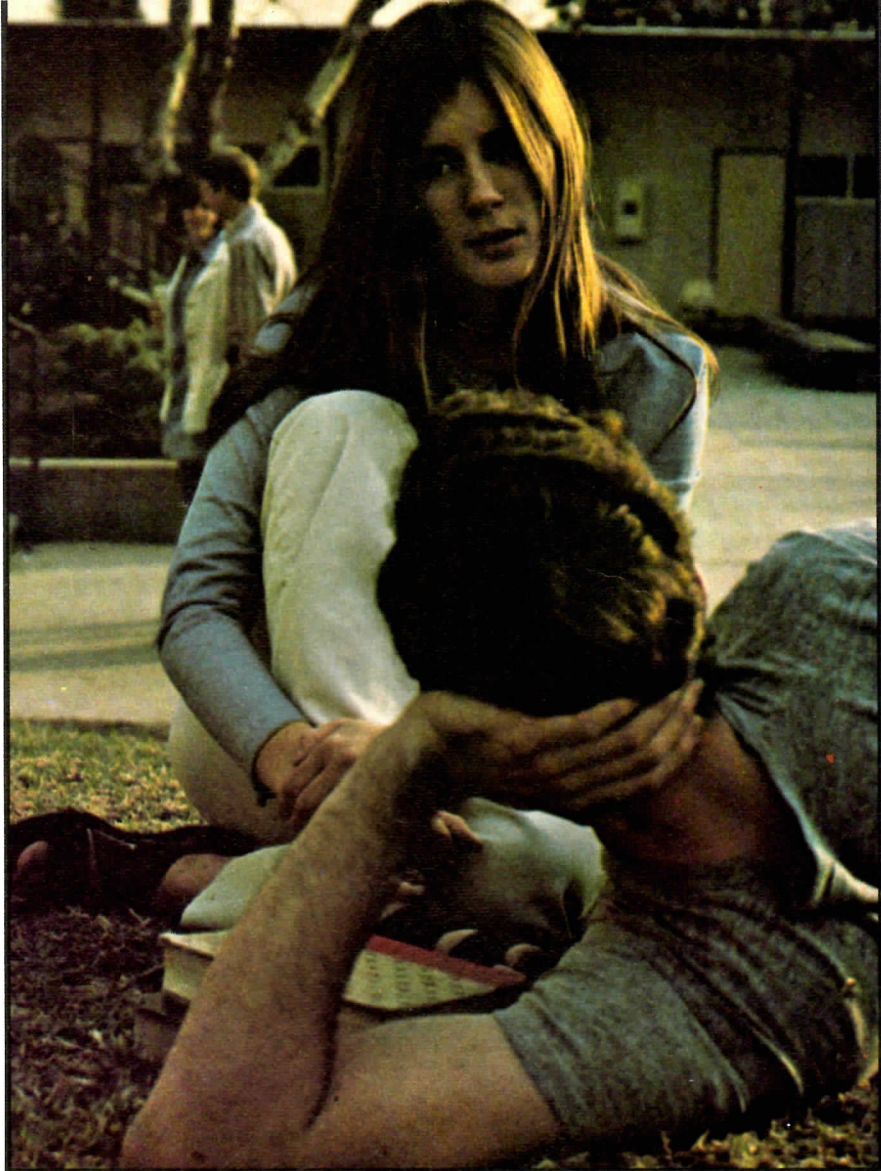
**U**N COUPLE d'adolescents — appelons-les Richard et Suzanne — étaient très amoureux. Du moins le croyaient-ils! Mais leur mariage n'a pas marché comme ils l'espéraient. Suzanne raconte leur tragique histoire.

“Quand nous nous sommes rencontrés, écrit-elle, il avait dix-sept ans et moi seize. Nous en avions fréquenté d'autres avant, mais quand je l'ai vu, ça a été le coup de foudre. J'avais l'impression de n'avoir jamais vu un homme aussi

beau... Nous nous sommes vus chaque fin de semaine, l'un invitant l'autre. Quand nous sommes arrivés en classe terminale, nous avons compris que c'était l'amour. Nous voulions nous marier.

“J'avais d'abord eu l'intention d'aller à l'université, mais l'idée de continuer des études loin de lui me désolait. Moi, je voulais me marier tout de suite, lui voulait attendre. C'est moi qui l'ai emporté.

“Nous savions bien que nos parents voulaient que nous poursuivions nos études; alors nous



Mike Hendrickson — La Pure Vérité

# Votre mariage sera-t-il une réussite?

FACTEURS	ECHEC	REUSSITE
Personnalité	Manque de maturité; peu de choses retiennent votre intérêt; difficultés d'adaptation et de communication	Maturité, souplesse, bonne adaptation et heureuses dispositions dans les rapports sociaux
Education	Abandon des études	Bon niveau d'études
Fréquentations	Commencées trop tôt et devenues assidues; relations sexuelles prémaritales	Vous avez appris à bien vous entendre avec les autres; développement de vos sentiments
Se connaître	En moins de six mois; brèves fiançailles	Se connaître plusieurs années et être fiancés au moins six mois
Raisons de se marier	Sous une impulsion ou sur un coup de tête; à cause d'une grossesse; pour échapper à l'ennui ou à l'échec; pour faire comme tout le monde	Désir ardent de fonder une famille afin d'établir des relations profondes avec l'être aimé
Grossesse	Prémaritale	Au moins un an après le mariage
Attitude des parents	Opposition à votre union; ils n'acceptent pas votre époux ou épouse; ils vous ont aidé à contrecœur	Consentement total à votre union; vous apportent de l'aide, vous conseillent tout en respectant votre indépendance
Cérémonie	Fuite de la maison paternelle; mariage civil seulement	Selon les lois de votre pays; mariage à l'Eglise en présence de parents et d'amis
Situation financière	Pas de profession; pas de revenu stable; besoin d'être aidé par la famille	Budget réaliste, basé sur le revenu; mari possédant une bonne profession, capable; les deux conjoints sont disposés à assumer leurs propres responsabilités

Source: Duvall, Family Development, 1971, P. 163

avons décidé qu'il fallait que je sois enceinte! C'était le seul moyen d'obtenir que nos parents nous laissent nous marier!

"Le mariage a eu lieu peu après, mais non sans qu'on ait traversé une tempête familiale et qu'une forte animosité ait opposé les deux couples de parents. J'ai connu la peur, l'amertume et la stupeur devant l'incroyable gâchis dans lequel je m'étais empêtrée.

"La cérémonie parut morne, sans rien de la joie et de l'excitation qu'on s'attend à trouver dans une mariée rougissante. Il est impossible de décrire la frustration que j'éprouvais pendant ces premières semaines de mariage.

"Je me rendis compte qu'en réalité, je ne le connaissais pas. Le mariage n'était pas du tout ce que j'avais cru: au lieu de résoudre

mes problèmes, il ne faisait que m'en créer de nouveaux.

"La vie devint une routine qui me répugnait à un point incroyable. Nous vivions dans un appartement sinistre. Pas d'argent, pas de distractions, rien. Nous joignons à peine les deux bouts. Et par-dessus le marché, il y avait ma peur croissante à l'idée de mon accouchement.

"Six semaines après la naissance du bébé, nous nous séparions..."

Telle est la triste et navrante histoire de deux adolescents qui croyaient s'aimer, et que le mariage leur apporterait le vrai bonheur. En fait, il les a plongés dans la détresse. Comme plus de la moitié des mariages d'adolescents, celui-là s'est terminé par un divorce.

Cette histoire banale souligne

les facteurs principaux qui contribuent à l'échec des unions entre adolescents.

## 1. LE MARIAGE A UN AGE TROP PRECOCE

Qu'est-ce qui n'allait pas? Le facteur le plus évident, c'est l'âge des partenaires. Bien entendu, tous les mariages de jeunes n'échouent pas, mais dans une proportion inquiétante, ils se terminent en catastrophe.

Les statistiques font ressortir le fait que les gens qui se marient jeunes jouent perdants. Elles révèlent que les hommes qui se marient avant vingt ans ont de fortes chances de divorcer. En revanche, ceux qui se marient peu avant la trentaine ont des chances très faibles de se séparer.

D'autres constatations intéres-

santes: les hommes qui présentent les chances de divorce les plus faibles sont ceux qui se sont mariés entre vingt-cinq et trente ans, qui ont fait des études secondaires ou ont un revenu substantiel. Les femmes mariées avant vingt ans sont deux fois plus susceptibles que les autres de divorcer. Il y a à cela des raisons évidentes. Hommes et femmes ont besoin de temps pour acquérir assez d'expérience, de formation et de maturité avant d'assumer les responsabilités du mariage.

## 2. DES RESSOURCES FINANCIERES INSUFFISANTES

Deux jeunes qui attendent d'avoir au moins vingt-cinq ans pour se marier ont le temps de se procurer des ressources financières suffisantes.

Ce n'est pas l'amour qui paie les factures. Mais les factures impayées peuvent détruire tout l'amour d'un couple. D'après des enquêtes faites dans les années 60 sur le bonheur conjugal et la stabilité des mariages, on constate qu'il existe une relation entre le revenu du mari et le bonheur d'un couple.

Contrairement à ce que pourrait laisser croire un certain sensationnalisme à la Hollywood, la plupart des gens ne se marient pas pour l'argent; ils se marient pour ce qu'ils considèrent comme étant l'amour. C'est très bien mais, avant de s'engager, un couple devrait tout de même penser à la question financière.

## 3. LE MARIAGE FONDE SUR L'IDYLLE ET L'ATTRAIT SEXUEL

Beaucoup de jeunes se marient sans savoir ce qu'implique le véritable amour. Dans tout mariage réussi, l'idylle et l'attrait sexuel sont nécessaires. Le problème, néanmoins, c'est que l'attrait sexuel ne suffit pas en soi.

Un mariage fondé uniquement là-dessus est, dans le meilleur des cas, établi sur des bases fragiles.

Les conjoints doivent avoir l'un pour l'autre respect et attention. Cela doit se combiner avec les réalités du mariage, c'est-à-dire avec les besoins particuliers et les différences inhérentes au caractère de deux personnes vivant comme si elles n'en faisaient qu'une.

Qu'est-ce que le véritable amour? Le mot est aujourd'hui d'un emploi fréquent, mais peu de gens prennent la peine de réfléchir à son sens.

L'amour véritable, c'est le *souci de l'autre*.

Le souci n'est pas uniquement altruiste et dénué d'un sentiment normal et légitime de désir. Chaque conjoint doit attirer l'autre, physiquement, sans éveiller des appétits libidineux ou un désir sexuel démesuré. Le véritable amour est cette union fondée sur le souci de l'autre et motivé par un sain désir mutuel.

L'amour authentique suppose le respect, l'admiration, un souci altruiste du bonheur et du bien-être de l'autre, combiné avec une compatibilité mentale, sociale et culturelle, et un attrait physique réciproque. Pour le mari, l'épouse doit être attirante, réellement SEDUISANTE, physiquement désirable d'une façon normale, non lascive et sans éveiller de pensées purement voluptueuses.

Il se soucie d'elle comme de personne d'autre. Il veut être avec elle, il recherche sa compagnie. C'est avec elle qu'il veut partager ses soucis comme ses réussites et ses succès. Et il tient tellement à son bien-être et à son bonheur qu'il veut la protéger, lui donner ce qu'il lui faut, être avec elle toujours doux, aimable et attentif.

L'amour conjugal, ce devrait être cet AMOUR-là.

Ceci s'applique également aux femmes, mais en partant de leur position avantageuse. Une femme doit désirer que l'homme qu'elle aime vraiment la prenne dans ses bras. Il faut assurément qu'elle le trouve attirant. Mais les idées

oiseuses, infantiles et romantiques sur le prince charmant, modèle de perfection qui va faire de chaque instant de votre vie un voyage envoi-vrant, sur un nuage vaporeux, ne constituent PAS le véritable amour. La vie réelle, ce n'est tout simplement pas cela!

L'attraction physique est essentielle; sans elle, il ne peut y avoir d'amour authentique entre un homme et une femme. Mais en conclure qu'un désir sexuel réciproque garantit l'amour et assure un bon mariage, c'est aller à la CATASTROPHE.

## 4. LA GROSSESSE PRE-CONJUGALE

Pour beaucoup de jeunes couples, le point de non-retour est déjà franchi: la jeune fille est enceinte avant le mariage.

Dans l'exemple du début, Suzanne explique: "Nous avons décidé qu'il fallait que je sois enceinte! C'était le seul moyen d'obtenir que nos parents nous laissent nous marier."

Bien sûr, la plupart des couples d'adolescents ne procèdent pas comme cela. Et pourtant, dans beaucoup de mariages d'adolescents, la mariée est enceinte.

La grossesse pré-conjugale est une crise grave. Outre la tension de la grossesse elle-même, il faut aussi faire face à une famille et à des amis que la situation choque. En dépit des conceptions de plus en plus libérales de la jeunesse d'aujourd'hui, et de ce qui se passe dans l'intimité sur le plan sexuel, l'opinion publique est encore généralement hostile aux relations sexuelles avant le mariage et à la grossesse pré-conjugale. Et l'opinion publique a raison. Les conséquences de ces relations et de ce genre de grossesse ne vont assurément pas dans le sens des intérêts des jeunes.

D'après un conseiller conjugal, "pratiquement tous les rapports sexuels pré-conjugaux dans la

(Suite page 25)



# L'ORIGINE DE LA VIE

*Les savants ont-ils trouvé la preuve que la vie a évolué à partir de la matière inerte? Les premiers fossiles sont-ils aussi simples et primitifs que l'exige la théorie de l'évolution?*

**V**OUS et moi, nous sommes paraît-il l'aboutissement d'un processus d'évolution. Ce concept est considéré comme vrai dans presque tous les établissements d'enseignement. Mais sur quelles preuves s'appuie-t-il?

Les savants nous disent que la première cellule vivante est venue à l'existence il y a plusieurs millions d'années. Puis, lentement et graduellement, l'évolution a produit la vie que nous connaissons aujourd'hui.

Cet heureux accident biologique, suivi de l'évolution subséquente, aurait produit les myriades de formes vivantes, complexes, présentes dans le monde d'aujourd'hui. La matière inerte est devenue matière vivante, puis cette matière vivante a évolué.

La preuve de cette théorie est censée être fournie par la géologie. Une étude des strates fossiles, nous dit-on, nous révèle que la vie simple, primitive, se trouve dans les sédiments fossiles "les plus anciens". Les strates "postérieures" contiennent une vie de plus en plus complexe, puis nous arrivons aux couches supérieures qui contiennent l'homme et les formes actuelles de la vie.

Les preuves de cette théorie sont plutôt floues, comme nous

allons le voir. Il faut les examiner avant de tirer des conclusions.

## Un cours intitulé "L'origine de la vie"

Une des grandes universités de la région de Los Angeles a commis l'erreur d'intituler un cours de géologie "L'origine de la vie". Nous disons l'erreur, car lorsque le sujet fut abordé dans la salle de cours, le professeur exprima ouvertement le regret qu'on ne lui ait pas donné un autre titre.

Parlant avec sincérité, ce professeur, savant qualifié, dit que l'on savait peu de chose ou rien sur l'origine de la vie. Le fait est d'importance. Les pédagogues, qui avaient intitulé le cours, croyaient leur professeur capable de faire un cours sur la façon dont la vie a commencé. Or le professeur chargé du cours déclara que l'on ne pouvait dire que *peu de chose* — ou *rien* — sur l'origine de la vie.

## Trois possibilités

La vie existe. Comment a-t-elle commencé? Où, quand et comment est-elle née?

Examinons le problème du point de vue des preuves scientifiques, en laissant à l'écart la révélation biblique. Les évolutionnistes n'acceptent pas l'explication scripturaire. Pour leur répondre

comme il convient, il faut examiner leurs propres conclusions et les faits sur lesquels elles se fondent.

Les théories modernes seront considérées, une par une, à la lumière des seuls faits. La pure science qui subsistera s'accordera-t-elle avec la révélation divine? Nous verrons sans tarder ce qu'il en est.

En considérant d'un point de vue philosophique l'origine et l'existence de la vie sur notre planète, trois possibilités se présentent:

(1) "LA VIE A TOUJOURS EXISTE." Elle "est venue ici-bas de l'espace, de l'explosion d'une autre planète dans les régions éloignées de l'espace. Des spores de cette vie primitive ont pu être poussées par l'effet des radiations émanant de la lumière stellaire ou solaire. Arrivant sur terre, elles y ont trouvé un terrain idéal pour se propager et évoluer."

Pratiquement, il est fort peu probable que la vie ait pu venir de l'espace intersidéral. Les chances qu'elle aurait eu de résister à une telle épreuve sont extrêmement minces. Cette idée ne répond pas à la question de l'origine de la vie. Elle tend simplement à éluder la question en la mettant hors de portée d'investigation. Cette théorie ne répond donc pas à la vraie question sur l'origine de la vie.

L'univers physique n'est pas éternel; la vie y est apparue dans le passé à une date *définie*.

(2) "LA VIE EST APPARUE AU COURS D'UN LENT PROCESSUS NATUREL." C'est là l'opinion *préférée* des gens instruits.

On consacre une recherche scientifique considérable pour essayer de démontrer qu'on pourra finir par recréer ce processus en laboratoire, et qu'il y a bien eu un lent développement naturel. Mais l'immense complexité des choses vivantes les plus simples rend toutes les preuves aussi peu concluantes que possibles.

(3) "LA VIE A ETE CREEE TOUT D'UN COUP." Cela, évidemment, implique un Créateur. Comme ni la vie ni la création physique n'existent de toute éternité, cette grande cause première a nécessairement existé de toute éternité. Cette théorie implique donc la création des formes vivantes par un Dieu éternel qui a la vie inhérente à Lui-même.

Dans leur quête des origines de la vie, les hommes de science pouvaient-ils retenir cette explication comme possible? Ce fut le cas de certains et voici quelques-uns de leurs commentaires: "Cette idée vaut bien les autres." "Accepter cette idée ou non est une affaire de goût personnel." "Elle élimine la très grande difficulté de la création de la matière vivante à partir de la matière inorganique [non-vivante]." "Notre culture se fonde en grande partie sur cette croyance."

Oui, certains scientifiques au moins envisagent comme une possibilité que la vie ait été créée.

### Réexaminez ces possibilités

Considérez de nouveau ces trois hypothèses. La première est insoutenable. La deuxième manque de preuves. La troisième est considérée par la science comme une possibilité.

Accepter la troisième, c'est croire en un Créateur. Mais les athées (gens dont la foi en l'inexis-

tence de Dieu est remarquable!) préfèrent la deuxième. Non en raison de preuves sur l'origine naturelle de la vie, mais parce qu'ils préfèrent l'idée d'un "non-Dieu".

Voici des preuves indépendantes de la révélation biblique — qui ne se fondent que sur des faits avérés et un raisonnement sain, pour mettre à l'épreuve les théories présentées dans les ouvrages scientifiques.

### Les premiers fossiles

Les avocats de l'évolution aimeraient constater que, dans les couches les plus anciennes, on trouve des formes *simples, peu nombreuses, se développant* pas à pas pour parvenir aux formes que nous connaissons.

Mais voici ce qu'offre la première couche fossile, la strate cambrienne:

(1) Au lieu de formes de vie peu nombreuses, on constate la présence de 445 espèces différentes. On trouve 100 genres pour les seuls trilobites. Sur les 13 phyles (embranchements) suivant lesquels on classe les animaux, diverses autorités affirment que 9, 12 et même 13 sont représentés.

Les évolutionnistes sont forcés d'avouer qu'il existe, en fait, "un ensemble remarquable de vestiges animaux". Pour employer leur propre expression, la couche cambrienne "abonde en toutes sortes de fossiles".

(2) On a montré il y a plus de 80 ans, et cela reste vrai aujourd'hui, qu'au lieu de formes de vie simples, comme l'exigerait la théorie de l'évolution, cette première couche fossile contient des formes aussi complexes que les mollusques à loges et le trilobite très évolué, doué d'une série de pattes pour se mouvoir au fond de la mer et d'une autre pour nager.

"Il est fort intéressant d'observer qu'un mécanisme complexe, *l'oeil composé comme celui des crustacés et des insectes d'aujourd'hui*, était déjà développé dans les

temps les plus reculés" (Joseph Le Conte, *Elements of Geology*).

"Ce qu'il y a de surprenant dans la vie du cambrien, ce n'est pas qu'elle soit si primitive, c'est qu'elle soit si avancée. Sur une terre pratiquement sans vie, une faune variée et impressionnante semble avoir jailli tout d'un coup" (L. Sprague et Catherine Crook de Camp, *The Day of the Dinosaur*).

(3) En fait de petits spécimens, ces prétendues formes "primitives", étaient *souvent géantes* si on les compare aux formes "ultérieures". L'"ancien" trilobite, par exemple, atteignait 65 centimètres de longueur. Aujourd'hui, ses proches représentants par l'aspect sont les cloportes, si communs partout où des éléments végétaux sont en décomposition. Le trilobite, pourtant, était un animal marin.

(4) En fait de types primitifs, bon nombre de fossiles ont des représentants identiques, ou presque identiques, vivant aujourd'hui.

L'exemple peut-être le plus connu qui illustre ce fait est le poisson à nageoires et à articulations musclées appelé *latimeria* ou coelacanthe. On a retrouvé des fossiles de ce poisson dans les roches dévoniennes — ils auraient plus de 350 millions d'années — mais *on le trouve aussi en vie aujourd'hui*. On en a capturé des spécimens au large des côtes africaines, à la grande surprise des savants.

Ces premiers fossiles ne sont certainement pas primitifs, et des exemplaires comme le coelacanthe ne présentent aucun changement fondamental par rapport à leurs ancêtres fossiles.

Il est évident que ces premiers fossiles ne correspondent pas au type "peu nombreux, simple et primitif", exigé par la théorie de l'évolution. Mais les défenseurs de cette théorie ne sont pas encore découragés. L'espoir rejait éternellement au coeur de l'homme et l'évolutionniste garde toujours l'"espoir" de trouver sa "preuve".

Ce SUPPLEMENT est indispensable à tous ceux qui ont faim et soif de la justice. Nous vivons dans un monde en pleine dégénérescence, un monde plongé dans le désespoir, dont le plus grand problème est certainement la question de sa survie. Ce supplément vous aidera non seulement à comprendre ce problème dans toute son ampleur, mais encore et surtout à connaître sa solution réelle.

# LA PURE VERITE SUPPLEMENT

L'EGLISE DE DIEU	I
QU'EST-CE QUE LE VRAI REPENTIR?	V
QUELLES SONT LES LOIS DE L'ANCIEN TESTAMENT QUI SONT ENCORE EN VIGUEUR?	X
La réponse à vos courtes questions...	XV

## SOMMAIRE

# L'EGLISE DE DIEU

par Herbert W. Armstrong

Où est l'Eglise primitive que Jésus-Christ a fondée, celle qu'Il gouverne encore aujourd'hui? Cette question me hantait littéralement en 1926...

Comme un certain nombre de nos lecteurs, j'avais été élevé dans l'une des confessions protestantes les plus anciennes et parmi les plus respectées. Depuis ma plus tendre enfance, mes parents m'avaient envoyé au catéchisme, et amené à l'Eglise. On m'avait dit que j'étais "sauvé" parce que j'avais, en ma qualité de membre de l'Eglise, "un droit d'aïnesse". Je ne savais guère ce à quoi mon Eglise croyait, et je ne me rappelle pas m'en être soucié.

Toutefois, lorsque j'eus atteint mes dix-huit ans, je cessai de m'y intéresser, et ne la fréquentai que fort peu par la suite. Mes études une fois terminées, j'entrai dans la profession publicitaire. J'étais plein d'ambition et très désireux d'occuper un rang social élevé. Aussi me mis-je à travailler dur, et à étudier continuellement, afin

d'améliorer mes capacités en m'acharnant à atteindre cet objectif qu'était, pour moi, le rang social.

Par la suite, une fois que des événements à l'échelle nationale, qui échappaient totalement à mon contrôle, m'eurent enlevé des affaires que j'avais montées, je fus poussé par la colère. Animé par le dépit, je me mis à étudier intensément la Bible, pour la première fois de ma vie. J'avais toujours déclaré: "Je ne puis tout simplement pas comprendre la Bible."

Chose étrange, j'avais eu en moi un désir ardent de tout comprendre, sauf la Bible. A mes yeux, c'était là un livre sec, triste et mort, que personne ne pouvait comprendre. Je supposais naturellement que les Eglises tiraient toutes leurs croyances et leurs coutumes, ainsi que tous leurs enseignements, de la Bible — mais je n'éprouvais pas, à l'époque, le moindre intérêt pour la religion.

Finalement, au début de l'automne 1926, je reçus un défi; à vrai

dire, il était de double nature. Ma femme s'était soudain intéressée à ce que j'estimais être du "fanatisme religieux". Elle prétendait avoir trouvé cet enseignement dans la Bible; je savais fort bien que c'était impossible, car il s'agissait d'une croyance et d'une pratique qui étaient en opposition avec ce que les Eglises enseignent.

"Mais enfin, lui dis-je, toutes ces Eglises ne peuvent être dans l'erreur; elles tirent leurs enseignements de la Bible, et ton fanatisme est contraire à ce qu'elles enseignent."

Ma femme insista: "Peut-être enseignent-elles alors des choses contraires à ce qu'il y a dans l'Ecriture..."

Discuter ne servait à rien. Elle me déclara que si j'étais en mesure de lui montrer un seul passage dans lequel la Bible enseignait quelque chose de différent, elle renoncerait à son point de vue.

En même temps, l'une de mes belles-soeurs me lança un défi au sujet de la théorie de l'évolution.

Je n'avais jamais étudié cette théorie, ni à l'école ni au lycée. Ma belle-soeur déclara que j'étais tout simplement ignorant si je ne croyais pas à l'évolution. Ceci piqua mon orgueil au vif! M'accuser d'ignorance, moi? Quelle insulte!

"Très bien, répondis-je, je vais étudier à fond la théorie de l'évolution, et, si tu as tort — comme je suis persuadé que c'est le cas — je te le prouverai, et je te ferai ravauder tes paroles!"

Je me mis donc à étudier la Bible, nuit et jour, à me livrer à des recherches approfondies dans des ouvrages relatifs à l'évolution, à la géologie, à la paléontologie, à la biologie et à la physique. Je fis également des recherches en matière de radioactivité. Ceci me prouva que la matière n'avait pas existé de toute éternité, mais qu'il y avait eu une *création*. J'étudiai attentivement le récit de la Création, tel qu'il figure dans la Genèse.

Ce fut là une recherche intensive qui dura six mois, et au cours desquels j'étudiais souvent jusqu'à une heure ou deux heures du matin. Quoi qu'il en soit, j'eus finalement la *preuve* de l'existence de Dieu et de l'inspiration infaillible de la Bible; je réfutai la théorie de l'évolution et contraignis ma belle-soeur à se rétracter.

Toutefois, je perdis la partie dans la discussion avec ma femme. Elle avait raison, et j'avais tort. Vous pouvez m'en croire, ce fut là, et de loin, la pilule la plus amère que j'aie jamais dû avaler!

Je pensais immédiatement: "Si j'accepte l'enseignement de la Bible, et si je commence à vivre en m'en inspirant — si je me sou mets et si j'accepte le Christ, si je me convertis et mène une vie chrétienne — que diront mes amis et mes associés d'affaires?"

A mon point de vue, cela signifiait renoncer à eux, une fois pour toutes. En d'autres termes, je devais me convertir, et ce n'est pas là quelque chose qui arrive sans

une lutte intérieure. Il en fut certainement ainsi dans mon cas. Il me fallait renoncer à tout ce à quoi mon coeur était attaché: au but de ma vie, à ma façon de vivre — faire en quelque sorte volte-face.

En fait, je devais renoncer à mon *idole*, bien qu'à ce moment-là, je ne le visse pas de cette façon. Il s'agissait de me soumettre inconditionnellement à Dieu — de renoncer bel et bien à ma vie et de la Lui abandonner.

C'est ce que je fis, en fin de compte.

Mais maintenant, je me trouvais devant un nouveau défi. Au cours de cette étude intensive à laquelle je m'étais livré, j'avais découvert que "toutes les Eglises" peuvent effectivement être dans l'erreur. Je m'aperçus que les croyances de l'Eglise, dans laquelle j'avais été élevé, étaient différentes de ce qu'enseignait la Bible.

C'est alors que se posa la question de savoir où était la vraie Eglise, celle que Jésus-Christ a fondée et qu'Il dirige encore aujourd'hui, celle qui remplit Sa mission, et dont Il a dit qu'Il ne la quitterait et ne l'abandonnerait jamais?

J'avais été brutalement désillusionné. Cette période de six mois m'avait pour ainsi dire traumatisé.

En lisant Romains 6:23, je contemplai son sens avec une incrédulité mêlée d'effarement et d'une profonde surprise: "Le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur."

Or, j'avais toujours cru que le salaire que nous méritons pour le péché était l'antithèse absolue de la mort. On m'avait enseigné que le salaire que nous recevons pour le péché était la *vie éternelle* dans les flammes de l'enfer!

D'après ce verset, nous ne pouvons recevoir la vie éternelle qu'à titre de don divin. Mais nous avons déjà la vie éternelle — du moins je le supposais; je me disais

que nous avons une âme *immortelle*!

J'appris qu'un grand nombre de théologiens *interprètent* ce verset pour lui donner un autre sens. Ils changent la signification des mots pour les faire se conformer à leur propre croyance, au lieu de laisser la Parole de Dieu changer leur croyance pour qu'elle s'harmonise avec la vérité divine. Ils se constituent de toutes pièces une nouvelle définition du mot "mort". Ils définissent la "mort" comme étant une "séparation d'avec Dieu". Je relus ce verset: d'un côté, pour le péché, nous recevons la *mort*; de l'autre, le contraire de ce châ timent est la *vie éternelle*. Or, il était tout à fait évident que si la vie éternelle est le contraire de la mort, dans ce cas, cette dernière ne peut signifier la vie éternelle.

C'est alors que je commençai à comprendre que certaines Eglises étaient, après tout, dans l'erreur. Mais Jésus n'a-t-Il pas fondé Son Eglise? Sans aucun doute, et je trouvai le passage où Il a déclaré que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle, autrement dit qu'elle ne pourra être détruite. Je découvris également le verset dans lequel Jésus a dit qu'Il ne la quitterait et ne l'abandonnerait jamais — et celui où il est spécifié qu'Il serait "avec elle" tous les jours. Je trouvais le verset dans lequel il est dit que Jésus est le Chef vivant.

Où se trouve donc l'Eglise qu'Il guide, qu'Il dirige, et dont Il Se sert toujours? J'étais plongé dans la perplexité; néanmoins, je poursuivis mes recherches et mes études.

Je trouvais le passage mentionnant que Jésus vint pour faire l'Oeuvre divine. Il vint pour apporter à l'humanité l'Evangile de la part de Dieu. Mais Il a dit de Lui-même, qu'en Sa qualité d'être humain — c'est-à-dire réduit à Ses seules capacités d'être humain — Il ne pouvait rien faire. Il était impuissant, de Lui-même, à remplir cette mission divine d'ordre

spirituel. C'était le Père, vivant en Lui, qui faisait les oeuvres par la puissance de Son Saint-Esprit.

Ainsi, c'était en réalité Dieu le Père qui agissait par Son Saint-Esprit, par l'intermédiaire du corps et de l'esprit humains de Jésus en tant que Son instrument. Dieu a commencé Son Oeuvre, consistant à révéler Son message et à édifier Son Eglise par l'intermédiaire du corps humain de Jésus-Christ.

Je vis aussi où la vraie EGLISE de Dieu est appelée "le corps de Christ" (I Cor. 12:13, 27; Rom. 12:5). Comment l'Eglise pouvait-elle être le corps de Christ? Je poursuivis mon enquête et mes études. La Parole de Dieu rendait la vérité claire.

Dieu a commencé Son Oeuvre évangélique — consistant à proclamer l'Évangile (la Bonne Nouvelle) de Son Royaume par l'intermédiaire du corps humain de Jésus. Mais, après Sa résurrection, Jésus envoya le même Saint-Esprit, le jour de la Pentecôte, en l'an 31 de notre ère, et par la suite, pour qu'il entre dans ceux qui composent l'Eglise de Dieu.

L'Eglise est le corps que le Christ emploie en tant que Son instrument; l'Esprit de Dieu lui a conféré le pouvoir de poursuivre l'Oeuvre divine. Jésus-Christ est à la tête de cette Eglise et la dirige du ciel.

Comment devient-on membre de ce corps? En recevant le Saint-Esprit de Dieu. "Nous avons tous en effet été baptisés [immergés] dans un seul Esprit, pour former un seul corps" (I Cor. 12:13). Rappelons que le mot "baptiser" signifie immerger, c'est-à-dire "plonger dans". C'est le Saint-Esprit qui fait entrer quelqu'un dans l'Eglise de Dieu.

Le Nouveau Testament parle du corps unique — d'une seule Eglise. "Ainsi le corps n'est pas un seul membre, mais il est formé de plusieurs membres... Maintenant donc il y a plusieurs membres, et un seul corps" (I Cor. 12:14, 20).



## CE QU'EST L'EGLISE DE DIEU

Il y a un but dans la vie. L'Eglise universelle de Dieu le proclame au monde, et révèle la manière de vivre qui conduit à l'accomplissement de ce dessein. Pour en savoir davantage au sujet de cette Eglise, demandez-nous la brochure *L'Eglise universelle de Dieu*; cet ouvrage vous sera envoyé gratuitement.

Le Christ n'est pas divisé (I Cor. 1:13). Il y a une *seule* vraie Eglise. Ceux qui en font partie ont tous le même Esprit (I Cor. 12:13).

Mais quelle est donc la *mission* de cette Eglise? Quel est son *but*? La réponse est qu'elle doit faire l'Oeuvre de Dieu, dont Jésus a été l'Initiateur, et qui continue maintenant par l'intermédiaire de Son Eglise. Et qu'a commencé à faire Jésus?

Marc nous l'apprend: "Commencement de l'Évangile de Jésus-Christ, fils de Dieu" (Marc 1:1). Ensuite à partir du 2<sup>e</sup> verset, il relate comment Jean-Baptiste a préparé le chemin devant Jésus. En parlant du commencement de l'Oeuvre du Christ, il dit: "Après que Jean eut été mis en prison, Jésus se rendit en Galilée" — pour

y faire quoi? — pour prêcher "...l'Évangile [du Royaume de Dieu]. Il disait: Le temps est accompli, et le Royaume de Dieu est proche. Repentez-vous et croyez à l'Évangile" (Marc 1:14-15 — version *Synodale*).

Jésus a ordonné à ceux qui l'écoutaient de faire deux choses: SE REPENTIR et CROIRE. Mais croire à *quoi*? A Son Évangile. Pour être sauvé, on doit croire à cet Évangile — à la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. C'est Jésus Lui-même qui l'a dit.

Le Royaume de Dieu est le *gouvernement* divin. C'est la famille dans laquelle nous pouvons naître, la Famille divine qui gouverne l'univers. De *quoi* devons-nous nous repentir? De notre rébellion contre ce gouvernement divin.

Dieu gouverne par Sa Loi, qui est résumée dans les Dix Commandements. Certaines personnes diront qu'on doit se repentir du péché. C'est évident, puisque le péché est la transgression de la loi (I Jean 3:4).

Quelle est la *mission* de la vraie Eglise de Dieu? Elle consiste à poursuivre l'oeuvre que Jésus a commencée. Jésus a chargé Son Eglise de la mission suivante: "Allez par tout le monde, et prêchez l'évangile à toute la création [à toutes les créatures]." Pas n'importe quel évangile, ou un évangile au sujet de la personne du Christ, mais *Son* Evangile du Royaume de Dieu — l'Evangile auquel Il nous a dit de *croire* afin d'être convertis et sauvés.

A nouveau, Matthieu relate la grande mission: "Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au [dans le] nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde" (Matth. 28:19-20). En proclamant Son Evangile, Jésus a dit: "Enseignez-leur à obéir aux commandements de Dieu!"

Il a fait une prophétie qui s'applique à notre époque, c'est-à-dire juste avant la *fin* du monde présent. Ses disciples étaient venus Le trouver en particulier pour Lui demander: "Quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde?" (Matth. 24:3).

Il les mit en garde contre les faux ministres qui allaient dire que Jésus est le Christ, et qui, cependant, séduiraient la multitude. Puis, répondant à leur question relative au signe qui montrerait quand Il devra venir, Il déclara: "Cette bonne nouvelle du Royaume [le même Evangile qu'Il avait enseigné aux apôtres] sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin" (Matth. 24:14).

Après l'an 70 de notre ère, cet

Evangile-là n'a pas été prêché à *toutes les nations*. A chaque génération, il fut prêché à un petit nombre d'entre elles, mais pas *au monde entier*, sur tous les continents.

Aujourd'hui, quel que soit l'endroit où se trouve l'Eglise de Dieu — la seule Eglise qui soit celle du Christ — elle doit prêcher cet Evangile sur tous les continents. Il s'agit de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu qui va dominer le monde; c'est l'Evangile du gouvernement divin. Il enseigne aux gens à *se repentir* de leur rébellion contre l'autorité et de leur transgression des lois divines. Il enseigne le salut par la mort et la résurrection de Jésus-Christ — la rémission des péchés par le sang qu'Il a répandu, notre *réconciliation avec Dieu par Sa mort, le salut par Sa vie*.

Les membres de cette Eglise sont des ambassadeurs, comme dans un pays étranger, du Royaume de Dieu. Jésus a prié en ces termes pour Son Eglise: "... Père saint, garde en ton nom ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient un comme nous. Lorsque j'étais avec eux dans le monde, je les gardais en ton nom... et maintenant je vais à toi... je leur ai donné ta Parole; et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal. Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Sanctifie-les par ta vérité: ta parole est la vérité" (Jean 17:11-17).

Jésus a dit que Son Eglise devait *subsister* sous le nom du Père: Dieu. A douze reprises, dans le Nouveau Testament, le nom de cette Eglise est L'EGLISE DE DIEU. Jésus-Christ en est la Tête, le Chef, qui la guide, qui la soutient et la dirige.

En quelque lieu que soit cette Eglise, elle est appelée L'EGLISE DE DIEU. Elle doit proclamer le Royaume de Dieu, en tant que le

gouvernement divin, auquel nous devons tous *obéir*; elle doit enseigner l'obéissance aux Dix Commandements. Elle doit prêcher le vrai *repentir* pour notre rébellion à l'égard de la Loi sainte, que nous avons tous transgressée; enfin, elle doit enseigner que nous pouvons, dès maintenant, être *engendrés* de Dieu, et que, grâce à la résurrection, *naître* un jour dans Sa Famille. La vraie Eglise prêche actuellement l'imminence de la venue du Christ en tant que Roi des rois et que Seigneur des seigneurs pour régner pendant mille ans sur toute la terre (Apoc. 5:10).

Jésus a dit que Son Eglise, un "petit troupeau", devait être persécutée et méprisée par le monde.

A l'heure actuelle, elle a, dans toutes les parties du monde, des représentants dévoués, convertis, parfaitement entraînés et formés; ils sont à votre disposition pour vous rendre visite à domicile, pour répondre à vos questions et pour vous expliquer la Bible *si vous le demandez*. Toutefois, aucun d'eux ne vous rendra visite à moins que vous n'en exprimiez le désir de votre plein gré. Dieu a fait de chacun de nous un individu *pourvu* du libre arbitre. Il commande à chaque être humain de prendre sa propre décision; Il ne vous forcera jamais à être converti.

Si vous, de votre plein gré, désirez en savoir davantage au sujet de l'Eglise que Jésus-Christ a fondée — si vous voulez poser des questions à son sujet — pourquoi n'adresseriez-vous pas au rédacteur de cette revue une demande de visite personnelle? Nous aurons l'occasion d'envoyer l'un de nos représentants vous rendre visite. Puis-je prendre la liberté de vous suggérer de noter sur une feuille de papier les questions que vous voudrez poser? Mon expérience personnelle, acquise au bout de quelque 50 années de pratique, m'a enseigné que vous les oublierez si vous ne procédez pas ainsi. □

**D**ANS un monde chargé de tensions et de craintes, les gens se tournent désespérément vers la religion. Ils sont nombreux à se rendre compte qu'ils ont besoin de "se mettre en règle" avec Dieu, de faire partie d'une Eglise, de devenir plus "religieux".

De vastes campagnes évangéliques entraînent des milliers de "résolutions pour le Christ". Dans un moment de remords à propos de leur vie passée, bien des gens décident d'"accepter" Jésus en tant que leur Sauveur. Mais en quoi consiste le fait de "recevoir" le Christ? Est-ce réel?

Un jour, un dirigeant religieux a déclaré: "Avant tout, que l'on comprenne ce que le christianisme n'est pas. Ce n'est *pas* une manière de vivre!"

Mais alors, que doit faire l'individu nouvellement converti pour devenir chrétien? On croit généralement qu'un sentiment provoqué par les remords, ou par le regret de nos erreurs et de nos méfaits passés — ainsi que le fait d'*accepter* le Christ et de Lui rendre un culte — représentent une démarche qui mène au salut. Des centaines de milliers de gens sincères, bien intentionnés et sérieux, se contentent d'être chrétiens de cette façon et pensent être sur la voie de la vie éternelle; mais, en réalité, ils n'ont même pas fait le premier pas en vue de devenir chrétiens.

Jésus vint apporter un message de la part de Dieu le Père; c'est ce message qu'Il prêcha. Et quelle fut la toute première chose qu'Il nous dit de faire? "... Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche" (Matth. 4:17).

Par la suite, les apôtres prêchèrent le même message. Lorsque Pierre se leva pour expliquer les événements surprenants du jour de la Pentecôte, en l'an 31 de notre ère, il dit: "Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit" (Actes 2:38).

***Des millions de personnes ont entendu proclamer: "Repentez-vous! Recevez le Christ!" Mais que signifient ces paroles? Qu'est-ce que le vrai repentir? Voici la réponse que la Bible donne.***

---

## **QU'EST-CE QUE LE VRAI REPENTIR?**

---

*par Garner Ted Armstrong*

Et encore: "Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur" (Actes 3:19).

Jésus nous met sérieusement en garde: "Si vous ne vous repentez, vous périrez tous également" (Luc 13:3, 5).

Il y a donc quelque chose qui est exigé en plus du fait d'accepter Jésus comme notre Sauveur personnel. Nous devons nous repentir et nous convertir; il faut que nous soyons changés — telle est la signification de "se convertir". Mais quel est ce changement?

### **Que faut-il changer?**

"Je suis un homme changé, affirmait un ex-fumeur. J'ai enfin renoncé au tabac." Cet homme avait l'impression d'être changé, parce qu'il s'était débarrassé d'une mauvaise habitude. Mais était-il réellement changé?

D'après le Christ, que devrions-

nous changer? Est-ce tout simplement notre façon de "penser" en ce qui Le concerne? Devrions-nous changer notre "point de vue" sur la religion? Devrions-nous changer d'Eglise, d'habitudes? Que faut-il changer?

L'apôtre Paul précise que "l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas" (Rom. 8:7).

Paul poursuit en ces termes: "Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas" (Rom. 8:9).

En conséquence, si quelqu'un n'a pas l'Esprit du Christ, il n'est pas chrétien.

Le changement en question a donc quelque chose à voir avec l'esprit charnel et l'Esprit du Christ. Notons maintenant un autre passage des Ecritures: "Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant,

énergique Dieu nous met en garde contre les voies du monde: "N'aimez point le monde [les voies du monde], ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement" (I Jean 2:15-17).

### Il faut "calculer la dépense"

Dans le 14<sup>e</sup> chapitre de l'Évangile selon Luc, Jésus nous recommande sérieusement d'évaluer, au préalable, le coût de notre conversion.

Pourquoi n'entend-on plus prêcher cette vérité?

Au cours des grands efforts évangéliques qui sont déployés pour inviter les gens à "donner leur coeur au Seigneur", leur dit-on de calculer la dépense, ou même en quoi cette dépense consiste? Leur est-il révélé ce que cela signifie? Leur indique-t-on comment se donner à Dieu — comment servir le Christ — et ce qu'il faut faire? Leur recommande-t-on de sortir du milieu de cette société, et de ne pas se conformer à ses voies?

Non, absolument pas! Beaucoup de gens sont invités à "donner leur coeur au Seigneur" ou à "Le recevoir" dans un moment d'émotion ou de remords au sujet de leurs fautes passées. Mais un grand nombre d'entre eux ne savent pas ce qu'ils doivent faire pour devenir réellement chrétiens.

### Quel en est le coût?

Rappelez-vous que Jésus a dit ce que vous devez faire pour devenir chrétien. "Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la

volonté de mon Père qui est dans les cieux" (Matth. 7:21).

Autrement dit, le Christ vous recommande de vous repentir et de faire la volonté de Dieu!

La volonté de Dieu s'exprime dans Sa Parole. "Ta parole est la vérité" (Jean 17:17). C'est cette vérité — la Parole divine — qui vous affranchira.

C'est donc ici qu'est décrit ce qu'il en coûte pour devenir un vrai chrétien ou un enfant engendré de Dieu.

Cela vous coûte littéralement *la vie!*

Etes-vous surpris d'entendre cela? C'est peut-être le cas, à moins que vous ne pensiez que nous avons ici recours à une sorte de "phraséologie spirituelle".

La Parole de Dieu dit que vous devez littéralement *donner votre vie* au Christ. "Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit" (Actes 2:38).

Une fois que votre volonté humaine aura été complètement *brisée*, que vous aurez été dégoûté de vous-même — *horriifié* par vos propres actions, par votre façon de vivre et par ce "moi" qui n'est que vanité — alors vous devrez vous faire baptiser.

### Ce que cela signifie

L'immersion dans une "tombe" liquide revêt un symbolisme spirituel profond; elle signifie l'ensevelissement de votre ancien "moi" — de ce que vous avez été — et la résurrection de votre *nouvelle* personnalité maintenant conquise par Dieu, soumise à Lui en toutes circonstances, pour Lui obéir sans résistance, humblement, en mettant votre confiance en Lui en tant que votre Sauveur vivant.

"Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme

Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort [puisque nous avons été identifiés avec lui par une mort semblable à la sienne — version *Synodale*], nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection, sachant que notre vieil homme [l'ancien "nous"] a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché [ce corps esclave du péché — version *Synodale*] fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché" (Rom. 6:3-6).

Ailleurs, Paul nous donne plus de détails à ce sujet: "Pour moi, étant autrefois sans loi [sans connaître la loi], je vivais; mais quand le commandement vint [à sa connaissance — lui faisant comprendre ce qu'était le péché], le péché reprit vie [Paul pouvait clairement voir qu'il était un grand pécheur], et moi je mourus" (Rom. 7:9).

Il ajoute: "Le péché, en effet, a saisi le moyen que lui procurait le commandement [sa nature étant révélée par les lois divines], il m'a séduit par ce commandement même, et par lui m'a fait mourir. La loi donc est sainte, et le commandement est saint, juste et bon" (Rom. 7:11-12, version *Synodale*).

### Un changement d'état d'esprit

L'apôtre Paul était un vrai chrétien. Il possédait l'Esprit de Dieu promis à tous ceux qui donnent littéralement leur vie au Christ, qui renoncent à leur obstination — ceux qui accomplissent l'ordonnance qu'est le baptême, et qui se présentent humblement devant le trône divin de grâce. Paul déclare: "J'ai été crucifié avec Christ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi" (Gal. 2:20).



Après le repentir, et après le baptême (lequel symbolise l'ensevelissement de votre ancienne nature charnelle — nature auparavant hostile à Dieu), le Saint-Esprit sera implanté dans votre esprit et le *changera*. Jésus-Christ commencera à stimuler vos pensées; Il vous guidera et vous dirigera dans tous vos actes. Il vivra à nouveau Sa vie en vous.

Pour la plupart des hommes, il s'agit là d'un grand mystère. L'Esprit de Dieu doit pénétrer dans notre esprit charnel pour le changer, afin de le rendre soumis, humble et obéissant envers Dieu. Le recevoir, c'est recevoir une *puissance* extérieure, un engendrement qui fait de nous Ses enfants.

### Un changement d'attitude

Si vous êtes vraiment chrétien, il ne vous sera plus possible de suivre aveuglément les coutumes et les pratiques de la société autour de vous. Au lieu de cela, vous commencerez à vous demander: "Quelle est la volonté de Dieu; qu'en dit-Il?" Vous commencerez également à examiner la Bible pour scruter les Ecritures, afin d'en venir à connaître pleinement la volonté divine.

Votre attitude et vos points de vue deviendront de plus en plus comme ceux du Christ. Vous direz comme Lui: "Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la sienne!"

Là où, auparavant, vous "suiviez le mouvement" — que ce soit dans vos activités sociales, dans la façon de vous habiller ou de diriger vos affaires — vous commencerez désormais à examiner les voies de la foule. Vous éprouverez le désir de déterminer tout d'abord la volonté divine en ce qui concerne cette manière de vivre.

Telle est la définition d'un vrai chrétien: celui-ci doit vivre de toute parole de Dieu: "L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu" (Matth. 4:4).

### Ce que cela signifie pour vous

Un chrétien est donc quelqu'un qui a été conquis par Dieu. Sa volonté charnelle a été brisée, et il se rend compte qu'il a péché. Le péché est la transgression de la loi divine (I Jean 3:4). Le chrétien demande à Dieu de lui pardonner ses péchés et d'abroger l'amende de la peine de mort qui le menace, et que tout péché entraîne (Rom. 6:23). Il accepte avec foi la promesse divine du pardon, en reconnaissant le sacrifice du Christ, c'est-à-dire la mort de Jésus-Christ à la place de la sienne. Il suit alors l'ordonnance du baptême, ce qui montre qu'il est réellement sincère.

Selon la promesse divine, il compte sur Dieu pour lui donner le Saint-Esprit, par suite de son propre repentir et du baptême.

L'apôtre Jean écrit: "Celui qui dit: Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui" (I Jean 2:4). Et encore: "Celui qui dit qu'il [Christ] demeure en lui [le vrai chrétien] doit marcher [vivre] aussi comme il [Christ] a marché lui-même" (verset 6).

Un vrai chrétien observe les lois de Dieu et Lui obéit en toute occasion. Par suite de cette obéissance, il recevra des bénédictions exceptionnelles.

"Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces" (I Pi. 2:21).

Étudiez tous ces versets dans la Bible. Un grand nombre de gens se croient déjà "sauvés" et se considèrent chrétiens. Mais "que celui qui croit être debout prenne garde de tomber" (I Cor. 10:12).

Rappelez-vous ce commandement: "Examinez-vous vous-mêmes pour savoir si vous êtes dans la foi; éprouvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ est en vous? à moins peut-être que vous ne soyez réprouvés" (II Cor. 13:5).

Servez le Christ — obéissez-Lui — vivez comme Il a vécu; suivez-Le et imitez-Le.

Voilà ce que signifie se donner à Lui!

### Le sacrifice de soi-même

C'est dans l'exhortation de Paul, aux termes de laquelle nous devons présenter notre corps comme un sacrifice vivant à Dieu, que nous pouvons trouver l'aspect pratique de la religion. Autrefois, un homme amenait un mouton et l'offrait à Dieu en le plaçant sur l'autel pour être consumé. Symboliquement, c'est de la même manière que nous devons offrir notre corps.

Ce que nous faisons doit venir du cœur; autrement, même les dons et les services les plus grands ne sont pas acceptables. Ce que Dieu demande, c'est notre obéissance totale. Comme Paul le dit, nous devons Lui présenter notre "corps comme un sacrifice vivant".

Un sacrifice est une chose que l'on donne à Dieu afin qu'elle soit Sienna, entièrement et à jamais. On ne peut pas la reprendre. On ne pourrait, par exemple, placer un agneau sur l'autel de Dieu et le reprendre un peu plus tard. Nous ne pouvons appartenir à Dieu, aujourd'hui — et nous appartenir demain.

### Tournée de baptême

Si vous êtes parmi les personnes qui en sont venues à comprendre la signification du repentir — si vous ressentez un repentir réel, et si vous voulez obéir à Dieu — alors, voici une bonne nouvelle.

L'une des manières dont nous pouvons vous servir, et dont un grand nombre d'entre nos lecteurs peuvent fort bien ne pas avoir conscience, est la suivante: en tant qu'élément de notre programme d'éducation pour adultes, nous avons des hommes entraînés — diplômés de l'AMBASSADOR COLLEGE — disponibles dans bien des régions du monde: ils sont prêts à s'entretenir avec vous personnelle-

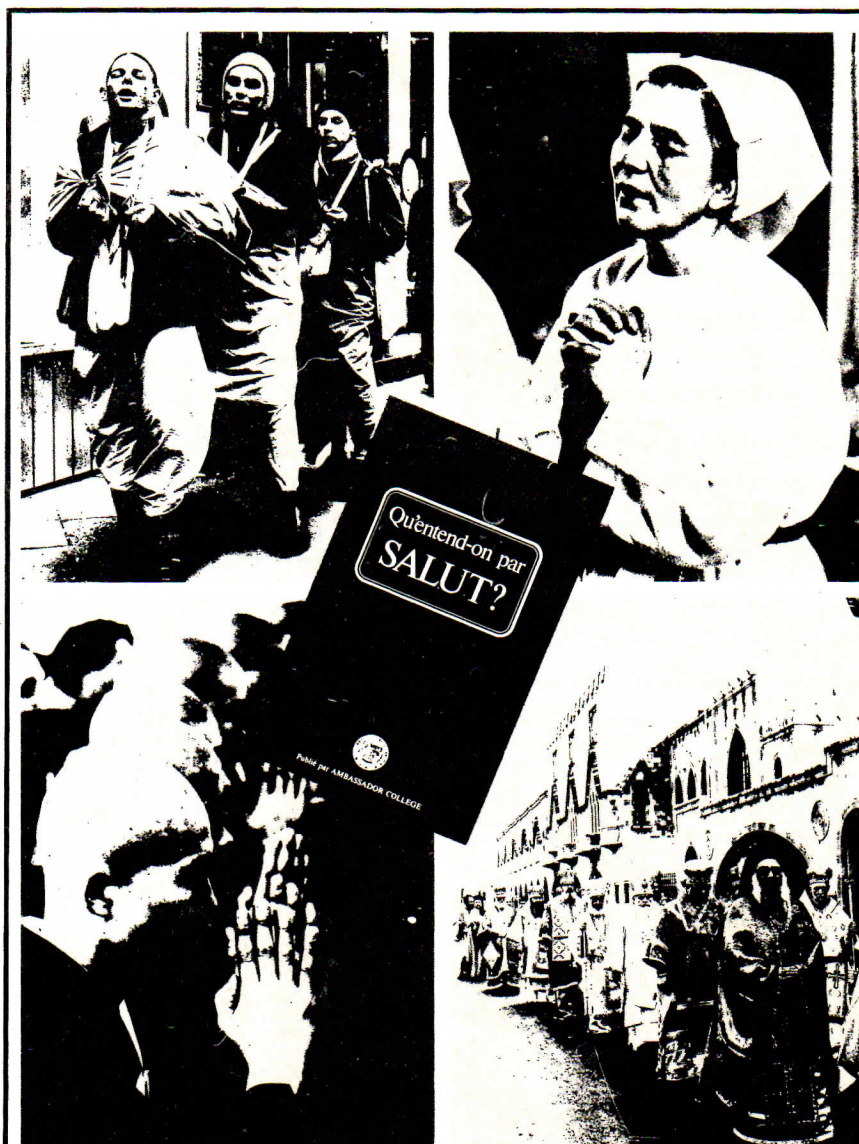
ment, à répondre à vos questions, à vous aider dans les problèmes spirituels que vous pourriez avoir — et même, le cas échéant, à baptiser ceux qui sont prêts.

Du fait que nous disons dans notre documentation, et que vous nous entendez dire à la radio: "Il n'y a pas de "relance" et "personne ne vous rendra visite", il est possible que certains aient mal compris nos propos. Ce que nous voulons dire, c'est qu'il n'y aura pas de "relance" en vue d'essayer de persuader les gens d'adhérer à un groupe ou d'acheter quelque chose, car nous n'avons rien à vendre. Ajoutons que le fait, pour eux, de nous donner leur nom et leur adresse, afin de recevoir la documentation qu'ils ont demandée ou un abonnement gratuit à notre revue, ne sous-entend aucunement que l'un de nous viendra frapper à leur porte sans y être invité.

Nous ne vous enverrons personne à moins que vous ne nous le demandiez expressément. Mais si vous voulez que l'un de nos représentants vous rende visite, pour s'entretenir avec vous à propos de problèmes que vous pourriez avoir, et pour répondre à toutes vos questions — ne serait-ce que pour vous expliquer un passage de la Bible — n'hésitez pas à solliciter une visite de ce genre. Ces hommes sont là pour cela. Ils ne vous demanderont pas d'argent et ne vous imposeront pas leurs croyances; ils ne vous pousseront pas à "être converti" ou baptisé — et encore moins à adhérer à quoi que ce soit.

Si vous désirez trouver Dieu et laisser réellement le Christ venir dans votre vie, ils sont tout à fait qualifiés pour vous aider. Mais ils ne tenteront pas de vous convaincre malgré vous. De même que nous, au siège central de cette grande Oeuvre, ils désirent seulement *aider et servir*.

Nous estimons que c'est là pour nous, comme pour eux, un grand privilège. □



## LE SALUT EST-IL A LA PORTEE DE TOUS?

Qu'est-ce que le salut? Comment peut-on l'obtenir? S'agit-il d'un lieu, d'un endroit où l'on se rend après la mort, d'un état, d'une récompense — ou est-ce tout simplement un vague terme théologique? Nous vous offrons notre brochure gratuite, intitulée *Qu'entend-on par salut?* Vous serez étonné d'y découvrir la réponse à ces questions, telle que la Bible la révèle. Vous trouverez nos adresses au dos de la dernière page de couverture.

***Voici comment vous pouvez reconnaître  
les lois de l'Ancien Testament qui ont été  
modifiées, et celles que nous devons  
encore observer aujourd'hui!***

---

# QUELLES SONT LES LOIS DE L'ANCIEN TESTAMENT QUI SONT ENCORE EN VIGUEUR?

---

par le Dr Herman Hoeh

**S**OUVENT, les gens posent cette question: "Quand je lis l'Ancien Testament, comment puis-je faire la différence entre les lois cérémoniales, dont on n'a pas à tenir compte, et celles que nous devons observer aujourd'hui?"

Cette question est fondamentale. De la façon de la comprendre dépend, dans une très grande mesure, la croissance du chrétien.

"... Abraham a obéi à ma voix", a dit l'Éternel, "et a observé mes ordres, mes commandements, mes statuts et mes lois" (Gen. 26:5).

La LOI spirituelle de Dieu, qui règle la vie humaine, a existé depuis la Création. Elle est "sainte, juste et bonne" (Rom. 7:12-14). Elle se trouve résumée dans les Dix Commandements que Dieu a donnés à Moïse, sur le mont Sinaï. Les Dix Commandements n'étaient pas nouveaux — seule leur forme écrite, codifiée par Dieu, l'était. (Demandez-nous notre tiré à part: *Les Dix Commandements étaient-ils en vigueur avant Moïse?*)

La Bible entière a été écrite pour donner en exemple la vie de ceux qui se sont repentis de leurs péchés, et qui ont gardé la loi spirituelle que Dieu a établie dès la Création.

David fut inspiré d'écrire: "Toutes ses ordonnances sont véritables, affirmées pour l'éternité, faites avec fidélité et droiture" (Ps. 111:7-8).

Jésus a dit: "Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes, je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir" (Matth. 5:17).

## **Autres lois fondées sur les Dix Commandements**

Outre les Dix Commandements, Abraham a également observé les STATUTS et les LOIS de l'Éternel. Quels furent donc ces statuts et ces lois?

En général, les Dix Commandements s'appliquent à la vie privée de l'individu, les statuts au domaine national ou religieux, et les jugements aux décisions prises en conformité avec les principes

contenus dans les Dix Commandements et les statuts.

A l'époque de Moïse, le monde s'était tellement éloigné de la vérité que l'Éternel a dû révéler, à nouveau, Ses lois et Ses statuts aux Israélites. Ces derniers, pendant leur esclavage en Égypte avaient oublié les voies divines. Vous noterez tout de même que Dieu révéla des lois qui étaient déjà en vigueur.

Il mit Israël au défi: "Jusques à quand refuserez-vous d'observer mes commandements et mes lois?" (Ex. 16:28).

Israël ne pouvait pas refuser quelque chose qui n'existait pas!

Dans Exode 18:16, nous lisons que Moïse expliqua à son beau-père ce qu'il faisait quand les gens avaient des différends: "Je fais connaître les ordonnances de Dieu et ses lois".

Ces deux faits se sont produits avant que la nation n'atteigne le Sinaï, avant la conclusion de l'Ancienne Alliance.

Ces statuts et ces lois, qui existaient avant l'Ancienne Alliance,

ne furent pas abolis en l'an 31 de notre ère, avec la mort du Christ, lorsque cessa l'Ancienne Alliance ou le contrat de mariage. Cette Alliance ne pouvait pas supprimer ce qu'elle n'avait pas institué. C'était un CONTRAT DE MARIAGE dans lequel Israël promettait d'obéir à l'Éternel (le Christ), l'Époux qui, en retour, promettait d'assurer la subsistance de la nation. Obéir à l'Époux signifiait qu'on allait observer les lois divines déjà en vigueur.

Mais à quelle époque les cérémonies et les sacrifices de la prêtrise lévitique ont-ils commencé? Quand cessèrent-ils d'être en vigueur? Et comment pouvons-nous les distinguer des statuts et des lois qui existaient avant l'Ancienne Alliance?

#### Les lois sur les sacrifices

Quand Dieu a amené les enfants d'Israël au pied du mont Sinäï, Il leur donna les Dix Commandements. Il consentit à ce que Moïse leur fit connaître les statuts et les jugements dont le peuple ne voulait rien entendre (Exode, chapitres 20-24). Ces statuts et ces jugements magnifient ou amplifient les Dix Commandements.

Il n'y a qu'un seul sacrifice mentionné jusque-là dans le livre de la loi: le sacrifice de la Pâque (Ex. 23:18). Dieu l'appelle: "MON sacrifice" (version *Darby*). La Pâque fut instituée en Egypte, plusieurs semaines avant l'épisode du Sinäï. L'Ancienne Alliance la comprenait nécessairement, mais ne l'instituait pas.

Reportez-vous maintenant à Jérémie 7:22-23. Examinez ce que Jérémie écrit sous l'inspiration divine: "Car JE N'AI POINT PARLE... ET JE N'AI DONNE AUCUN ORDRE, le jour où je les ai fait sortir du pays d'Égypte, au sujet des holocaustes et des sacrifices. Mais voici L'ORDRE QUE JE LEUR AI DONNE: ÉCOUTEZ MA VOIX...; MARCHEZ DANS TOUTES

LES VOIES QUE JE VOUS PRESCRIS, afin que vous soyez heureux."

Au départ, Dieu n'avait pas ordonné qu'on offrît de sacrifices. Cela explique pourquoi aucune de ces institutions temporaires ne fut perpétuée, par divers symboles, dans l'Église du Nouveau Testament. Seule la Pâque est conservée, avec les différents symboles des pains sans levain et du vin. Pourquoi est-elle conservée? Parce que son institution remonte *avant* la conclusion de l'Ancienne Alliance (voyez Exode 12, avant le départ d'Égypte des Israélites).

Le fait même que Jésus ait seulement substitué le pain sans levain et le vin à l'agneau pascal, et non pas aux offrandes lévitiques temporaires, prouve que ces offrandes rituelles de l'Ancien Testament ne sont plus en vigueur aujourd'hui; ce qui n'est pas le cas pour la Pâque, sous sa forme néotestamentaire.

Paul explique que ces rites et ces sacrifices temporaires furent par la suite "ajoutés à cause des transgressions" (Gal. 3:19, version *Synodale*), des transgressions de la loi divine spirituelle, *en attendant* la venue du Christ. Préfigurant le sacrifice du Christ, ils étaient le "rappel" des péchés afin de montrer au peuple le besoin d'un Messie, de la vraie "Pâque", qui paierait l'amende des transgressions des hommes (Héb. 10:3-10).

Ces rites temporaires ne définissaient pas le péché; ils le rappelaient seulement. Ce sont les lois divines spirituelles qui le définissent, et que nous devons observer aujourd'hui.

#### Sacrifices à perpétuité?

Le principe des sacrifices volontaires existait *avant* Moïse. Dès le commencement, le Christ S'est porté volontaire pour S'offrir Lui-même, afin de payer pour les péchés de l'humanité. Cain et Abel ont présenté des offrandes à Dieu (Gen. 4:3-4).

Cependant, au cours de la période qui s'étend de Moïse au

Christ, cette pratique a été codifiée d'une façon rituelle très précise. Pour quelle raison? Parce que les enfants d'Israël étaient des êtres physiques, charnels, à qui la promesse du Saint-Esprit n'avait pas été faite. Etant dans l'impossibilité de s'offrir à Dieu par une obéissance spirituelle (Deut. 29:4), ils accomplissaient des ablutions et des sacrifices d'animaux rituels et autres, en attendant le culte spirituel ultérieur (Jean 4:24).

Ayant *besoin d'une évocation répétée* du sacrifice futur de Jésus, ils reçurent de Dieu des ordonnances physiques dans la "loi de Moïse", destinées à leur faire comprendre l'aspect spirituel des choses, "jusqu'à ce que vînt la postérité" (Gal. 3:19).

Aujourd'hui, alors que ce sont des sacrifices et des offrandes *spirituels* que nous faisons, nous nous édifions "pour former... un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ" (I Pi. 2:5, 9). Notre service spirituel consiste à présenter à Dieu nos corps comme des sacrifices vivants, saints, agréables à Dieu (Rom. 12:1).

S'offrir soi-même par une obéissance vivante à Dieu, sacrifier son moi, est un *principe spirituel*. Le Tout-Puissant est digne de recevoir un tel service.

"Mais, demandent certains, les sacrifices lévitiques ne furent-ils pas ordonnés *pour toujours*?"

La Bible précise que les sacrifices, rituels et autres fonctions de ce genre, dépendent de la prêtrise lévitique à perpétuité. Mais on ne peut trouver *nulle part* de commandement exigeant des holocaustes à perpétuité. Il faut comprendre la signification du terme hébreu *olam* traduit par "à perpétuité". Il signifie: "durable aussi longtemps que les facteurs en jeu existent".

Considérez par exemple les trois versets suivants: Exode 21:6, Lévitique 25:46 et Deutéronome 15:17. Ils se rapportent à des esclaves au

service d'un maître *pour toujours* — c'est-à-dire, évidemment, jusqu'à la mort d'une des deux parties.

Or, quels facteurs peuvent bien limiter l'offrande des sacrifices? Premièrement, le besoin d'un sacerdoce physique, humain; deuxièmement, le besoin de sacrifice; et troisièmement, la présence d'un temple ou d'un tabernacle.

En d'autres termes, tant qu'on offrira des sacrifices, les fonctions d'un sacerdoce lévitique ne seront jamais retirées à la famille de Lévi. Elles lui reviennent pour toujours. "S'il [le Christ] était sur la terre, il ne serait pas même sacrificateur, puisque là sont ceux qui présentent les offrandes selon la loi" (Héb. 8:4). Le sacerdoce physique appartient à Aaron, de la tribu de Lévi. Le spirituel appartient à Jésus, qui est selon l'ordre de Melchisédek, pas d'Aaron.

Quel est le but du sacerdoce? D'offrir des sacrifices et d'agir devant Dieu au nom des hommes (Héb. 5:1 et 8:3). Mais combien de temps doit-on faire des offrandes physiques pour le rappel des péchés? Paul écrit: "Or, là où il y a pardon des péchés, *il n'y plus d'offrandes pour le péché*" (Héb. 10:18).

Aujourd'hui, offrir des sacrifices pour le rappel de péchés, dont Jésus a déjà porté la peine en donnant Sa vie, est devenu inutile puisque le Christ est mort pour payer l'amende des péchés du monde entier.

En outre, étant donné, que le Saint-Esprit a été offert à l'humanité à partir du jour de la Pentecôte, les offrandes physiques, ainsi que les diverses ablutions qui représentent le Saint-Esprit, ne sont plus nécessaires — et, par conséquent, pas obligatoires. Les facteurs en question n'existent plus.

Les lois rituelles étaient sujettes à changement parce qu'elles figuraient la postérité promise, le Christ (qui devait assumer les péchés du monde) et le Saint-

Esprit, qui devait régénérer spirituellement les hommes.

Avec la crucifixion survenue en l'an 31 de notre ère, les circonstances changent, et la Pentecôte supprime les pratiques obligatoires imposées par la loi rituelle. Avec la mort de l'Agneau de Dieu, pour nos péchés, et le Saint-Esprit offert à tous les hommes en général, elles ne sont plus nécessaires. Remarquez bien que ce n'est pas parce qu'elles font partie de l'Ancienne Alliance. Elles avaient été ajoutées *après* la ratification de cette Ancienne Alliance (Exode 24). C'est le véritable sacrifice pour les péchés qui les rendent caduques.

Mais que deviennent les lois spirituelles?

Certains n'ont sans doute pas compris que Dieu seul possède le droit de modifier Ses lois ou de les compléter, et qu'IL NE MODIFIERA PAS SES LOIS SPIRITUELLES. Ces lois sont le reflet du caractère même de Dieu et nous permettent de nous Le représenter tel qu'Il est. Le caractère divin ne connaît *aucun changement*: "Je ne change pas", dit l'Éternel (Mal. 3:6), "Jésus-Christ est le même hier, et aujourd'hui, et éternellement" (Héb. 13:8); à leur tour, les lois divines, spirituelles, ne peuvent pas varier.

#### Les lois rituelles distinctes des autres

Hébreux 9:9-10 parle des offrandes matérielles et des sacrifices qui ne comprenaient "que les aliments, les boissons et les diverses ablutions et qui étaient des ordonnances charnelles imposées seulement jusqu'à une époque de réformation".

Ces lois temporaires ne se rapportent pas au meurtre, au vol ou à la transgression du sabbat; elles ne concernent que les offrandes d'aliments et de boissons ou diverses ablutions purificatrices. (Ces ablutions externes représentaient la purification opérée intérieurement par le Saint-Esprit.)

Toute autre loi, qui n'est pas mentionnée dans Hébreux 9:10, ne faisait pas partie des rites ajoutés à cause du péché.

Ce point vous permettra de faire la distinction entre les rites de l'Ancien Testament, ajoutés aux statuts et jugements existant déjà et ceux qui ne le furent pas.

#### Qu'est-ce que la loi de Moïse?

Certaines personnes se laissent facilement induire en erreur par l'argument captieux que les Dix Commandements constituent la loi de Moïse. Elles lisent dans Luc 2:22-24 que les ordonnances de la "loi de Moïse" sont aussi considérées comme faisant partie de la "loi du Seigneur".

Pourquoi la "loi de Moïse" est-elle appelée la "loi du Seigneur"? Parce que toute loi vient de Dieu. Ce n'était pas Moïse le législateur. Sa tâche se bornait à faire connaître au peuple les lois que Dieu avait conçues (Jean 1:17).

En revanche, la Bible n'appelle jamais lois de Moïse les Dix Commandements. La loi de Moïse comprend des statuts et des jugements que Dieu l'a chargé de transmettre au peuple. Ce qui distingue les Dix Commandements de la loi de Moïse, c'est qu'ils ont été formulés par Dieu Lui-même, tandis que la loi de Moïse — les statuts et les jugements — l'a été par Moïse.

Lorsque Moïse annonça les statuts et les jugements, "la loi de Moïse" ne faisait état d'aucun sacrifice (Jér. 7:22). Elle était à l'origine la loi civile, fondée sur les principes des Dix Commandements. Ces statuts et jugements sont, eux aussi, justes et bons (Ps. 119:7-8).

Certaines de ces lois civiles faisaient partie de l'Ancienne Alliance (Ex. 21-24), tandis que d'autres furent promulguées par la suite (Deut. 12:1 et les chapitres suivants par exemple).

*Après* la ratification de l'Ancienne Alliance (Ex. 24), le sacerdoce lévitique fut établi, et les lois

qui régissent les offrandes furent ajoutées à la loi de Moïse (Ex. 28:1). (Avant cette époque, les offrandes étaient volontaires; c'étaient les jeunes hommes qui faisaient les fonctions de prêtres: Exode 24:5.)

La loi de Moïse *avait donc plus d'une partie*.

Examinez la définition divine de la première partie de cette loi dans Malachie 4:4: "Souvenez-vous de la loi de Moïse, mon serviteur, auquel j'ai prescrit en Horeb, pour tout Israël, des préceptes et des ordonnances."

C'est *cette loi* que nous ne devons pas oublier. Nous devons l'observer. Par la suite, furent ajoutés à cette loi d'autres statuts concernant les rites matériels comme les sacrifices, l'allumage du chandelier, l'usage de l'encens et diverses ablutions pour impurs.

C'est ce fait passé inaperçu (que la loi de *Moïse* est composée de deux parties distinctes, l'une civile et l'autre rituelle) qui provoque tant de difficultés et de malentendus.

#### **Partie de la loi de Moïse encore en vigueur**

Jésus a dit que les deux plus grands commandements étaient d'aimer Dieu et d'aimer son prochain. Savez-vous de quel livre Il a tiré ces lois?

Du livre de la loi — des lois que Moïse a fait connaître au peuple. "Tu aimeras ton prochain comme toi-même" (Lév. 19:18). Et: "Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force" (Deut. 6:5).

Dans II Jean 5 et 6, Dieu ordonne aux chrétiens d'obéir à ces deux lois fondamentales qu'Il a annoncées au peuple par Moïse. Dans II Rois 23:25, Josias est cité en exemple pour l'avoir fait. Il revint "à l'Éternel de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa force, SELON TOUTE LA LOI DE MOÏSE".

La loi civile de Moïse consiste à expliquer les cas d'application des

Dix Commandements. C'est cette partie de la loi que nous devons *garder*, non pas selon la vieille rigueur de la lettre, mais selon tout son esprit et sa raison d'être.

#### **La partie cérémonielle**

Pourquoi lit-on dans Actes 15 que les païens convertis n'ont pas à observer la "loi de Moïse", sauf en quatre points? La réponse est donnée clairement dans Actes 21:21.

Les lois de Moïse, qui sont ici en question, concernent les "coutumes". Les Juifs accusaient Paul, à tort, d'enseigner à des Juifs vivant à l'étranger de ne pas circoncire leurs enfants ni d'observer les coutumes (Actes 21:21).

La controverse que connut l'Église des premiers temps ne concernait pas le but spirituel de la loi *civile* de Moïse, mais les *rajoutures cérémonielles* qu'on y avait faites, les *coutumes*, cérémonies ou rites rajoutés.

#### **Les quatre points spécifiés dans Actes 15**

La preuve de ce fait se trouve confirmée lorsqu'on examine les quatre points, faisant partie de la loi de Moïse, qui touchent les chrétiens. Ne pas manger du sang, des animaux étouffés, de la viande sacrifiée aux idoles (quand cela peut gêner la conscience d'autrui), et ne pas commettre la fornication (Actes 15:20).

Ces quatre points faisaient partie, dès l'origine, de la loi civile de Moïse, mais ils ont été plus tard mis au nombre des cérémonies rajoutées parce que les païens mangeaient leurs sacrifices avec le sang, étouffaient souvent leurs victimes, les offraient aux idoles, et commettaient communément la fornication au cours de leurs cérémonies religieuses. *C'est afin de prévenir la continuation de ces coutumes païennes, en Israël*, que Dieu a inclus ces quatre points civils de la loi dans les rites (Lév. 17:7, 10; Nomb. 25:1-3).

Et c'est parce que certains

auraient pu penser qu'ils étaient abolis avec les rites temporaires, au moment où ces lois étaient déclarées caduques (Actes 15), que l'on devait confirmer sans équivoque que ces quatre points étaient encore en vigueur. Faisant partie de la loi civile avant l'addition des rites, ils demeuraient valables *après* l'abolition des sacrifices et des ablutions physiques.

Seules les *coutumes cérémonielles* de la loi de Moïse ont disparu.

La loi *civile* de Moïse, qui *définit le péché*, n'était pas mise en question dans Actes 15. (Naturellement, Paul explique ailleurs que la loi civile, dont l'application était jadis exigée à la lettre, doit maintenant être observée selon son esprit et dans tout son sens, II Cor. 3.)

Les nombreuses lois civiles sur la dîme, les viandes pures et impures, les sabbats annuels et beaucoup d'autres sont encore valables pour l'Église du Nouveau Testament, parce qu'elles expliquent ce qu'est le péché. Elles ne faisaient *pas* partie de la loi *cérémonielle* de Moïse, mentionnée dans Hébreux 9:10 et dans Actes 15.

Il reste encore un autre point à éclaircir. Certains Juifs accusaient Paul d'enseigner des choses contre la circoncision physique, instituée longtemps avant la loi de Moïse et n'en faisant pas réellement partie.

La circoncision, si l'on considère son but spirituel, n'est pas abolie; elle est encore en vigueur. Mais, comme la Pâque, la *façon* de la pratiquer a *changé*. C'est le *cœur* qui est maintenant circoncis, non plus le prépuce (Rom. 2:28-29; Col. 2:11; Deut. 10:16; 30:6).

#### **Une mise en pratique différente**

Examinons maintenant l'usage de la peine de mort à l'époque de l'Ancien Testament.

La question que l'on pose quelquefois est la suivante: Pourquoi ne recourt-on pas à la peine de mort en cas de transgression du

sabbat, ou de tout autre commandement?

La réponse à cette question se trouve dans Matthieu 5, parmi les instructions que Jésus a données, non pas pour un gouvernement civil comme dans l'Ancien Testament, mais pour une EGLISE spirituelle.

Dans Matthieu 5:38-42, le Christ révèle qu'un vrai chrétien doit être disposé à souffrir le mal qu'on peut éventuellement lui faire (voyez aussi I Pi. 2:19-20; Rom. 13:1-7). Il a dit: "Vous avez appris qu'il a été dit: oeil pour oeil, et dent pour dent. Mais moi, je vous dis de ne pas résister au méchant. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre."

Il avait commencé par dire qu'Il était venu pour accomplir la loi, et non pour la détruire. Il poursuit en *amplifiant* l'application des lois civiles telles qu'Israël les avait jadis reçues, non pas en les abolissant, mais en montrant toute la grandeur et la portée (Ésaïe 42:21).

Il les a élevées du niveau de lois étroites, nationales (données à une nation charnelle qui devait les exécuter strictement à la lettre), au niveau spirituel pour gouverner toute la société humaine. A six reprises, Jésus a dit: "Vous avez appris qu'il a été dit... mais moi, je vous dis..." — ensuite Il exposa les *principes spirituels, sous-jacents, aux lois civiles de Moïse.*

### Oeil pour oeil?

Le principe sous-jacent et voulu de la loi divine est l'amour pour Dieu et pour le prochain (Matth. 22:36-40). Le Christ a montré à l'Eglise du Nouveau Testament, engendrée spirituellement, *comment* il faut aimer davantage nos semblables.

Les instructions données à Moïse, par la formule "oeil pour oeil", n'avait pas le but que certains croient. Ces lois étaient faites pour régler une société humaine, avec tous ses défauts,

1 2 3 4 5 6 7

## COMMENT SAVOIR QUEL EST LE JOUR DU REPOS ?

D'une façon générale, on s'accorde pour dire qu'à l'origine, Dieu sanctifia le septième jour de la semaine. Et cependant, les chrétiens d'aujourd'hui observent le dimanche, le premier jour de la semaine, en tant que jour sanctifié. Quelle est la raison de ce changement? Demandez-nous notre brochure gratuite, intitulée *Le cycle de la semaine a-t-il été décalé?* Elle vous sera envoyée sans engagement de votre part.

d'une manière juste et équitable. Et ces *principes* sont encore valables aujourd'hui.

Beaucoup de gens sont choqués à la lecture du commandement d'Exode 21:24-25, à cause de l'apparente cruauté dont fait preuve le Dieu de l'Ancien Testament. Ils supposent que toute personne qui provoque, accidentellement, la perte d'un oeil à quelqu'un devait être immédiatement saisie et privée, à son tour, d'un oeil en juste compensation.

Le contexte dans lequel se trouve cette formule explique le principe de la *juste compensation* pour tout tort commis. Le verset qui suit montre que si quelqu'un fait perdre à son esclave un oeil ou une dent, il doit l'affranchir pour *payer* la blessure; c'est un dédommagement d'ouvrier. Les versets 18 et 19 de ce même chapitre discutent des blessures causées entre deux personnes. Quelle est la punition?

"... Il le dédommagera de son interruption de travail, et il le fera soigner jusqu'à sa guérison." Il s'agissait de faire *payer*, ou de dédommager, non pas de se venger en infligeant le même mal.

Le verset 22 montre qu'on doit

punir celui qui provoque une fausse-couche. Quel est le châtiement dans ce cas-là? De nouveau "... ils seront punis d'une amende imposée par le mari... et qu'ils paieront devant les juges. Tout le contexte de "oeil pour oeil", "dent pour dent" concerne le dédommagement ou le *paiement* du tort causé: la "valeur d'un oeil" pour un oeil, la "valeur d'une dent" pour une dent.

Le principe "vie pour vie" s'applique dans des cas *extrêmes*, où aucun châtiement n'est suffisant ou juste (Ex. 21:12-17, 23).

Pourquoi Moïse n'a-t-il donné à Israël les principes spirituels que selon la lettre?

Ce peuple était une église nationale, c'est-à-dire une nation physique confondue avec la congrégation d'Israël. Le peuple n'avait pas la promesse du Saint-Esprit; Moïse a dit qu'il n'avait même pas la puissance, ni la force de volonté pour observer le moindre de ses ordres (Deut. 5:29).

Aujourd'hui encore, les gens ne veulent pas obéir aux commandements. "L'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu..." (Rom. 8:7). C'est pour cette raison qu'il fallait, pour Israël, des châtiements pour les transgressions afin de préserver la paix et la sécurité, et d'assurer la soumission dans le pays. C'est pour cela que Dieu plaça des juges humains, investis de certaines de Ses prérogatives divines, et chargés de punir leurs semblables.

Jésus, ou l'Eternel, qui S'adressa à Moïse, *donna la loi civile à Moïse, au mont Sinaï, selon la lettre stricte pour une église physique.* Quinze siècles plus tard, le même Jésus mit l'accent sur le but SPIRITUEL de la loi. Il octroya aussi la possibilité aux membres de Son Eglise *spirituelle* — l'Eglise de Dieu du Nouveau Testament — en leur envoyant le Saint-Esprit, d'observer toutes Ses lois en vigueur. □

# La réponse à vos courtes questions...

● **Voudriez-vous m'aider à résoudre un problème qui m'a toujours laissé perplexe? Il s'est écoulé environ 6000 années depuis que Dieu a créé les cieux et la terre. Comment se fait-il qu'on trouve des fossiles d'arbres et d'animaux que l'on prétend vieux de millions d'années?**

D'après la chronologie biblique, Dieu a créé Adam et Ève il y a un peu moins de 6000 ans. Cependant, il existe des preuves bibliques et généalogiques qui démontrent clairement que la Terre — et *non pas l'homme*, existe depuis bien plus longtemps. La clé qui permet de comprendre ce fait peu connu se trouve dans Genèse 1:1-2.

Un événement considérable a eu lieu entre le verset 1, qui parle de la création originale de la Terre, et le verset 2 qui dit: "La terre était [ou, ce qui serait une meilleure traduction, "devint"] informe [en hébreu *tohu*] et vide." Le terme hébreu *tohu* signifie "ruine, confusion, vide".

Or, Esaïe 45:18 indique que Dieu n'a pas créé la terre "déserte" (même mot hébreu: *tohu*). Il s'est donc passé quelque chose entre Genèse 1:1 — création de la Terre à Son origine — et Genèse 1:2 qui est l'introduction à la semaine de la Création. Ce qui s'est produit entre les événements décrits par ces deux versets est révélé dans d'autres passages bibliques.

Les sept jours de 24 heures de Genèse 1:2-31 concernent une *nouvelle* création et une restauration de l'ordre (voyez Ps. 104:30). Dieu rendit la Terre habitable pour l'homme.

● **Où se trouve la terre de Nod?**

"Puis, Caïn s'éloigna de la face de l'Éternel, et habita dans la

terre de Nod, à l'orient d'Éden" (Gen. 4:16).

L'exil dans la terre de Nod a été le châtement de Caïn pour avoir tué Abel, son frère cadet. Cette terre se trouvait à l'est d'Éden, qui correspondait probablement à la Terre Sainte. Donc, Nod s'étendait vraisemblablement dans les territoires occupés par les douze tribus d'Israël à l'époque où elles habitaient côte à côte.

Le terme hébreu *Nod* signifie "exil" ou "errance". Nod fut la terre où Caïn erra. C'est plus une région qu'un lieu géographique précis.

● **Certains prétendent qu'il n'a jamais plu depuis Adam jusqu'à Noé. Est-ce là ce que signifie Genèse 2:5-6?**

Le livre de la Genèse — le premier livre de l'Ancien Testament — contient les réponses aux questions fondamentales sur les *origines* du monde. Genèse signifie "commencement" ou "origine".

Le deuxième chapitre de la Genèse donne certains détails sur la Création que le premier avait passé sous silence. Considérés dans leur ensemble, les deux chapitres se complètent.

Pensez à cela tout en lisant attentivement Genèse 2:5-6: "Lorsque l'Éternel Dieu fit une terre et des cieux, aucun arbuste des champs n'était *encore* sur la terre, et aucune herbe des champs ne germait encore: car l'Éternel Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre, et il n'y avait point d'homme pour cultiver le sol. Mais une vapeur *s'éleva* de la terre, et arrosa toute la surface du sol."

Considérez ces faits: 1) Dieu provoque la pluie en déclenchant le mécanisme des lois physiques sans lesquelles la pluie ne pourrait

se produire; 2) Point très important: Genèse 2:6 ne dit pas, comme certains le prétendent, que la "vapeur" est descendue sur la terre, mais qu'elle s'est *élevée* du sol; 3) Genèse 2:5-6 se rapporte à une période qui a *précédé* — et non pas *suivi* — le troisième jour de la semaine de la Création. En voici la preuve: la vapeur s'éleva de la terre avant l'apparition du moindre buisson ou brin d'herbe. Genèse 1:11-13 montre que les différents types de végétation que nous connaissons n'ont pas été créés avant le troisième jour. La vapeur en question qui s'est produite avant ce troisième jour avait pour but de préparer le sol à la vie végétale qui devait apparaître ce jour-là. Elle a été produite selon les lois de l'évaporation; elle a formé les nuages, puis est retombée sous forme de pluie.

Grâce à Genèse 2:5-6, nous savons *qui* est l'Inventeur du temps et du climat. Nous savons quand ont commencé les phénomènes atmosphériques en ce qui concerne l'histoire. Dieu est l'Auteur du processus climatique qui a commencé le troisième jour de la semaine de la Création, processus qui fonctionne encore aujourd'hui. Chacun sait que la formation des nuages dépend de la condensation de la vapeur d'eau émanant de la terre. Sous certaines conditions, des gouttes d'eau se forment et se précipitent sur la terre en pluie, en neige, etc.

Une simple formation de vapeur, sans pluie, n'aurait pu suffire à la vie végétale sur toute la terre pendant tout l'intervalle entre Adam et Noé. La Bible nous parle clairement de la première alimentation en eau du règne végétal qui allait être créé.

Le petit mot "encore" est clairement sous-entendu dans la der-



nière partie du verset 5 de Genèse 2: "... car l'Eternel Dieu n'avait pas [c'est-à-dire: PAS ENCORE] fait pleuvoir sur la terre..." La pluie est bel et bien tombée une fois que le cycle évaporation — condensation — précipitation eut été mis en route par un Dieu miséricordieux, qui prend soin de Sa création et l'entretient.

● **Y a-t-il vraiment eu des personnages tels qu'Adam et Eve? Ont-ils vraiment eu pour enfants Caïn, Abel et Seth?**

Il existe une documentation légale sur le meurtre d'Abel, sur le procès de Caïn devant un juge et sur sa sentence.

Cette documentation légale est dans la Bible (Gen. 4:8-16).

L'Ancien Testament constitue le seul recueil sérieux qui ait été conservé jusqu'à nos jours sur la vie d'Adam et d'Eve, sur la naissance de Caïn, d'Abel et de Seth. Il parle de leurs personnalités propres et des principaux événements caractérisant leur époque. La généalogie du Christ inclut Seth pour remonter jusqu'à Adam. Adam et Seth sont les ancêtres physiques de Jésus (Luc 3), et celui-ci reconnu l'authenticité du témoignage de l'Ancien Testament.

Jésus affirme qu'Abel a bien existé, et qu'il était un personnage historique.

Remarquez ce que Jésus a dit aux chefs religieux de Son temps: "... je vous envoie des prophètes, des sages et des scribes... et vous les persécuterez de ville en ville afin que retombe sur vous tout le sang innocent répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel" (Matth. 23:34-35).

Plus de quinze fois, dans le Nouveau Testament, les apôtres ont cité en exemple des hommes célè-

bres du début de l'humanité. Les vrais chrétiens ont toujours considéré la Genèse comme étant un recueil valable et précis de l'histoire primitive. Prétendre croire aux enseignements du Christ, tout en rejetant Sa référence à la Genèse, n'aurait tout simplement aucun sens.

● **Pouvez-vous me parler de l'homme préhistorique? Dieu a-t-Il créé d'autres hommes avant Adam?**

Les historiens sérieux appellent "époque préhistorique" la période la plus reculée de l'Antiquité, c'est-à-dire celle au sujet de laquelle aucun document écrit ne nous est parvenu. Or, la Bible dit: "Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre" (Gen. 1:1). Voici un récit qui remonte au commencement des temps. L'expression "époque préhistorique" ne peut pas, en ce sens, trouver de justification dans les Ecritures.

Il ne doit, par conséquent, pas être surprenant d'apprendre qu'il existe des passages bibliques qui parlent d'événements ayant eu lieu *avant* l'époque de l'homme. (Pour avoir de plus amples détails demandez-nous notre brochure gratuite: *Dieu a-t-Il créé le diable?*)

Mais, pour nous en tenir à l'homme, la Bible dit clairement qu'Adam fut le premier être humain (I Cor. 15:45), et qu'il appela sa femme "Eve: car elle a été la mère de tous les vivants" (Gen. 3:20). Adam et Eve furent donc les deux premiers êtres humains. Contrairement aux conjectures de certains, il n'y a pas eu d'êtres humains *préadamiques*.

● **Combien d'enfants Adam et Eve eurent-ils?**

En raison de la marque profonde qu'ils ont laissée dans l'histoire, la Bible nous fait le récit abrégé de la vie des *principaux*

enfants d'Adam: Caïn, Abel et Seth. A part cela, tout ce que nous savons, c'est qu'Adam "engendra des fils et des filles" (Gen. 5:4). n'y a pas de chiffre exact.

● **Quel était le signe de Caïn dont parle la Genèse?**

Cette énigme a toujours préoccupé un grand nombre de gens. Le mot "signe", que l'on trouve dans Genèse 4:15, est la traduction du mot hébreu *owth*, qui peut être rendu par "marque, signal, enseigne, monument ou fanal".

Ce mot pourrait indiquer un poteau de frontière que Dieu aurait dressé pour marquer une séparation entre Caïn et ses descendants, et le reste de l'humanité. D'après Genèse 4:12, 16, Dieu a banni Caïn et l'a chassé vers la terre de Nod, ce qui signifie "terre d'exil", située à l'est de l'Eden ou de la Terre Sainte. D'autre part, ce signe pourrait aussi avoir été quelque chose que Caïn devait porter sur lui — peut-être autour du cou — et être à l'origine de la coutume ancienne et moderne des talismans. Le mot hébreu contient les deux acceptions: marque sur la personne de Caïn ou signe de ségrégation.

On a pensé que le signe de Caïn avait un rapport avec la couleur de sa peau. Ce n'est pas le cas: sa peau n'a pas changé de couleur. Dieu a destiné chaque race qu'Il a créée — blanche, jaune et noire — à Le servir et à Le glorifier avec ses aptitudes particulières. Il a conçu les races dès le commencement en dotant Adam et Eve du potentiel génétique pour la formation de diverses races. Le "signe de Caïn" n'est pas à l'origine des différences raciales. Rappelez-vous que Dieu "a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre..." (Actes 17:26). Dieu ne fait point acception de personnes (Rom. 2:11).

## Roches pré-cambriennes

Suivons encore d'un pas le raisonnement des évolutionnistes. Puisque, disent-ils, l'évolution est vraie, la vie originelle doit être simple, et puisque la vie cambrienne n'est pas simple, elle ne peut pas être la vie originelle. Les roches pré-cambriennes, soutiennent-ils, doivent détenir l'explication de l'origine de la vie.

Un examen poussé des roches pré-cambriennes révèle les faits suivants: dans toutes les roches qualifiées de "pré-cambriennes", on trouve en tout et pour tout quelques terriers de vers; un ou deux coquillages brisés, qui peuvent être des brachiopodes; quelques algues; des fragments de spicules d'éponges... et beaucoup de preuves que les évolutionnistes prennent leurs désirs pour des réalités!

Comme ils voudraient pouvoir trouver, pour étayer leur confiance dans l'évolution, des formes de vie "peu nombreuses, simples et primitives"! Les sédiments pré-cambriens ne leur en fournissent pas.

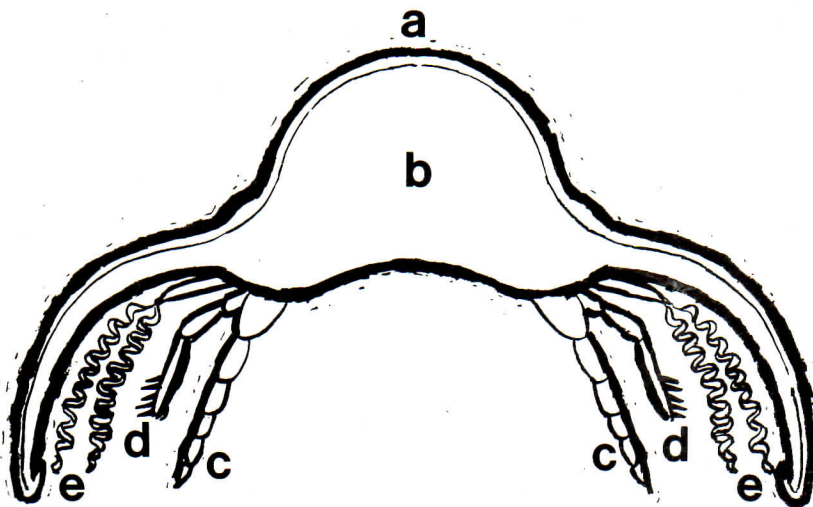
La liste des fossiles de cette couche n'est probablement pas exacte. Un autre savant, tout aussi digne de foi et désireux de prouver l'évolution, estime que le terme "l'agnostozoïque" (ce qui veut dire "nous ignorons si la vie existait alors") s'appliquerait fort bien à cette couche pré-cambrienne. A son avis, l'échantillon d'algues, présenté dans sa classe, peut avoir été des algues ou ne pas en avoir été; il a parlé du "problème à peu près insoluble de l'apparition soudaine d'une vie complexe dans les roches du cambrien".

La conclusion de ces faits devrait être facile à tirer. Dans la couche cambrienne, on trouve une vie complexe; dans une couche qu'on suppose antérieure, quelques fragments de la même nature ou peut-être même rien. (Il faut se souvenir aussi qu'une couche est identifiée par les fossiles qui s'y



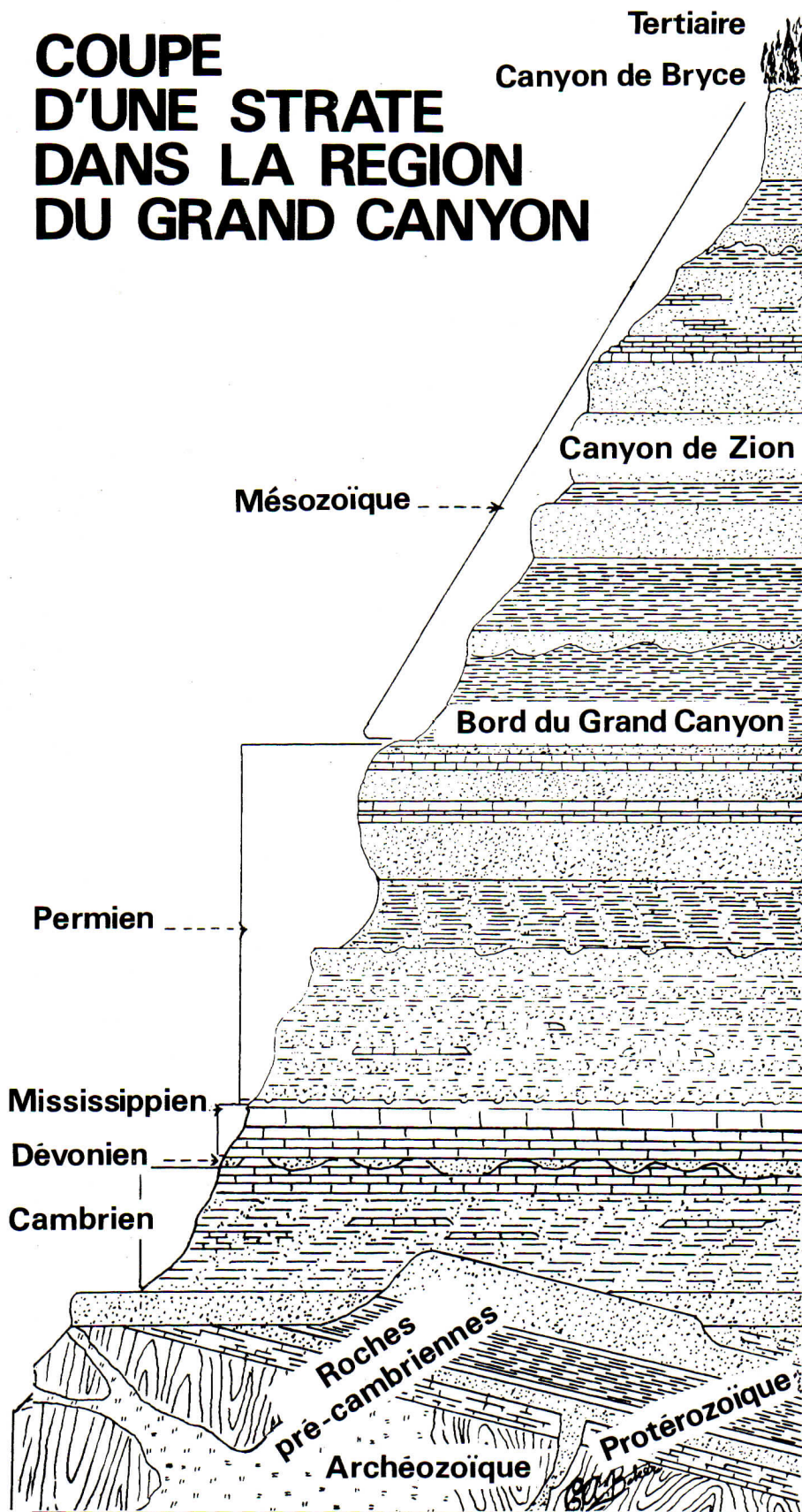
Ward's Natural Science Establishment, Inc.

*Les évolutionnistes sont surpris par la complexité des trilobites cambriens trouvés dans les strates inférieures.*



*La complexe section transversale d'un trilobite (d'après Wolcott): (a) croûte dorsale, (b) cavité viscérale, (c) pattes, (d) épipodite (dispositif permettant la circulation de l'eau et la propreté des branchies), (e) branchies en spirales.*

# COUPE D'UNE STRATE DANS LA REGION DU GRAND CANYON



trouvent et, par conséquent, ces fragments pourraient être cambriens.)

CONCLUSION: Si cette vie complexe de la couche cambrienne s'est déposée sur une longue période de temps, la vie a dû être créée brusquement vers le début de la période. Si elle s'est déposée en peu de temps, cela suppose la création d'une vie complexe. Mais les hommes de science ont continué leur route difficile sans être guidés par les Ecritures. On a renoncé à tout bon sens et on n'a fait plus que raisonner.

Les évolutionnistes ont formulé une idée. Comme on n'a trouvé aucune vie dans certaines couches qu'ils ont pour cette raison qualifiées de "pré-cambriennes", et qu'une vie complexe était présente dans les couches les plus simples qu'ils aient découvertes, on peut supposer qu'une immense période de temps sépare ces deux genres de couches. On forgea des expressions comme "l'intervalle perdu", et "l'intervalle lipalien", pour rendre la chose plus authentique. Quant à la destruction des vestiges correspondant à ces intervalles, on l'appela la "révolution du kilarneyen" ou du "penokeenan".

Mais y eut-il jamais des vestiges? Comment un tel ensemble de traces, de dimension mondiale, aurait-il pu être détruit?

## Cinq théories rejetées

La plupart des géologues croient que ces vestiges sont détruits. Il existe cinq théories pour expliquer la perte des traces de la vie qui, pensent-ils, exista au pré-cambrien.

THEORIE N° 1: Tous les fossiles en question ont été détruits par le métamorphisme des roches dans lesquelles ils se trouvaient. *Objection*: 90% des roches pré-cambriennes sont du schiste, du gneiss et du marbre déformés par la chaleur et la pression; mais les 10% restant n'en sont pas, et si l'évolution était vraie, ces 10% devraient contenir des fossiles.

D'après McKee, Von Engel et Caster

THEORIE N° 2: La vie n'a existé que dans les secteurs qui ont subi des métamorphoses. *Objection:* cela est hautement improbable étant donné la très vaste répartition des zones non métamorphosées et qui, étant certainement accessibles à la vie marine, devraient donc contenir des fossiles.

THEORIE N° 3: Les mers étant trop acides, le calcium n'a pu servir à la formation des coquillages, et c'est pourquoi aucune trace des animaux n'a subsisté. *Objections:* pour commencer, ne se peut-il pas que les mers aient été douces? En outre, des squelettes silicieux et chitineux n'auraient-ils pas pu se former et se préserver sans que la présence du calcium soit nécessaire? On trouve des squelettes de ce genre dans les roches du cambrien.

THEORIE N° 4: Les mers ne contenaient pas assez de calcium pour que les animaux aient des coquilles. *Objection:* les sédiments primitifs comprennent des couches de calcaire épaisses de 15 000 mètres et où le calcium abonde.

THEORIE N° 5: Les formes de vie existaient d'abord seulement dans les zones supérieures des mers et ne comprenaient pas d'éléments durs. Ou bien elles sont devenues paresseuses, développant des parties dures, et, plus lourdes, se sont déposées sur les fonds; ou bien elles ont d'abord trouvé le fond des mers, sont ensuite devenues paresseuses dans leur nouvel environnement et ont développé des parties dures. D'où l'apparition soudaine de fossiles. *Objections:* il est absurde de supposer que la vie ait pu se maintenir des millions et des millions d'années, dans les zones supérieures des mers, sans toucher de rivages ni de fonds. Et même s'il en était ainsi, pourquoi les nombreuses formes vitales auraient-elles brusquement pris des squelettes complets sans étapes intermédiaires?

On ne trouve aucune forme de transition. Chaque espèce a donc



Ce poisson qu'on supposait disparu — le coelacanth — a été récemment trouvé vivant. On pensait que ce "fossile vivant" s'était éteint au crétacé lorsqu'on en captura, un spécimen, en 1938.

développé sa coquille dure de façon soudaine!

Le cambrien inférieur présente un grand nombre d'espèces, à coquille dure, qui apparaissent ensemble. Toutes doivent avoir simultanément trouvé le secret de l'élaboration de la coquille dure.

#### Pourquoi les hommes ne peuvent-ils voir?

Les savants se trouvent donc sans explication devant la présence de formes de vie complexes, nombreuses et "avancées", dans les roches du cambrien et l'absence totale de vie dans les sédiments qui se trouvent habituellement au-dessous.

La conclusion correcte qu'on aurait dû en tirer est qu'à l'origine, les formes de vie ont été créées complexes, telles que nous les voyons aujourd'hui; puisqu'à une période postérieure, elles furent enterrées sous les roches au cours de cataclysmes impliquant la terre et les eaux. Elles n'ont pas évolué jusqu'au stade complexe actuel

comme la théorie évolutionniste l'exige, et comme la plupart des gens sont induits à le croire.

Depuis l'époque de Darwin, les hommes s'accrochent obstinément à cette théorie. Pourquoi? Parce qu'avoir une autre croyance mènerait inévitablement à la reconnaissance du Créateur révélé dans la Bible. Et reconnaître ce Créateur signifierait consentir à certaines obligations envers Lui. Cela mettrait aussi ces gens instruits dans la position plutôt inconfortable d'avoir un rival, dont la connaissance serait aussi supérieure à la leur que la sagesse est supérieure à la folie. L'orgueil intellectuel devrait disparaître.

L'évolution devient ainsi pour l'athée, l'opium qui déforme sa vision et l'empêche de voir Dieu.

Un tel esprit ne peut accepter Dieu. Il veut s'en tenir à sa "foi préférée", selon laquelle la vie est née de quelque lent processus naturel.

Vous n'êtes pas obligé de partager cette foi! □

# La civilisation en panne

par Dibar Apartian

LE ROI Salomon, en son temps, "rendit l'argent aussi commun, à Jérusalem, que les pierres".

Toutefois, il faut reconnaître que cela se passait il y a quelque trois mille ans. Aujourd'hui, c'est la fièvre de l'or. On souhaiterait que ce soit plutôt l'or, et non pas l'argent, qui devienne aussi commun que les pierres — et cela, non pas seulement à Jérusalem, mais encore dans toutes nos villes et dans tous nos villages.

En guise de compensation, les savants nous promettent un âge d'or à partir de l'an 2000. Cependant, l'or dont ils parlent n'est qu'artificiel; il n'est ni brillant, ni précieux. "L'âge d'or" annoncé n'est qu'un âge cent pour cent mécanisé, régi par des ordinateurs qui sont censés penser à notre place, dans un monde pollué à tel point que les habitants de la Terre, à cette époque-là, devront vaquer à leurs occupations quotidiennes en se voyant forcés de porter des masques. Pas de masques en or, ni en argent, mais probablement en matière plastique.

Jusqu'où ira donc la folie humaine? Où s'arrêteront nos progrès technologiques? Et que nous réservent les dernières années du présent siècle, qui passe déjà comme étant celui de la désintégration de l'atome, de l'ère spatiale, du libéralisme et de

la dégénérescence des moeurs?

En constatant déjà comme la science, d'une part, contribue à aggraver la pollution, et en voyant, d'autre part, ce qu'elle fait pour la réduire, on a l'impression qu'elle essaie de vider l'océan avec une cuiller tout en le remplissant avec un seau.

Mais il faut progresser! Il faut rendre la vie plus agréable, plus confortable, plus divertissante pour tout le monde. Après tout, n'est-ce pas là le secret du bonheur? N'est-ce pas là le but de la vie — manger et s'amuser?

"Non, certainement pas", protesteront ceux qui possèdent encore un peu de sagesse, mais peut-on nier que les efforts de l'homme tendent principalement à ce but? N'est-ce pas le but que la civilisation poursuit?

Nous vivons dans un monde où chacun cherche, à sa manière, le bonheur; cependant, il y a peu de gens qui savent ce qu'il est, et encore moins qui réussissent à le trouver. Le bonheur est un état d'esprit quasi inconnu. On le confond avec l'argent, la prospérité, l'indépendance ou le fait de se dégager de toute obligation ou de toute responsabilité. Le bonheur, pour l'individu moyen, c'est faire ce qu'il veut faire, être ce qu'il veut être, vivre comme il veut vivre. Chose ironique, ceux qui essaient de mettre en pratique

cette formule se rendent tôt ou tard compte qu'ils n'en sont pas plus heureux pour autant, et que cette chose mystérieuse qu'est le bonheur leur a toujours échappé.

L'humanité s'est créé un monde plein de paradoxes, où les valeurs sont tragiquement renversées; ce qui est essentiel est ignoré au dépend de ce qui est secondaire et temporaire. Le sexe prime l'amour et la vie physique fait passer au dernier rang la vie spirituelle. Dans la plupart des établissements d'enseignement, on apprend (et encore!) la façon de gagner sa vie, mais non pas celle de vivre. Même après de longues années d'études universitaires, l'individu ne sait toujours pas pourquoi il existe, ni la raison pour laquelle il devra un jour mourir. La vie le laisse indifférent, tandis que la mort l'effraie. (A ce propos, je vous invite à lire notre article "Qu'attendez-vous au juste?" qui a paru dans le Supplément du mois d'août de *La PURE VERITE*. Si vous ne vous êtes pas abonné à ce Supplément gratuit, faites-le-nous savoir afin de le recevoir régulièrement.)

Ces conceptions vont-elles soudain changer lorsque nous entrerons dans l'âge d'or promis par la science? Comment le pourraient-elles, tant que le fondement de la civilisation reste ce qu'il est — c'est-à-dire la vanité et la poursuite du vent?

C'est une vraie lapalissade d'écrire que la Terre, depuis la création de l'homme, a été un champ de bataille où l'intelligence humaine a été géniale pour forger des armes de destruction. De la lance primitive à la fusée transcontinentale, l'homme n'a jamais cessé de perfectionner ses méthodes d'assassinat collectif. Enfin, aujourd'hui, toujours grâce à son "génie", il a réussi à inventer des engins nucléaires qui peuvent mettre fin, une bonne cinquantaine de fois, à toute vie physique ici-bas. Une seule fois ne suffirait-elle donc pas? Si, mais la science

humaine pense grand, elle voit grand — et elle détruit de la même façon!

Comme on peut le constater, l'espoir de l'humanité pour vivre dans un âge d'or dépend avant tout de sa propre survie. Il s'évanouirait aussitôt au cas où une panne de temps viendrait à se produire.

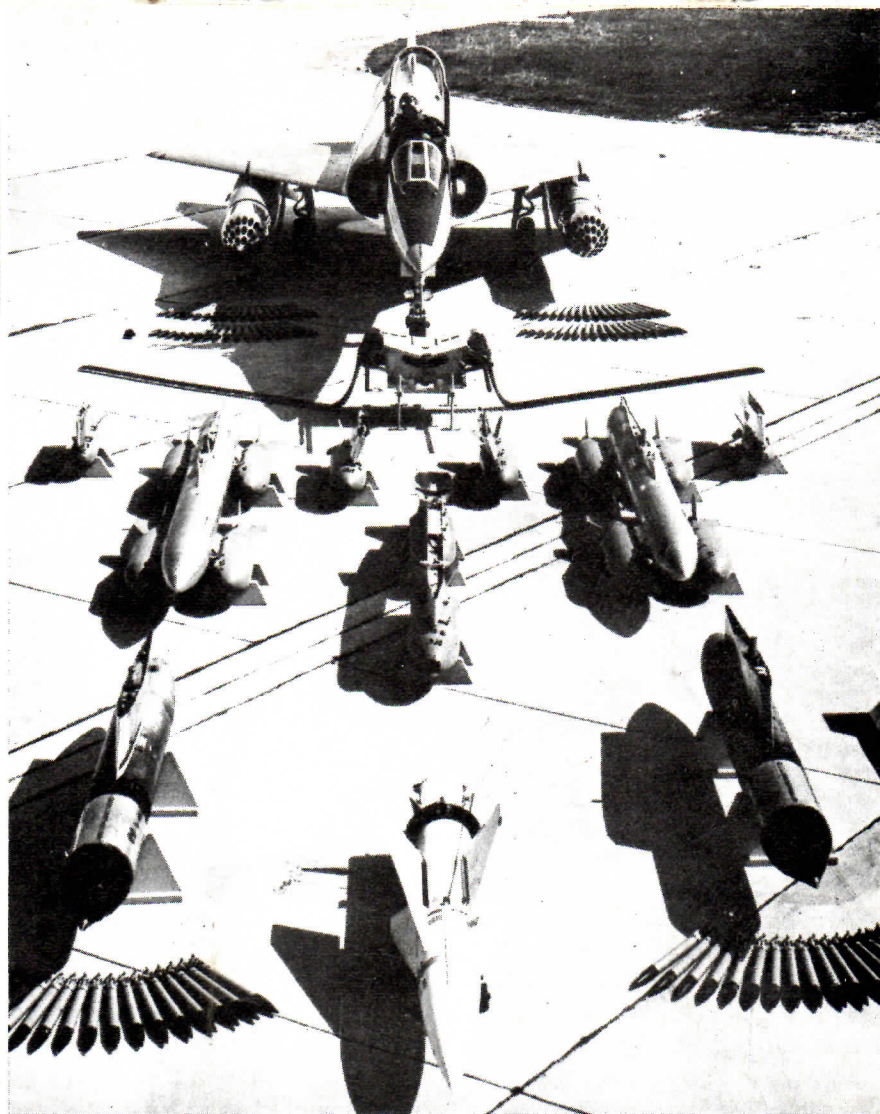
“Il n'y a aucune ligne de démarcation entre le génie et la folie”, a dit un chef d'Etat. Cette déclaration n'a rien de réconfortant pour qui que ce soit, puisque la présente époque passe déjà comme étant celle de la folie des hommes. De temps à autre, des gens bien intentionnés lancent des appels sincères pour la compréhension entre les nations, en vue d'apaiser les tensions entre elles et d'arriver à établir une paix permanente. Mais la paix peut-elle être gagnée avec la hache de guerre? Peut-on parler d'entente, de compréhension et d'amour lorsqu'on tient le couteau sur la gorge de son prochain?

Comme si tout cela ne suffisait pas, il y a également de vrais despotes, des gens qui veulent la guerre, et qui cherchent la domination du monde par tous les moyens disponibles, y compris l'endoctrinement et le lavage de cerveau. A titre d'exemple, Adolf Hitler se prenait pour un messie, et promettait *mille ans* de paix ici-bas. Quelle anomalie, puisque lui-même a conclu, dans son “Mein Kampf”, que la paix n'est qu'un état anormal entre deux guerres!

#### La sagesse du monde

Ceux qui se disent “optimistes” pensent que l'humanité, d'une manière ou d'une autre — peut-être même tout à fait par hasard — parviendra un jour à résoudre ses problèmes par ses propres efforts et par sa propre sagesse. D'autres sont convaincus qu'il n'y a que la religion, telle qu'elle se pratique aujourd'hui, qui détienne la solution à ces problèmes. Ils encouragent donc tout le monde à adhérer à une Eglise quelconque,

Avions Marcel Dassault



**LES PAYS** industriels dépensent 200 milliards de dollars en frais d'armements par an contre 17 milliards de dollars pour l'aide au tiers-monde.

Bundesministerium der Verteidigung Bonn



et à avoir ainsi l'*esprit religieux*, lequel, censément, plairait à Dieu.

Mais comment un tel "esprit religieux" pourrait-il plaire à Dieu, lorsqu'il existe plus de "religions" — et de loin — que de nations ici-bas, et lorsque le christianisme lui-même est divisé en plus de quatre cents sectes et confessions dont les enseignements diffèrent et se contredisent?

Le croyant moyen va à l'église, non pas parce qu'il a faim et soif de connaître la volonté divine et de s'y soumettre, mais parce que les autres membres de sa famille, ou ses amis, y vont plus ou moins régulièrement. Il se fait un devoir de suivre leur exemple, peu importe s'il connaît ou non les doctrines auxquelles il est censé croire. Pour beaucoup de "chrétiens", la Bible est un ouvrage plus ou moins précieux à avoir chez soi, mais non pas à lire.

N'est-il pas temps de regarder la vérité en face, et d'agir en conséquence?

La sagesse humaine, qui a donné naissance à ce que nous appelons "civilisation", n'est que folie devant Dieu. Elle s'arroge le droit de définir ce qui est bien et ce qui est mal, refusant d'admettre que cette prérogative n'appartient qu'à Dieu. Le génie humain, s'il n'est pas guidé par un génie qui lui est infiniment supérieur, ne peut mener qu'à la mort. De même, la sagesse humaine, à moins qu'elle ne se soumette à une sagesse qui lui est infiniment supérieure, ne peut que créer des problèmes et les aggraver — mais non les résoudre.

"La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive", déclare l'apôtre Paul, "car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'oeil [nu], depuis la création du monde,

quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables, puisque ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur coeur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous..." (Rom. 1:18-22).

C'est précisément cette sagesse humaine, devenue folie, qui nous promet un âge d'or — un âge que nous ne connaissons jamais, parce qu'il y aura effectivement une *panne* de temps!

Cette *panne* sera provoquée par le second avènement du Christ, et par l'établissement du Royaume divin ici-bas. Incroyable? Inadmissible? Pour la sagesse humaine, certes, car dans sa folie, elle n'est pas à même de comprendre les vérités spirituelles.

Que nous soyons savants ou ignorants, riches ou pauvres, noirs ou blancs, d'esprit religieux ou païen, nous avons besoin de croire en Dieu, d'étudier Sa Parole, de nous soumettre à Sa volonté et d'observer Ses commandements, afin de devenir sages, réellement sages. Malheureusement, dans un monde aveuglé par son égoïsme, le coeur des gens s'est endurci au point de rejeter les commandements divins.

Quelqu'un m'a dit un jour — c'était un homme qui se prenait pour un savant, et il l'était en ce qui concerne les sciences humaines — que pour lui et pour ses collègues, "les commandements divins ne sont pas applicables au vingtième siècle". Ils sont "en conflit direct avec la marche de la civilisation", ajouta-t-il.

Dans ce cas, pourquoi en vouloir aux jeunes qui se retirent de la société, ou à ceux qui vivent dans la débauche, s'ils cherchent à moderniser, pour ne pas dire libéraliser, les lois pour les faire s'adapter à leur propre philosophie?

## Un âge d'or spirituel

Bien que l'âge d'or, promis par la science, ne soit que fictif, nous vivrons bientôt dans un âge d'or au sens littéral de cette expression où les hommes seront enfin heureux. Dans le Royaume de Dieu, n'y aura ni crimes, ni délinquances juvéniles. Il n'y aura ni maladies, ni misère. Il n'y aura pas davantage de foyers brisés ou d'adultères.

Pourriez-vous espérer un meilleur âge d'or? En fait, tout le monde, y compris les immenses réserves souterraines qui n'ont pas encore été exploitées, ne pourra acheter ces bénédictions inestimables, ne serait-ce qu'une toute petite partie d'entre elles.

Et, dans le merveilleux Monde à Venir, nous n'aurons pas de guerres. "De leurs glaives ils [les gens] forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre et l'on n'apprendra plus la guerre" (Michée 4:3).

Mais comment en arriverons-nous à cette vie merveilleuse? Par quel miracle? Par quel changement surnaturel?

Uniquement grâce à l'intervention divine. Le Royaume de Dieu sera au-dessus de tous les autres gouvernements ici-bas, et dirigera toutes les nations avec force, bonté, sagesse et amour. En ce temps-là, "la terre sera remplie de la connaissance de l'Eternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent" (Esaïe 11:9).

Aujourd'hui, ce que la science ignore, c'est la connaissance essentielle. Demain, cette connaissance essentielle guidera l'homme dans toutes ses activités et ses découvertes. Cependant, il nous faudra une *panne* de temps pour provoquer ce renversement total de choses, et pour transformer la folie humaine en sagesse.

Une panne n'est pas toujours agréable ou souhaitable, mais en l'occurrence, elle est indispensable pour transformer l'âge d'or fictif promis par la science, en un âge d'or réel et permanent. □

*Ces dernières années pourraient bien entrer dans l'histoire comme "les années du diable". Jamais, au cours des siècles, on n'a constaté une telle fascination pour les phénomènes occultes et psychiques, ou pour le spiritisme. Les démons, les mauvais esprits et l'exorcisme sont-ils plus réels que ne l'imaginent la plupart des gens?*

par William Dankenbring

**T**OUS les démons de l'enfer semblent avoir été lâchés, en une frénétique avalanche, sur le monde occidental, sophistiqué, là même où, ironie de la situation, les découvertes scientifiques avaient, pensait-on, relégué les démons, l'enfer et le monde des esprits dans les limbes d'une mythologie depuis longtemps dépassée!

Depuis la Noël de 1973, des millions de gens ont fait la queue à l'entrée des cinémas pour voir un film intitulé "L'exorciste". L'oeuvre est si réaliste et cause un tel choc mental que des milliers de spectateurs ont dû quitter la salle, les genoux tremblants, parce qu'ils se sentaient mal, qu'ils étaient pris de nausées, et qu'ils avaient l'esprit bouleversé.

Le récit d'horreur démoniaque, sur lequel est basé le film, dépeint une jeune fille qui se pique d'occultisme et entre ainsi en contact avec un esprit, être violent et puissant. Ainsi s'amorce le drame tortueux de la possession, puis de l'exorcisme.

L'exorciste du film est un prêtre catholique. Tous les prêtres catholiques ne croient pas à l'existence

des démons. Beaucoup d'entre eux conseillent aux personnes, qui se disent possédées, de consulter un psychothérapeute. La plupart des praticiens de la psychothérapie ne croient pas davantage aux démons, et considèrent le film occulte "L'exorciste" comme une expérience dangereuse, pleine de périls pour les personnes instables, pour celles qui ont des tendances schizophréniques, ou qui souffrent d'un déséquilibre émotif. Un psychiatre a dû interner deux jeunes patients après qu'ils eurent vu le film. Certains de ses malades affirment qu'ils sont habités par des démons, d'autres craignent que leurs enfants ne soient possédés. De nombreux psychiatres réputés, de même que des théologiens, ont déconseillé au public d'aller voir "L'exorciste". Ils ont reçu trop de spectateurs se plaignant de cauchemars, traumatisés et saisis par la peur des démons, sans parler de tous ceux qui se croient possédés.

Même les psychiatres sont partagés au sujet du démonisme. Certains d'entre eux se refusent à exclure la possession pour expliquer certaines formes de désordres psychiques extrêmes.

Est-il donc possible que les démons soient réels?

#### Le rituel de l'exorcisme

Si les sceptiques continuent quand même à nourrir des doutes, ceux qui sont au courant des faits et qui ont traité des cas de possession démoniaque ne se font pas d'illusions. Ils admettent sans peine que la plupart des maladies mentales, des cas de folie et de schizophrénie ne relèvent pas de la possession démoniaque, mais constituent des aberrations humaines,

mentales, physiques et psychiques, dues à des causes physiologiques et à l'environnement. Néanmoins, il y a des cas où la possession démoniaque apparaît comme la seule explication logique qui s'impose.

Ainsi par exemple, au cours de la nuit du 15 janvier 1949, un garçon, sa mère et sa grand-mère furent terrifiés par des grattements étranges sous le plancher. Les nuits suivantes, les bruits devinrent plus forts et le matelas de l'enfant fut si violemment secoué que celui-ci fut projeté hors de son lit. En février, des égratignures commencèrent à apparaître sur le corps du garçon, alors que ses mains étaient immobiles, et ce phénomène arrachait à la victime des cris de douleur. Puis les égratignures formèrent des mots tracés sur la poitrine et l'estomac de l'enfant.

Sans cause apparente, une Bible fut lancée à travers la chambre du garçon. Un manteau accroché sur un cintre se mit à y flotter dans l'air. Quatorze témoins différents observèrent ce phénomène inexplicable. Horrifiée, la famille appela un médecin, un psychiatre et un spirite, mais tous se révélèrent impuissants à résoudre le cas. Finalement, on eut recours à un exorciste.

Plusieurs séminaristes jeunes et vigoureux furent nécessaires pour maintenir l'enfant, qui leur lançait des obscénités inimaginables, luttait avec une force stupéfiante et réussit à assener un coup sur le nez de l'un des assistants. Lorsque les prêtres commencèrent à réciter le rituel latin, l'enfant leur lança des réponses, également en latin. Quelle que fût la langue dans

# L'EXORCISME



laquelle ils s'adressèrent à lui, il leur répondit avec aisance dans la même langue.

La lutte entreprise pour libérer l'enfant de l'emprise de Satan dura six semaines, jour et nuit; petit à petit, le garçon redevint normal. Finalement, il fut ramené chez lui. C'est sur ce cas particulier d'exorcisme qu'est basé le film "L'exorciste", bien que la ressemblance entre les deux situations soit vague.

### Les démons existent-ils vraiment?

En 1968, un sondage de l'I.F.O.P. révéla que seulement 17% des Français croient à l'existence du diable. Mais, comme le souligne *Le Point*, "il est vrai aussi que depuis 1968 la croyance au diable n'a pas seulement subsisté, elle a littéralement explosé".

Etant donné qu'un nombre croissant de personnes croient à l'existence du diable et d'un monde d'esprits, il importe que nous comprenions les faits évoqués ici. Tout d'abord, rappelons que Jésus-Christ n'accomplit jamais un rituel d'exorcisme. Par contre, il est dit qu'Il chassa — ou exorcisa — des démons.

Par définition, l'exorcisme est l'expulsion d'un esprit malin par un commandement, un rituel ou une prière. Lorsqu'une personne est en état de possession démoniaque, ce qu'il faut distinguer du fait d'être influencé ou tourmenté par des démons, sa personnalité subit en général un changement radical. Elle peut se mettre à parler en une langue "inconnue", être capable de révéler des choses distantes ou occultes, manifester des pouvoirs dépassant ceux de son âge ou de son état.

Lorsque Jésus chassait des démons, selon les récits de l'Evangile, Il le faisait par Ses paroles, Ses attouchements, Sa présence ou Son commandement. Il n'avait jamais recours à un rituel intensif et prolongé d'exorcisme. Evidemment, il convient d'ajouter qu'Il

possédait, chose sans précédent sur la terre, des pouvoirs divins et le don d'accomplir des miracles par l'Esprit de Dieu. La Bible révèle que le Christ — le Logos (Parole) de Dieu (Jean 1:1-2), devenu homme (verset 14) — est celui qui, à l'origine, créa les esprits angéliques (Col. 1:16-17). Ultérieurement, ces anges se rebellèrent contre Dieu, devinrent des démons, et furent précipités sur la terre, où ils sont condamnés à errer. (Voir Matth. 12:43; Apoc. 12:4; Jude 6; II Pi. 2:4).

Un jour que Jésus traversa la mer de Galilée pour se rendre au pays des Gadaréniens, deux démoniaques, sortant des sépulcres, vinrent au-devant de Lui. Ils étaient si furieux que personne n'osait passer par là. Ils s'écrièrent: "Qu'y a-t-il entre moi et toi, Jésus, Fils du Dieu Très-Haut?" Remarquez qu'ils savaient à qui ils avaient affaire. "Es-tu venu ici pour nous tourmenter avant le temps?" (Matth. 8:28-29). Comme le montre ce passage, les démons craignent le jugement, lorsqu'ils seront punis de leur rébellion. Jésus leur ordonna de posséder le troupeau de porcs qui se précipita, ensuite, vers les pentes escarpées dans la mer.

Les textes bibliques affirment que, loin d'être de simples mythes du passé, les démons sont bien réels. Le mot grec traduit par "démon" dans la Bible est *daimonion*; il désigne les êtres spirituels qui "n'ont pas gardé la dignité de leur rang" (Jude 6). Satan, Lucifer ou le "diable", est présenté comme leur prince dans l'Écriture (Eph. 2:2; Matth. 9:34).

Lorsqu'une personne perd le contrôle de son esprit, comme dans un accès de colère, lorsqu'elle "devient folle de terreur" ou qu'elle s'aventure dans le monde occulte en recourant à des tableaux "oui-ja", des sorcières, des boules de cristal, des médiums, etc., elle risque de s'exposer à l'influence du démon et à une possession possible. Parfois, les démons

infligent à certaines personnes une maladie ou une affection (Matth. 17:15-18) telle que l'épilepsie, la paralysie, la surdité, le mutisme ou la folie, sans aucune cause physique apparente.

Ces esprits sont rebelles, provocants, hautains, orgueilleux, arrogants, insolents, trompeurs menteurs et déments, ayant depuis longtemps rejeté la voie divine, celle de la droiture et de la vérité. Ils haïssent et détestent les vrais chrétiens, mais ils craignent aussi l'Esprit de Dieu qui les habite.

En fait, les démons sont dans un état perpétuellement agité de trouble et d'anxiété; ils vivent dans la crainte incessante de la vengeance de Dieu.

L'apôtre Jacques a fait directement allusion à cette condition lorsqu'il a dit: "Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien; les démons le croient aussi, et ils tremblent" (Jacques 2:19). Pourquoi craignent-ils tant? L'apôtre Jude se réfère à leur destin: "Ce sont des nuées sans eau, poussées par les vents; des arbres d'automne sans fruits, deux fois morts, déracinés; des vagues furieuses de la mer, rejetant l'écume de leurs impuretés; des astres errants, auxquels l'obscurité des ténèbres est réservée pour l'éternité."

### Peut-on dominer les démons?

La Bible révèle que les démons existent; elle décrit leur origine et nous fait entrevoir leur destin. Elle nous apprend également que nous ne devons pas tolérer qu'ils nous préoccupent, ni en avoir peur.

Tout vrai chrétien a pouvoir sur les démons par l'Esprit de Dieu; il peut invoquer l'aide de Jésus-Christ pour les repousser à tout moment. Comme l'apôtre Jacques l'a écrit: "Soumettez-vous donc à Dieu; résistez au diable, et il fuira loin de vous. Approchez-vous de

(Suite page 32)

# LE MARIAGE

(Suite de la page 14)

période antérieure aux fiançailles, et dans une proportion indéterminée dans la période des fiançailles, ont lieu dans des conditions qui, sur le moment et ultérieurement, engendrent le soupçon, la méfiance et une réduction de la capacité à créer des relations heureuses."

Si un couple a des relations sexuelles avant son mariage, il y a des chances qu'il pourrait en avoir avec quelqu'un d'autre après le mariage. Cette situation crée naturellement de l'appréhension, de l'hostilité et peut ruiner une vie sexuelle conjugale qui, dans d'autres circonstances, aurait été satisfaisante.

## 5. LE MARIAGE POUR FUIR LES PROBLEMES

Beaucoup de couples se marient à cause d'une "grossesse gênante"; certains aussi pour fuir ou résoudre d'autres difficultés.

Nombre d'adolescents se marient pour fuir un foyer sans bonheur ou pour résoudre leurs problèmes affectifs.

Examinant cette cause de mariage précoce, la sociologue Mirra Komarovsky cite le cas d'une femme qui disait s'être mariée à seize ans, en partie pour fuir un foyer où elle avait, pendant toute son enfance, entendu "des cris et des chamailleries". Bien que ses parents aient fini par se séparer, elle précise avec une certaine amertume:

— Ils nous disaient, à nous, qu'ils restaient ensemble "à cause de nous". Vous pensez comme ça nous faisait du bien!

Et elle concluait:

— Je me suis mariée pour fuir tout ça, mais je me suis sauvée de la pluie en me jetant à l'eau.

Le mariage ne résoud pas nécessairement les difficultés. Il peut au contraire les augmenter ou les multiplier en les combinant avec

celles du conjoint. Cela est particulièrement dangereux quand il se pose des problèmes affectifs personnels. Etant donné que même la plus réussie des unions suppose une période d'adaptation, quel espoir peut-il rester à deux individus sans maturité aux prises avec des troubles affectifs?

## 6. LES DEUX PARTENAIRES NE SE CONNAISSENT PAS REELLEMENT

Quand les problèmes que nous venons d'évoquer sont liés à un mode de fréquentation qui ne permet pas aux deux jeunes de se connaître vraiment, les chances de succès se trouvent encore plus réduites.

Avant de songer à se marier, il faudrait pouvoir répondre à quelques-unes des questions suivantes: Avons-nous reçu le même genre d'éducation? Sommes-nous à peu près égaux du point de vue intellectuel? Avons-nous les mêmes principes, la même religion, les mêmes croyances, les mêmes aspirations, les mêmes objectifs? Désirons-nous tous les deux des enfants? Sommes-nous d'accord sur ce qu'il faut dépenser? Pouvons-nous être francs et sincères l'un avec l'autre? Sommes-nous en bonne santé? Sommes-nous relativement stables au point de vue affectif? Nos milieux sociaux sont-ils compatibles?

Les réponses à ces questions ne peuvent venir qu'en se fréquentant. Cela exige du temps en soi, de la réflexion et une fréquentation conforme aux bons usages. Des caresses sur le siège arrière d'une voiture n'apporteront pas la réponse à ces importantes questions, mais en revanche elles pourront amener un enfant indésiré.

## 7. INCOMPREHENSION DE LA RESPONSABILITE CONJUGALE

Le mariage exige l'amour d'être responsables et qui ont atteint leur maturité. Pour se développer,

l'amour conjugal doit être réaliste. Lorsque la satisfaction ou la sécurité d'un autre prennent autant d'importance que les siennes propres, alors l'amour existe. En réalité, qu'est-ce que le mariage et en quoi diffère-t-il de la "fréquentation"?

Dans la plupart des situations où "on se fréquente", le garçon et la fille recherchent le plaisir pour eux-mêmes. Ils ont alors peu d'occasions de voir le mariage comme il est, en réalité. Ce qui est dramatique, c'est qu'il n'est pas facile de trouver un exemple de ce que le mariage *devrait* être. Souvent les parents sont divorcés, ou en train de divorcer, ou ils se remarient, ou leur union n'est pas heureuse.

Il s'ensuit que les adolescents n'ont du mariage qu'une impression négative. Bien sûr, quand ils y pensent, ils s'imaginent que le leur sera plus heureux. Cette attitude, plus le fait qu'ils ont rarement l'occasion de comprendre les responsabilités d'un bon mariage, et les embûches d'une union précoce — tout cela réduit leurs chances de succès.

Tous les adolescents qui songent à s'unir devraient se rendre compte que se marier, c'est autre chose que se fréquenter. Le mariage implique de nombreuses responsabilités matérielles: assurer le logement, payer les factures, s'occuper des bébés, élever les enfants, entretenir la maison, surmonter les maladies et les échecs.

Ceux qui veulent se marier doivent faire face à ces réalités et se demander, en toute honnêteté: sommes-nous prêts à affronter ce genre de responsabilités?

Etant ainsi conscients de ce qu'il faut pour réussir son mariage, et acceptant d'attendre, les jeunes pourront s'épargner des années de malheur et de peine. On pourra alors éviter des blessures morales, inguérissables, et les chances d'une union heureuse se trouveront considérablement augmentées. □

# La famille qui boit ensemble...

*par* Gary Alexander



**D'**APRÈS certains rapports, une personne qui boit plus de 84 cm<sup>3</sup> de whisky, plus d'une demi-bouteille de vin ou plus de quatre verres de bière par jour, court deux fois et demie plus de risques de contracter un cancer de la bouche qu'un abstinent, ou à peu près le même risque de cancer qu'une personne fumant 40 cigarettes par jour. A supposer qu'un grand buveur cumule ses 84 cm<sup>3</sup> de whisky avec deux paquets de cigarettes par jour, il aurait quinze fois plus de chances de contracter un cancer de la bouche ou de la gorge qu'un abstinent.

### Mauvaises et bonnes nouvelles

Voilà pour les mauvaises nouvelles. En revanche, un rapport américain officiel, intitulé *L'alcool et la santé* déclare: "Rien ne permet d'affirmer que la consommation modérée d'alcool soit nuisible à la santé." En fait, selon le Dr Morris Chafetz, "les gens qui boivent modérément, vus comme groupe statistique, vivent plus longtemps que les abstinentes ou les ex-buveurs".

Le Dr Chafetz a déclaré en outre, au cours d'un séminaire sur l'alcoolisme, que les buveurs modérés avaient un coefficient plus faible d'attaques cardiaques et que la consommation modérée de boissons alcoolisées "peut être physiquement, psychologiquement et socialement bénéfique pour les personnes âgées, actives et retraitées".

### Quand l'alcool est-il néfaste?

Sans doute connaissez-vous personnellement une ou plusieurs personnes incapables de modérer leur consommation d'alcool et qui, de ce fait, sont victimes de la forme de toxicomanie la plus répandue: l'alcoolisme. Bien des auteurs et des artistes de renom sont aussi connus par leur penchant pour la boisson que par leur art. Beaucoup d'entre eux sont

morts prématurément des suites de l'alcoolisme.

Comme des millions de leurs concitoyens, ils étaient avides de jouir de la vie, mais ils finirent par vouloir plus de plaisirs qu'ils n'en pouvaient supporter. Du reste, comme la plupart des alcooliques, ils continuèrent à mener une vie respectable jusqu'à la fin. Ils s'adonnaient à leur vice en privé. Ces alcooliques cachés (qui représentent de 95 à 97 pour cent du total) livrent pendant toute leur vie une lutte faite d'une alternance de périodes d'abstinence qui les rendent irritables, et d'horribles "gueules de bois", avant de s'écrouler sur leur moquette, aussi totalement vaincus que le poivrot qui tombe ivre-mort dans le ruisseau.

Lorsqu'on considère la vie tourmentée des alcooliques, il faut bien en conclure que l'alcool est certainement *mauvais* en lui-même.

Cependant, ce qui est néfaste, ce n'est pas l'alcool, mais le mauvais *usage* que l'on en fait. L'alcool n'est qu'un composé chimique, constitué par un ensemble fixe et organisé d'atomes, qui forment une molécule d'alcool éthylique (ou *éthanol*).

Alors qu'il faudrait reconnaître les avantages et les dangers de ce spiritueux neutre, l'histoire récente est au contraire dominée par la controverse entre le mouvement de tempérance qui affirme "l'alcool est mauvais" (et qui, en fait, recommande l'abstention au lieu de la tempérance) et la philosophie de "l'alcool, centre de ma vie" défendue par une minorité asservie à l'alcool.

Dans beaucoup d'écoles, par exemple, on dépeint éloquemment les maux engendrés par l'excès de la boisson — de la dissection d'un foie cirrhotique par l'alcool, pendant le cours de biologie, à la présentation de films d'accidents de voiture provoqués par l'ivresse, dans le cadre de l'éducation des conducteurs — mais il n'est guère ques-

tion, ni à l'école ni à la maison, de la valeur thérapeutique du vin (en tant que boisson médicinale, antiseptique, sociale, cérémoniale, nutritive ou digestive) ou du fait que près de 90 pour cent de ceux qui boivent des boissons alcoolisées n'en consomment jamais ou rarement à dose excessive.

### La double nature de l'alcool

L'alcool, pris en petite quantité, agit comme un stimulant. La raison en est que les centres du cerveau qui commandent à la réserve, au jugement et à l'inhibition sont les premiers atteints. C'est pourquoi la langue et le corps se laissent aller à dire ou à faire des choses que, normalement, le cerveau leur interdirait, alors que les fonctions mémorisatrices, motrices et logiques du cerveau ne sont pas immédiatement affectées. A petite dose, cette "lubrification sociale" peut être thérapeutique, mais souvent le buveur ne s'arrête pas de boire, une fois l'effet stimulant obtenu.

En plus grandes quantités, l'alcool agit comme dépressif des centres plus objectifs du cerveau (mémoire, fonctions motrice et logique).

Des familles, des groupes ethniques — des nations entières même — ont appliqué certaines techniques efficaces pour tirer profit des avantages d'une consommation d'alcool équilibrée. Prenons par exemple le cas des deux grands pays consommateurs d'alcool...

### La France et l'Italie

Les Français sont de loin les plus grands consommateurs d'alcool, avec 22,6 litres d'alcool pur par personne et par an. Le Français adulte moyen consomme par an 125 litres de vin, 10 litres de spiritueux et de 50 à 75 litres de bière. Ces chiffres représentent une quantité d'alcool pur supérieure de 50 pour cent à la consommation du pays classé second, l'Italie.

Les ravages cachés, provoqués

par l'alcool, en France, sont graves puisque ce pays compte le plus grand nombre de décès au monde dus à la cirrhose du foie (328 morts par an et par million d'habitants) et qu'il a le taux d'alcoolisme le plus élevé, soit 9,4 pour cent.

Or, de l'autre côté des Alpes, les Italiens, deuxièmes consommateurs mondiaux de vin (et d'alcool), qui boivent en moyenne 111 litres de vin par personne et par an, bénéficient de façon surprenante de taux d'alcoolisme le plus bas du monde occidental, soit 0,4 pour cent. Pourquoi cet énorme écart entre les taux d'alcoolisme des deux pays qui consomment le plus d'alcool?

Si pratiquement tous les Italiens boivent de l'alcool, très peu d'entre eux en consomment hors de chez eux. Quatre Italiens sur cinq (80 pour cent) n'en boivent qu'aux repas et en famille.

La principale influence qui favorise cette modération italienne est le puissant exemple familial. L'action de l'Eglise ne revêt pas une importance majeure, puisque d'autres pays très catholiques (l'Irlande et la France) accusent des taux d'alcoolisme parmi les plus élevés.

#### Attitudes américaines face à l'alcool

Aux Etats-Unis, contrairement à ce qui se passe dans les sociétés européennes et du tiers monde, il n'existe aucune tradition culturelle ou religieuse unique gouvernant la consommation d'alcool.

D'innombrables groupes ethniques, à l'intérieur du creuset américain, s'y prennent de façon radicalement différente pour initier les enfants à l'alcool. A l'un des extrêmes, les Américains d'origine irlandaise ont un taux d'alcoolisme deux ou trois fois plus élevé que la moyenne nationale et qui reflète la forte consommation d'alcool de l'Irlande. D'autres groupes ethniques boivent tout aussi fréquemment, mais évitent d'absorber de fortes doses d'alcool.

Dans certains Etats américains, la majorité de la population est totalement abstinente.

#### Le modèle familial

La clé de l'éducation en matière d'alcool est l'exemple familial. La plupart des alcooliques sont enfants d'alcooliques, alors que les enfants de parents qui boivent avec modération ne courent que 2 pour cent de risques de succomber à l'alcool.

En revanche, lorsque les parents pratiquent l'abstinence totale, leurs enfants ont entre 2 et 25 pour cent de chances de devenir alcooliques. Si ces enfants ne sont pas eux-mêmes abstinents, ils ont tendance à boire en secret, furtivement, par rébellion, et plus immodérément que ceux qui ont reçu le bon exemple de la modération. Les abstinents éprouvent beaucoup de peine à refuser un verre, dans une société où l'on consomme tant d'alcool, à moins qu'ils ne soient armés grâce à une discipline acquise chez eux par les exemples de la modération.

A la suite de la dernière vague d'alcoolisme chez les jeunes, beaucoup de parents, dans certains pays, en sont venus à punir sévèrement leurs enfants pris à consommer de l'alcool avant 18 ans; d'autres, au contraire, ont préféré fermer les yeux sur cette forme d'intoxication "permise", trop heureux que leurs enfants ne s'adonnent pas à la marijuana ou à des drogues "dures". Ces deux attitudes extrêmes sont également fausses. Les parents en question auraient dû envisager plutôt d'introduire l'usage modéré de vin, de bière ou d'autres boissons légèrement alcoolisées, dans le milieu familial.

La plupart des adolescents absorbent leur première boisson alcoolisée en secret, avec des amis, dans un climat de défi à l'autorité, de bravade, pour jouer à l'adulte ou pour le plaisir de goûter au fruit défendu. Si leurs parents

avaient introduit l'alcool chez eux, ces "teenagers" ne boiraient probablement *jamaïs* à l'excès et en dehors de leur milieu familial.

#### L'exemple juif

Les Américains juifs ont le plus haut pourcentage de consommateurs d'alcool des Etats-Unis, mais aussi le taux d'alcoolisme le plus bas. La ville de New York compte plus d'habitants juifs que l'Etat d'Israël, et pourtant, ils ne représentent que moins d'un pour cent des alcooliques de cette ville.

La consommation d'alcool est presque universelle parmi les Juifs; elle commence lors de la cérémonie de la circoncision, au huitième jour de la vie de l'enfant, lorsque, selon le rite, les lèvres du bébé sont humectées de vin; elle se répète chaque semaine au sabbat, de même qu'aux jours de fête, aux mariages, aux funérailles et en de nombreuses autres occasions de réjouissances ou cérémonies. La consommation modérée d'alcool est quasi obligatoire.

Cette formule a presque totalement éliminé l'alcoolisme parmi la population juive orthodoxe. Où les Juifs ont-ils trouvé leur méthode efficace pour éviter l'alcoolisme?

Dans la Bible: le Juif orthodoxe règle en effet sa vie sur une stricte interprétation des Ecritures hébraïques.

N'est-il pas étrange que certaines Eglises aient altéré le sens de ce même livre au point d'interdire toute consommation d'alcool? Les Juifs observent les commandements littéraux de la Bible ordonnant de boire du vin. Les versets du Nouveau Testament, comme de l'Ancien, prouvent que Jésus buvait du vin, que Paul recommandait l'usage modéré du vin, que David estimait que cette boisson "réjouit le coeur de Dieu et de l'homme".

Bien entendu, l'abstinence n'est pas un péché, mais il est faux de vouloir, au nom de Dieu, imposer l'abstinence aux familles capables de boire modérément. □



(Suite de la page 1)

rer le niveau de vie de leur peuple. Ils cherchent à connaître la façon de réussir dans leur tâche, et s'intéressent aux conseils que je leur donne.

Mais pourquoi *moi*? Pourquoi devrais-je en savoir plus que les autres?

Pourquoi aurais-je découvert, moi, la *réponse* aux problèmes humains — réponse qui a échappé à la science, à la religion, à l'enseignement et aux gouvernements? Qui pourrait donc connaître la solution aux questions insolubles?

Laissez-moi préciser que ce dont je parle ici n'est pas du ressort de la technologie ou de toute autre science humaine. L'homme, de par lui-même, ne peut pas le découvrir.

En conséquence, lorsque les gens me disent: "Comment osez-vous prétendre connaître ce que la science, la religion et l'enseignement, d'une façon générale, ignorent?", je réponds: "Le mérite ne m'en revient pas. Je puise mes renseignements à la SOURCE de la vérité, et je crois fermement à cette source. Car il existe une SOURCE infaillible, qui révèle ce qu'on recherche, à condition d'y croire."

Mais comment ai-je pu moi-même aboutir à cette conclusion?

C'est en 1926 que j'ai eu, pour la première fois, l'occasion de comparer les suppositions de la théorie de l'évolution au récit biblique de la Création. Je n'avais pas alors l'esprit religieux au sens propre de ce terme. Je connaissais à peine la Bible, et je ne m'intéressais pas à ses enseignements.

Je préférerais lire les écrits de Darwin, de Lamarck, ainsi que ceux d'autres savants. Leurs théories me fascinaient. Pour moi, les Darwin, Huxley, Haeckel, Spen-

cer, Vogt étaient des hommes de grande intelligence; ils devaient certainement savoir ce qu'ils disaient. Il va sans dire que l'étude de leurs ouvrages ne m'incitait pas le moins du monde à lire la Bible; elle m'en éloignait plutôt.

Toutefois, j'ai toujours voulu examiner les deux côtés d'un problème ou d'une déclaration. J'ai toujours cru, et j'y crois encore, à la maxime d'après laquelle il faut peser et considérer tous les aspects d'un problème avant de prendre une décision.

La Bible représente aujourd'hui l'ouvrage le plus répandu, mais en même temps le moins connu. Et pourtant, elle est la source de la vérité. C'est là où j'ai trouvé les réponses que je cherchais. Son étude ne demande aucune intelligence supérieure, mais seulement un désir ardent de comprendre et de CROIRE ce qu'elle dit. Si la science, la religion et l'enseignement se tournaient vers elle, ils seraient à même de comprendre ce que j'ai pu comprendre.

Notez, je vous prie, ce qui se passa lorsque le Christ vint apporter un message important de Son Père. Les gens crurent en Lui, au Christ, mais non pas à ce qu'Il disait! "Comme Jésus parlait ainsi, plusieurs crurent en lui. Il dit aux Juifs qui avaient cru en lui: Si vous demeurez dans ma parole [en ce qu'Il leur annonçait], vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira" (Jean 8:30-31).

Ils protestèrent.

Jésus leur dit: "Je sais que vous êtes la postérité d'Abraham; mais vous cherchez à me faire mourir, parce que ma parole ne pénètre pas en vous... Et moi, parce que je vous dis la vérité, vous ne me croyez pas" (Jean 8:37, 45).

Une étude approfondie de la Bible révèle clairement que l'Eternel Dieu, à qui Adam et Eve désobéirent, n'était autre que le Christ Lui-même.

En fait, le message qu'Il apporta de Son Père était celui qu'Il révéla

au premier couple. Mais combien de gens croient à Ses enseignements?

Bien entendu, le nombre de Ses disciples augmenta après la mort du Christ mais il y eut bientôt la grande persécution des chrétiens (Actes 8:1). Un siècle plus tard, lorsque l'histoire de l'Eglise chrétienne reprend, nous retrouvons une Eglise se déclarant "chrétienne", mais enseignant des doctrines qui sont diamétralement opposées à celles du Christ — à l'Evangile ou à la bonne nouvelle du Royaume de Dieu.

Aujourd'hui, le christianisme se divise en plusieurs centaines de sectes, parce qu'il lui manque la connaissance essentielle, celle qui est transmise par la révélation divine.

Mais comment définir cette connaissance?

Il s'agit tout simplement de savoir ce qu'est l'homme, pourquoi il est, où il va après sa mort, ainsi que la façon de vivre. Cette connaissance nous révèle la CAUSE de tous les maux ici-bas. Elle nous indique en même temps la VOIE qui nous amène la paix, la prospérité, la joie et le bonheur. Je le répète, la découverte de cette connaissance ne requiert aucune intelligence supérieure; elle demande cependant une FOI totale en Dieu.

Je pris donc, en 1926, la décision d'examiner également les révélations bibliques, et de leur accorder autant de foi que j'en avais accordé aux théories de Darwin, de Haeckel, de Huxley, et de leurs collaborateurs. C'est ainsi que je découvris, dans la Bible, la raison pour laquelle l'homme — tout en possédant l'intelligence qui lui permet de poser le pied sur la lune et d'en revenir — est quand même incapable de résoudre ses problèmes ici-bas, ou de vivre en paix avec son prochain.

Je découvris en effet, dans la Bible, la CAUSE de tous nos maux ainsi que celle de toutes nos bénédictions.

Mes yeux s'ouvrirent, et je commençai à *comprendre*. Je décidai de relever le défi biblique, de mettre en pratique les enseignements divins, et de vivre selon la VOIE qui y était indiquée.

Les quelque quarante-sept années qui se sont écoulées depuis ma découverte, et les vingt-sept années d'existence de notre *Ambassador College*, prouvent irréfutablement que la VOIE divine amène, en réalité, la paix, l'harmo-

nie et le bonheur à tous ceux qui veulent la suivre.

Eh oui, des chefs d'Etat, troublés et inquiets en ce qui concerne l'avenir, commencent à s'intéresser à la CAUSE du mal et du bien. Les entrevues qu'ils m'accordent, ainsi que les conférences publiques qui s'en suivent, me permettent de proclamer — tant à eux qu'à leur peuple — ce que la science et la religion ont dédaigné de chercher à travers les siècles.

Je sais fort bien, hélas, que tous n'y croient pas.

Mais la présente génération ne disparaîtra pas avant que les choses changent, et avant que l'humanité connaisse enfin, de façon individuelle et collective, la voie du bonheur et de la paix universelle. Ce miracle ne va pas s'accomplir grâce aux efforts de l'homme, mais à ceux de l'Eternel Dieu qui nous a créés et qui nous aime.

**A**PRÈS un délai de sept ans, le roi Hussein de Jordanie et moi avons enfin eu notre première rencontre. Ce fut pour moi comme si je rencontrais un ami que je n'avais pas vu depuis sept ans.

Son autobiographie, que j'avais lue auparavant, m'avait permis de le connaître avant de le rencontrer en personne.

Mon séjour d'une semaine, en Jordanie, fut très agréable. Outre mon entrevue très profitable avec le roi, j'eus l'occasion de rencontrer son frère cadet, le prince héritier Hassan, et j'ai passé plusieurs heures avec un autre de ses frères, qui nous accompagna pendant notre voyage à Aqaba, dans le golfe de la mer Rouge. A cette occasion, nous avions avec nous M. Salah, ambassadeur de la Jordanie à Washington, qui s'était rendu dans son pays pour m'accueillir à l'aéroport.

En Jordanie, j'ai également passé une demi-journée en compagnie du président de l'université, un homme dynamique, plein d'initiative.

Il y a eu plusieurs réceptions, notamment un dîner chez le frère de l'ambassadeur, en présence de plusieurs hautes personnalités, y

**LE ROI HUSSEIN** et M. Herbert Armstrong durant leur premier entretien. M. Stanley Rader, conseiller juridique de l'Ambassador College, était également présent.

## UN PAS VERS LA PAIX DANS LE MONDE ARABE



compris le prince Mohammed, le frère du roi, accompagné de la princesse. Un autre dîner eut lieu chez Adnan Abou Audeh, le ministre de l'Information.

En fin de compte, j'ai eu un entretien avec le Premier ministre, pendant lequel, lui et moi avons discuté d'un programme de coopération entre le gouvernement jordanien et l'*Ambassador College*; j'espère qu'une telle coopération pourra également avoir lieu, dans le proche avenir, avec le gouvernement des autres pays arabes.

Le roi Hussein projette l'installation d'un émetteur radiophonique, dont la puissance dépassera deux millions de watts. Je suis certain que lorsque l'occasion se présentera, nous aurons la possibilité de radiodiffuser notre message sur cette antenne puissante.

Quelques jours plus tard, après avoir quitté la Jordanie pour la Palestine, j'appris de mes amis israéliens qu'ils nous avaient vus, le roi et moi, à la télévision d'Amman. Je savais que notre rencontre était télévisée, mais j'ignorais que cette chaîne pouvait être captée en Israël.

Mon calendrier, durant les mois prochains, sera bien chargé. Ces visites officielles sont souvent accompagnées de banquets pendant lesquels j'annonce, à ceux qui sont présents, le message de l'Évangile. Il y a parfois une centaine de personnes qui assistent à ces dîners; je leur révèle ouvertement la raison de ma visite, ainsi que la mission que j'accomplis. Plus tard, grâce à la bienveillante collaboration que m'accordent les dirigeants, ces dîners sont suivis d'une série de conférences publiques; c'est alors que je peux annoncer le message de l'Évangile à des auditoires comprenant plusieurs milliers de personnes.

Dans mon éditorial du mois prochain, je vous entretiendrai de ma rencontre avec le shah d'Iran, suivie d'une entrevue privée avec le président Sadate d'Égypte. □

## Ce qu'écrivent NOS LECTEURS

### Un complément d'informations

"Votre revue nous passionne énormément; en plus de son caractère attrayant, elle offre un complément d'informations très appréciable. Les sujets traités s'inscrivent très bien dans le contexte économique et social actuel, relevant d'une précision et d'une intelligibilité exemplaires. Quant à la rubrique relative à l'histoire, elle présente un intérêt certain."

M. et Mme G.,  
de Sallaumines

### Relations "hommes-femmes"

"Votre brochure sur les fréquentations modernes fut pour moi la preuve que mes idées morales étaient vraies et justifiées. Parfois, lors de discussions avec d'autres jeunes, concernant les relations "hommes-femmes", je vous assure qu'il m'arrivait de douter de la valeur de mes pensées, tant mes interlocuteurs paraissaient persuadés que les valeurs morales étaient dépassées à notre époque."

Mlle F. C.,  
de Hornu, Belgique

### Conflit entre Science et Bible!

"Vous dites que la Bible ne contient aucune révélation confirmant l'existence de la vie physique telle que nous la connaissons, sur d'autres planètes. Mais c'est évident, la Bible n'est pas un traité d'astrophysique que je sache. Vous renouvez la confusion entre Bible et Science, que l'Église a commise contre Galilée en faisant appel aux textes bibliques sur un sujet qui relève uniquement de la Science. Vous citez les paroles de David: "Les cieux sont les cieux de l'Éternel, mais il a donné la terre aux fils de l'homme." Je me demande ce que signifiait, pour David, le mot "cieux", lui qui ne connaissait pas l'astronomie moderne, la physique quantique, la relativité. D'ailleurs, ce verset est éclairant; la cosmographie des Babyloniens, des Égyptiens et des Hébreux était une hûtre, il y avait de l'eau dessous, et de l'eau au-dessus du solide firmament. L'homme a prétendu que la terre est le centre de l'univers. Maintenant il prétend qu'il est le seul être pensant de l'univers. La réponse pourrait être le coup fatal porté à notre orgueil et à notre esprit de domination."

L. L.,  
de Montréal, P. Q., Canada

### L'évolution

"J'ai été heureux de voir que je ne suis pas seul à douter de l'évolution et à croire que tout n'est pas bon dans les progrès modernes. Mes deux fils ont été plus lents à vous accueillir: forcément, ce que vous enseignez est si différent de ce qu'ils apprennent dans les écoles."

J. D.,  
de Paris

### Une humble opinion

"Si je ne vous écris pas, c'est que je suis trop mauvaise critique et que mon opi-

nion ne peut avoir beaucoup de poids parmi les correspondants dont l'esprit est plus brillant que le mien. Mais en silence, je laisse la Parole pénétrer dans mon cœur et dans mon âme, et je vous remercie de savoir si bien les toucher."

Mme J. B.,  
de Montrouge

### Heure matinale

"Je vous écoute souvent avec intérêt bien que l'heure matinale de votre émission soit un sérieux obstacle..."

Mme D.,  
de Divonne-les-Bains

"Le dicton "Le monde appartient à ceux qui se lèvent tôt", est d'usage dans le cas de votre émission."

H. M.,  
d'Avignon

### Pour et contre

"Je ne suis pas toujours d'accord avec votre interprétation rigide et littérale de la Bible; j'ai cependant grand plaisir à réfléchir sur le contenu de votre enseignement."

D. P.,  
de Valenciennes

### Tout compte fait . . .

"Il va de soi que ce serait la plus grande des révolutions si les chrétiens se mettaient en tête de vivre leur christianisme; mais n'en serait-il pas de même pour d'autres pratiques religieuses?"

F.,  
de Paris

### A la suite d'une annonce

"Il y a trois mois que je reçois votre revue, et ceci, à la suite d'une petite annonce découpée dans un journal. Je ne saurai jamais assez comment vous remercier. J'ai également reçu votre publication sur le mariage; je trouve cette publication extraordinaire. Je suis étudiant, et je compte me fiancer prochainement. Ayant eu devant moi l'exemple de mes parents (divorcés), et d'amis qui, pour la plupart, jouent la comédie de l'amour, j'avais peur de l'avenir. Maintenant, je suis beaucoup plus confiant."

P.C.,  
de Lyon

### Le physique et le psychique

"Votre revue nous est précieuse, et je n'envisage jamais d'arrêter mon abonnement. Elle m'a permis de comprendre tant de choses dans ma profession, surtout de soigner plus efficacement non seulement le physique, mais aussi le psychique de ceux qui se confient à moi. Je me rends compte, à longueur de journée, que la maladie est bien le salaire du péché."

Dr A. M.,  
de Valenciennes



## Une chose à déplorer

"Habitant Toulouse, et ayant pris connaissance de votre revue dans une librairie, j'ai voulu en savoir davantage, car ce problème angoissant du *Monde à Venir* me passionne. Après avoir lu la revue, je m'y suis abonné, et j'ai demandé la brochure sur la famine. Cette brochure est vraiment un condensé extraordinaire de ce qu'est le problème; il est seulement à déplorer que sa diffusion à Toulouse ne soit pas importante."

M. P.,  
de Toulouse

## Une loi à respecter

"J'aimerais savoir à qui il faut envoyer la dime, chaque fois que les circonstances se présenteront. J'aimerais bien mettre Dieu au défi, comme vous le dites dans votre article, car étant jeune, j'avais toujours l'impression, chaque fois que je gagnais de l'argent, de devoir un dixième à Celui qui me l'avait fait gagner."

P. P.,  
de Montigny-lès-Metz

• Pour répondre à votre question, nous vous envoyons notre brochure gratuite "Comment mettre fin à vos soucis financiers".

## Le choix d'un métier

"J'ai 18 ans et demi. Je fais partie, dans ma classe, d'une minorité qui lutte contre cette idée que l'argent est indispensable au bonheur. Par exemple, pour le choix d'un métier, certains décrètent qu'il ne se fait plus selon les goûts personnels ou les aptitudes, mais selon le salaire qu'on y gagne. Je veux être institutrice parce que j'aime les enfants. On me réplique que ce n'est guère intéressant, car on n'y gagne pas assez. C'est effroyable de penser qu'on peut en être arrivé là! Je suis à la recherche d'une ligne de conduite; j'essaie de retrouver mon chemin, mais c'est très difficile dans notre société où la méchanceté, la mesquinerie, le sans-gêne, la cupidité et l'avarice à tous les degrés règnent."

Mlle P.,  
de Bruxelles, Belgique

## Gratitude

"En cette triste époque où l'égoïsme et le mercantilisme sont l'apanage des individus et des sociétés, votre libéralité et votre altruisme sont d'une poignante singularité et constituent vraiment un bouleversant exemple d'amour du prochain..."

J.-E. M.,  
de Douala, Cameroun

## Les sept lois du succès

"Merci pour le grand bien que vient de m'apporter *Les sept lois du succès*. J'étais sur le point de tout lâcher, mais la lecture de ce livret m'a montré ce qui me manquait: la persévérance et l'opiniâtreté, ainsi que le pouvoir de Dieu."

G. G.,  
de Montréal, Canada

# L'EXORCISME

(Suite de la page 24)

Dieu, et il s'approchera de vous" (Jacques 4:7-8). "Humiliez-vous donc", a écrit Pierre, "sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable; et déchargez-vous sur lui de vos soucis, car lui-même prend soin de vous. Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. Résistez-lui avec une foi ferme, sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde."

Il n'est pas de bon ton, aujourd'hui, de croire aux démons, à un diable au sens propre du mot, ou à un monde d'esprits, comme l'enseigne la Bible. Mais il ne suffit pas de refuser de croire à l'existence de ces choses pour les supprimer.

Ou bien le phénomène appelé possession démoniaque est explicable grâce à la Bible, ou la psychiatrie et la psychothérapie modernes, faute d'une autre explication, sont obligées de s'en tenir à des conjectures.

Un homme sage écouterait l'avertissement de la Bible et ne frayerait pas avec les démons. Il ne flirterait pas avec le surnaturel. Il ne s'amuserait pas avec des "esprits familiers". Il ne tripotera pas dans l'occulte. Il ne baguenera pas avec la sorcellerie, la voyance, l'astrologie, les tarots, l'alchimie, le vaudou, le spiritisme, la magie noire et blanche, la boule de cristal, la démonologie ou le satanisme.

A notre époque d'incertitude, évitons de retourner à une superstition primitive dans le vain espoir de découvrir des réponses occultes aux dilemmes de la vie. Ne permettons pas que la désintégration des valeurs et des croyances justes nous éloigne de l'objectivité et de la rationalité basées sur la révélation exacte de la Parole de Dieu. Il nous faut rejeter deux supersti-

tions: celle de la magie et de l'occulte — d'apparence innocente en surface, mais qui dissimule en son sein une légion de démons — et celle du matérialisme et de la pseudo-science, qui ignore et tourne en ridicule l'existence des phénomènes psychiques et du monde des esprits.

En ces temps instables et aux lendemains imprévisibles, nous avons besoin d'une ancre sûre, d'un guide ferme. Il n'y a pas d'ancre ni de guide plus inébranlable que la Parole de Dieu. □

## HORAIRE RADIOPHONIQUE

des émissions  
"Le MONDE A VENIR"

### EN EUROPE

RADIO EUROPE No. 1 — 1647  
mètres (182 Kc/s)

le dimanche ..... à 6h 12  
le mercredi ..... à 4h 42  
le samedi ..... à 4h 42

### AU CANADA

CJSA — Ste-Agathe-des-Monts,  
Québec, Canada — 1230 Kc/s

le lundi ..... à 18h 30  
le mercredi ..... à 18h 30  
le vendredi ..... à 18h 30

CFMB — Montréal, Canada —  
1410 Kc/s

le dimanche ..... à 17h 00  
le samedi ..... à 17h 00

### AUX ANTILLES

RADIO CARAIBES — St. Lucia,  
Antilles — 840 Kc/s

le lundi ..... à 5h 15  
le mardi ..... à 5h 15  
le mercredi ..... à 5h 15  
le jeudi ..... à 5h 15  
le vendredi ..... à 5h 15

RADIO ANTILLES — Montser-  
rat, Antilles — 930 Kc/s

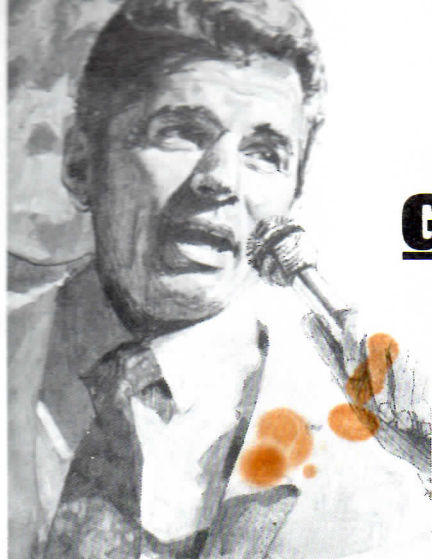
le lundi ..... à 20h 45  
le jeudi ..... à 20h 45  
le samedi ..... à 20h 45

4VBM — Port-au-Prince, Haïti  
— 1430 Kc/s

le mercredi ..... à 19h 45

4VCM — Port-au-Prince, Haïti  
— 6165 Kc/s

le mercredi ..... à 19h 45



## Garner Ted Armstrong

Garner Ted Armstrong, rédacteur en chef adjoint du *Plain Truth* (la version anglaise de *La Pure Vérité*), fait également les émissions radiophoniques et télévisées, en anglais, du *Monde à Venir*. Dans cette rubrique, il répond à quelques-unes des questions les plus courantes que ses nombreux lecteurs et auditeurs lui posent.

**QUESTION:** Quel est le but principal de vos émissions radiophoniques et télévisées?

**REPONSE:** Jésus-Christ ordonna à Ses disciples: "Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création" (Marc 16:15). Il prophétisa que Son Evangile — un message d'avertissement et d'espoir pour ce monde malade et pécheur — serait prêché avec force, juste avant le début de la "Grande Tribulation" ou jours de détresse (Matth. 24:14 et Marc 13:10).

L'Evangile du Royaume de Dieu est un message que le Christ apporta de Son Père (Marc 1:14). Mais la plupart des hommes, entraînés dans un tourbillon de confusion, ont rejeté ce message qui annonce l'établissement du gouvernement divin ici-bas. Ils adorent la personne de Jésus-Christ, en déclarant à quel point Il est un Sauveur merveilleux (ce qui est du reste le cas). Toutefois, ils

ignorent Son témoignage et Sa mise en garde.

Chaque émission radiophonique que je fais a trait à ce témoignage (par exemple, la preuve que Dieu existe, la résurrection, les conceptions erronées au sujet de la Bible telles que le baptême, le repentir, le salut et le Millénium); mes émissions ont également pour but de mettre le monde en garde, car la "Grande Tribulation" est désormais toute proche.

Au cours de mes émissions radiophoniques et télévisées, je m'efforce toujours d'introduire à la fois ce "témoignage" et cette "mise en garde". Cependant, même lorsque je traite d'un sujet purement socio-économique (comme l'essor de l'inflation actuelle, ou le dilemme de la famille salariée moyenne laquelle, s'efforçant de joindre les deux bouts, s'enfoncé davantage dans les dettes), je le fais à la lumière de la Parole divine. Plusieurs passages bibliques, notamment le 28<sup>e</sup> chapitre du Deutéronome et le 26<sup>e</sup> chapitre du Lévitique nous servent d'avertissements; ils énumèrent les bénédictions en cas d'obéissance à Dieu, et les malédictions en cas de désobéissance à Ses lois.

En somme, quel que soit le nombre d'émissions que je consacre à un sujet donné, elles sont toujours

conçues et présentées à la lumière des prophéties bibliques; elles mettent le monde en garde contre les calamités imminentes.

Je m'efforce diligemment de remplir la mission que Dieu a donnée par l'intermédiaire du prophète Esaïe: "Crie à plein gosier, ne te retiens pas, élève ta voix comme une trompette, et annonce à mon peuple ses iniquités, à la maison de Jacob ses péchés" (Esaïe 58:1).

J'essaie de combiner les avertissements d'Elie aux prophètes de Baal, les paroles d'Ezéchiel, prononcées sous l'inspiration divine, au peuple d'Israël, et celles de Jérémie adressées au peuple de Juda.

Notre Oeuvre a pour mission d'être une sentinelle pour les millions de gens qui ne voient pas les catastrophes à venir. Ma tâche, comme celle de notre groupe entier, est vraiment gigantesque.

Avant de conclure, laissez-moi préciser que nous n'avons pas pour but de convertir le monde, ou d'essayer d'attirer des membres à un groupe ou à une Eglise quelconque. Si nous agissions de la sorte, nous serions à la merci de ceux qui voudraient que nous proclamions ce qu'eux-mêmes veulent que nous proclamions; en conséquence, nous serions obligés de diffuser un message qui serait probablement agréable à la majorité. Demeurer totalement libres de parler, annoncer sans gêne au monde entier le message divin, rendre l'humanité consciente de ses péchés — bref, prêcher la Parole divine en toute liberté, sans avoir à ménager qui que ce soit — c'est ainsi seulement que nous pourrons nous acquitter fidèlement de notre tâche.

# VOUS REPOND

## ins ce numéro

### REGARD SUR L'ÂME DE LA RUSSIE

Apprenons-nous les préoccupations essentielles du monde soviétique et de ses dirigeants? Les reporters de *la Pure Vérité* vous font part de leur surprise à la suite d'un récent voyage en U.R.S.S. Voici la première partie de leur témoignage. Voir page 2.

### EXPLOSION DE CHYPRE — SES CONSÉQUENCES

La guerre de Chypre est beaucoup plus qu'une simple affaire civile; ses conséquences peuvent être tragiques pour le monde entier. Voir page 9.

### ★ POUR ECHOUER — MARIEZ-VOUS JEUNE!

Voir page 12.

### ★ L'ORIGINE DE LA VIE

Les savants ont-ils trouvé la preuve que la vie a évolué à partir de la matière inerte? Les premiers fossiles sont-ils aussi simples et primitifs que l'exige la théorie de l'évolution? Voir page 15.

### ★ LA CIVILISATION EN PANNE

Voir page 20.

### ★ L'EXORCISME

Voir page 23.

### ★ LA FAMILLE QUI BOIT ENSEMBLE . . .

Voir page 26.

Veillez adresser toute correspondance à LE MONDE A VENIR, selon les indications données ci-dessous:

- *En France*: B. P. 36, 91260 Juvisy
- *En Belgique*: B. P. 31, 6000 Charleroi
- *En Suisse*: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7
- *Aux Antilles*: B. P. 710, 97207 Fort-de-France CEDEX, Martinique
- *Au Canada*: B. P. 121, Montréal, P. Q. H3C 1C5
- *En Afrique, Asie et Australie*: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7
- *Aux Etats-Unis et ailleurs*: P. O. Box 111, Pasadena, Calif. 91123

**IMPORTANT**: En cas de changement d'adresse, ne manquez pas de nous écrire immédiatement pour nous donner votre NOUVELLE adresse, tout en indiquant l'ancienne.